(A SUIVRE) 52 MAI 82

(A SUIVRE) 52

MENSUEL 15f

MENSUEL: 15 FF. Belgique 100 FB. Suisse: 6 FS. Canada 2,50 $. Pays-Bas Fl 6,75 M-1065 - 52 - 15,00 F

·NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS
NEWS
INTERNATIONAL
NEWS
FULL FLAVOR
SPECIAL BLEND
Take A Break In The Rush
20 CIGARETTES FILTRE
INTERMARCO-CONSEIL

SOMMAIRE

(A SUIVRE) 52

Mensuel - **MAI 1982**

© **Casterman 1982**

Directeur de la Publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétariat de rédaction :
Anne POROT
Bernard CICCOLINI
Conception graphique :
Etienne ROBIAL

Gestion/Diffusion :

Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 F
Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN
Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, Bd Poissonnière- 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGÉRIE
Chef de publicité :
Virginie CHESNEAU
Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire : 61 422

ISSN : 0180-3840
N° d'impression 2152

Dépôt légal mai 1982
Photocomposition : SOCOTEP
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

5 F'MURR : LE FILS DE JEHANNE D'ARQUE
Attila au bistrot

Enfin Jehanne d'Arque reprend du service. Pour la plus grande joie de ses admirateurs et pour la plus grande joie des admiratrices de F'Murr. Un nouveau récit dans lequel nous sera dévoilé un mystérieux épisode de la vie de la pucelle d'Orléans. Quel scoop !

16 POLARO-SHOW, par Alain Dugrand
SCIENCE-FICTION, par Jean-Pierre Andrevon

17 TITO : SOLEDAD
La conscience

24 LE RETOUR DE LA BETE

Sous-littérature pour débiles, mettant en scène des tas de muscles tout aussi abrutis, ou respectable rejeton de l'épopée fantastique, "l'heroic fantasy" n'a pas fini de diviser. La sortie du film *Conan le Barbare* rouvre le débat.

28 POUSSIN : LE CLAN CERVELAS
Un whiskaume et que ça saute

Où l'on apprend que l'inhalateur d'amour n'était en fait qu'une vache de homard, qui a décidé de se faire le complice des méfaits des trois du clan Cervelas : Kamou, Subtilo et le grand Léon.

33 PRATT : LA JEUNESSE DE CORTO MALTESE
Chapitre 2 : Le code d'honneur du Bushido

45 LES INFOS (A SUIVRE)

47 REGIS FRANC : TONTON MARCEL A LA BASTOCHE

51 PHILIP K. DICK, LA REDEMPTION PAR L'HUMOUR

Philip K. Dick était certainement l'écrivain de SF américain le plus connu et le plus aimé en Europe. Il devait d'ailleurs être l'invité d'honneur du festival de Metz, en avril. Il est mort début mars. Les éditions Casterman publient ce mois-ci une anthologie de ses nouvelles, enrichie d'une préface autobiographique, qui constitue un incomparable témoignage, dont nous avons extrait ces quelques pages.

54 JEAN-C. DENIS : LE CORPS PERD LA TETE

57 ALTAN : FRIZ MELONE
Chapitre 4 : On ne peut pas attendre d'un aveugle qu'il y voie

La fin du récit apocalyptique de Altan, où Friz Melone apprendra enfin qu'au pays des salauds, les faux aveugles sont rois et qu'il aurait été préférable qu'il n'ouvre jamais les yeux au monde.

69 LE MOUTON A CINQ PATTES, par François Rivière

70 CESTAC : VOYAGE AU BOUT DU ZINC

Larguez les amarres ! La Cestac vous embarque dans son drôle de rade. Accrochez-vous au comptoir si vous ne voulez pas couler !

77 COMES : LA BELETTE
Chapitre 8 : Anne

L'heure de la haine et de la folie a sonné à Amercœur. Un dernier chapitre qui nous plonge dans le cauchemar. Les innocents sauront-ils retrouver la paix de l'âme, au-delà de la vie et de la mort ?

89 CAILLON : ESSO

93 L'ACTUALITÉ (A SUIVRE)

COURRIER

M. Bérigaud, bibliothécaire de la RATP, s'était vu infliger un blâme par le comité d'entreprise pour avoir choisi des livres de Pichard et Tardi, jugement corroboré par un tract de la CGT. Dans le n° 50 de *(A Suivre)*, Tardi s'élevait contre cette sanction. A leur tour, des lecteurs protestent contre la réaction de Tardi.

Je suis déçu. Fidèle lecteur de *(A Suivre)* depuis le n° 1, j'étais habitué à plus de discernement, d'intelligence. Et voilà Tardi, avec ses gros sabots, qui, dans le n° 50, rompt le lien quasi idyllique qui m'unissait à *(A Suivre)* (...). Tardi s'insurge contre la décision du comité d'entreprise de la RATP? Il a raison. Il s'agit d'une mesure honteuse, d'un jugement erroné. Cela concerne uniquement le comité d'entreprise de la RATP et non la CGT dans son ensemble. Tardi s'exprime dans *(A Suivre)*, pourquoi pas? Mais là où rien ne va plus, c'est quand Tardi se croit obligé de revenir à l'époque de la guerre froide (CGT, PC (?) = guerre, censure, Pologne,... – "Non-CGT" = liberté, démocratie...)! Manichéisme, amalgame, grossièreté, tout y passe. C'est trop. Je suis journaliste dans un "grand quotidien régional", militant syndical et délégué du personnel CGT, et, n'en déplaise à Tardi (et à d'autres) : "J'aime les bandes de Pichard et Tardi. Je ne trouve pas ça obscène. Je suis contre la censure, pour la liberté d'expression et la démocratie. Je suis militant CGT".
Bien cordialement,

Géraid Mischi
Colombey-les-Belles

1) J'aime les BD de Tardi ; je lis *(A Suivre)*, *l'Huma* et *Révolution* ; je suis contre la censure, pour la paix, la démocratie, les libertés ; j'ai horreur de la bêtise consciente ; je suis communiste.
2) Je vois CGT, je pense PC ; je marche à fond quand il s'agit de bouffer du coco ! Ah, j'oubliais, je suis de gauche !
Parmi ces deux personnages, il y a un infâme salaud ! Trouvez-le...

J'avais déjà lu et apprécié le premier volet du "grand œuvre" de Tardi, quand je suis tombée sur l'article "Tardi avilit la classe ouvrière". Allez savoir pourquoi, il ne m'a pas plu ! Et j'ai pensé : "Dommage que ce soit fait par un ignoble sale con !" Qu'il ne soit pas d'accord avec les faits cités, soit, je comprends et j'approuve, mais que par cette occasion, il insulte tous ceux qui ont la carte du PC (F j'ajouterai), c'est d'une malhonnêteté crasse. Tout est bon pour faire de l'anti-communisme primaire. Dommage que *(A Suivre)* se prête à de telles saloperies.

Maryse Mpoczkowski
Thionville

Nous sommes effectivement syndiqués CGT, nous sommes aussi membres du PCF ; donc nous sommes : pour les blâmes, les chars d'assaut, l'état de guerre en Pologne, le gros rouge, le stalinisme. Mais nous aimons aussi beaucoup les BD de Tardi et nous sommes acheteurs de *(A Suivre)* tous les mois. Mais comme nous n'avons ni le talent, ni les moyens, ou ni le courage, d'être publiés et entendus quelque part que cela soit, nous ne lirons plus Tardi, ni *(A Suivre)*. C'est bête, mais c'est notre seul moyen à nous, gros cons de consommateurs, et qui plus est, gros cons de communistes, d'exercer un semblant de liberté, dans un semblant de pays démocratique.

Didier et Anne-Marie Machou
St-Genis-Laval

J'aime ce que fait Tardi et en général *(A Suivre)* et je serais mécontent s'il existait une quelconque limitation de la création des personnes qui y travaillent. Ça ne m'empêche pas de trouver cet article un peu facile, démago même. On peut toujours découvrir des militants CGT affreusement sectaires, des communistes hyper-staliniens, se réjouissant de l'état de guerre en Pologne. Qu'est-ce que ça prouve ? La réalité du syndicat CGT, du Parti Communiste dans leur dynamique globale est tout autre. Pourquoi vous cacher les yeux ? Regardez où les conflits de classes se font les plus aigus, où les patrons sévissent, où l'Etat Giscard écrasait, qui trouve-t-on ? : des militants CGT et communistes – bien sûr, pas qu'eux, mais ils y sont –. Ce genre d'article gomme cette réalité : des hommes et des femmes qui se battent parce qu'ils en ont marre de se faire écraser. Bref, j'ai été déçu, c'est pourquoi je proteste et je veux mieux que ça dans *(A Suivre)*.

Patrice Carré
Arles

J'ai sous les yeux le numéro 50, faut dire qu'*(A Suivre)*, je l'achète depuis le n° 1 et jusqu'à présent, rien à redire, bons dessins, bandes de qualité supérieure en général. (...) Toutefois, car il y a un toutefois, j'ai pas apprécié, mais pas du tout, le petit pamphlet anti-coco "Tardi avilit la classe ouvrière", et pour cause, je suis au PC ! Eh oui, je suis au PC, j'adore la BD, la SF, le fantastique, j'adore Tardi, mais oui ! Mais ce genre de pamphlet à la mode me tape sur le système et me met si mal à l'aise qu'il me coupe l'appétit de lecture, il va falloir que j'attende au moins jusqu'à demain pour finir ce numéro. A vrai dire, j'en ai strictement rien à faire des petites histoires entre le comité d'entreprise de la RATP et du syndicat des bandes dessinées. Par contre, je paye *(A Suivre)* (et mes timbres au Parti) régulièrement. Je pense que ce genre de mesqueneries pourrait être évité. Que Tardi, Pichard, etc., règlent leurs problèmes avec la RATP, mais qu'ils ne m'emmerdent pas avec ces histoires, d'autant plus que ce sont des artistes de talent, ce n'est plus à prouver, et qu'il doit leur être facile de répondre à ce genre de conneries (...). A part ça, bonne continuation, évitez l'anticommunisme, histoire de ménager les nerfs de vos lecteurs communistes, ça vous coûte pas cher et nous on est contents, c'est pas un bon marché ? Longue vie à votre journal et maintenez le rythme !

Patrick Iglesias
Aix-en-Provence

Bien que n'étant pas spécialement pour les blâmes, chars d'assaut, état de guerre, etc..., je suis une ignoble sale conne, puisque je suis à la CGT et aussi au PC, et que c'est écrit page 40 de *(A Suivre)* n° 50, et que *(A Suivre)*, c'est bien, la preuve : j'ai tous les numéros. Alors, je remercie *(A Suivre)* de m'avoir enfin ouvert les yeux. Maintenant au moins, plus d'illusions, je comprends mieux pourquoi Chirac, Barre et tant d'autres ne m'aimaient pas, et quand je voudrais qu'on m'aime, ben je ferai comme eux, ils sont sûrement bien, y'a jamais rien eu contre eux dans *(A Suivre)*. D'abord, qui se ressemble s'assemble, c'est bien connu : je connais un coco qui est bossu, et je suis en train de me la chercher, ma bosse. Elle est sûrement quelque part, merde. Allez, ne nous énervons pas, encore un petit rouge, puis je vais aller prendre des nouvelles de Brejnev à la télé.

Anne-Marie
Villeurbanne

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____ Localité : _____
Profession : _____ Date de naissance : _____

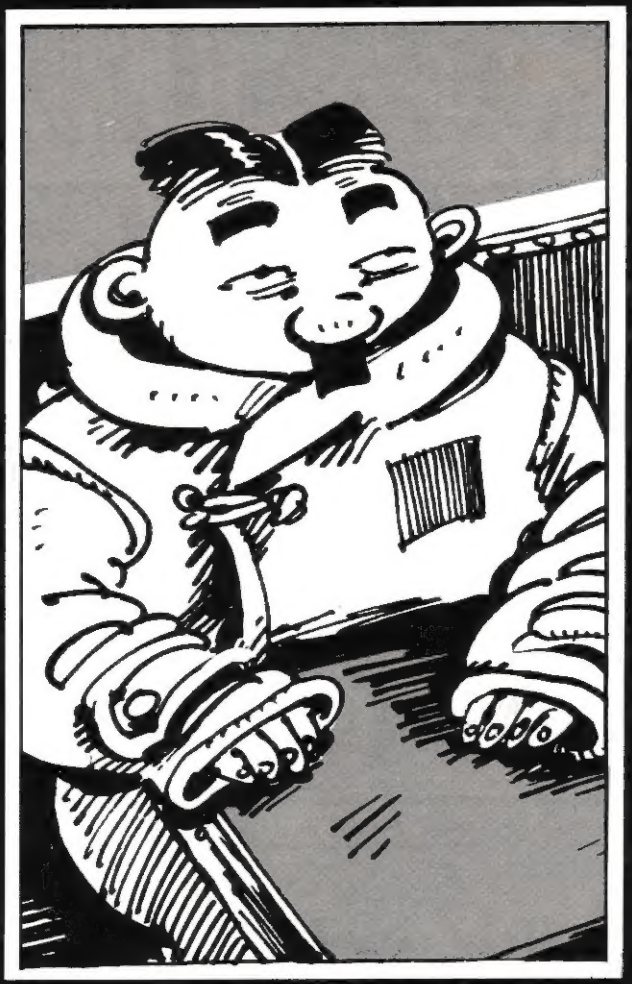
Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

– France et Union Postale Française ..... 160 FF ☐
– Benelux ..... 1050 FB ☐
– Canada et U.S.A. ..... 40 $ ☐
– Autres pays ..... 215 FF ☐

Bulletin et règlement à adresser : Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France
Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique - Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120.23
Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

LE FILS DE JEHANNE D'ARQUE

F'MURR



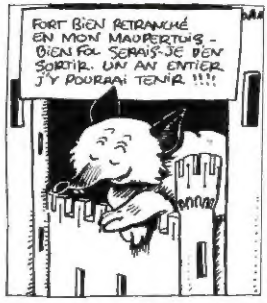
CHAPITRE 1 :

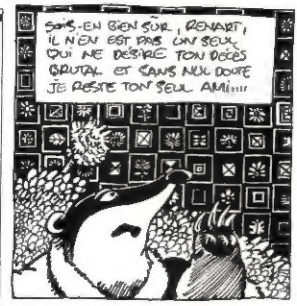
ATTILA
AU BISTROT

Attila trimbale un sacré blues. Il refait le monde au Café du Commerce. Mais ne serait-ce pas pour mieux oublier cette drôlesse de Jehanne qui se baguenaude dans les étoiles ? Pour l'instant, la d'Arque, c'est plutôt l'Arlésienne. Et ce titre énigmatique qui nous annonce qu'elle a procréé... Décidément, Jehanne n'est pucelle qu'on pensait.

RENART, RENART, BEAU COUSIN, SIRE NOBLE, NOTRE ROI, TE RECLAME À SA COUR, AFIN DE REPONDRE DEVANT LUI DES TORTS A SES LOYAUX VASSAUX, PAR TOI CAUSES
POINT NE VIENDRAI GRIMBERT CAR MALADE SUIS!
AHEU AHEU

RENART, C'EST COMMANDEMENT QUE JE VOUS PORTE, CAR LÀ-BAS, AUCUNE BÊTE QUI NE SOIT FORT MONTÉE CONTRE VOUS, DONT LA VILAINE, MALICE AUCUNE BÊTE N'A ÉPARGNÉ !!! MALHEUR !!!!


FORT BIEN RETRANCHÉ EN MON MAUPERTUIS - BIEN FOL SERAIS-JE BIEN SORTIR. UN AN ENTIER J'Y POURRAI TENIR !!!!


SANS-EN BIEN SÛR, RENART, IL N'EN EST PAS UN SEUL QUI NE DÉSIRE TON DÉCÈS BRUTAL ET SANS NUL DOUTE JE RESTE TON SEUL AMI!!!!

TON ONCLE YSENGRIN, ET BRUN L'OURS ET TYBERT LE CHAT, ET MESSIRE CHANTECLOR, ET BELIN, ET BRIQUE MER, ET BRUYANT, ET TOUS REVIENT DE TE VOIR PENDU....
IL SUFFIT, COUSIN CEPENDANT, POUR VOUS PLAIRE. JE VOUS ACCOMPAGNE RAI VOLONTIERS!!!

...S'AUPARAVANT ME RACONTEZ LA SUITE DES AVENTURES DE JEHANNE LA FILLE AU PIED DU MUR.
AINSI FERAI-JE COUSIN RENART

AINSI, ATTILA, APRÈS AVOIR EXTORQUÉ RANÇON ÉLEVÉE AUX PARISIENS, S'EST RETIRÉ AU CENTRE DE L'EUROPE; CAR IL ATTEND SON HEURE - QUI NE MANQUERA PAS DE VENIR....

ÇA VIENT CETTE BOUTEILLE ?
ENCORE ! VESSE TU DESCENDS MON COCHON !!
EST-IL CONCEVABLE POUR UN CONQUERANT QUE DE SE COITER AINSI !
J'AI L'AIR BEURRÉ ?
C'EST VRAI ! TU CACHES BIEN TON JEU ...
MA BOUTEILLE ?
ÇA VIENT !
OUALÀ ...
GLOUBE ! GLOUBE ! GLOUBE ! GLOUBE !
... Ç' !

ATTILA, MON BON....
TOI TU TE PÈTES UN BLUES !!!
SI SI SI, JE VOIS BIEN!
NOUZAUTRES, LES BISTROTS, SAVONS RECONNAITRE CES CHOSES-LÀ.... SAIS-TU?
N'EMPÊCHE,
...JE TE CROYAIS PLUS COSTAUD QUE ÇA !!
... AVEC TOUS TES DISCOURS PHILOSOPHIQUES À LA GRAISSE DE CHEVEUX DE ZEN!
SKRRCHE!
MAIS NON, JE PRENDS LE TEMPS DE RÉFLÉCHIR, C'EST TOUT...
...ET JE LAISSE LA SITUATION POLITIQUE, ACTUELLEMENT TRÈS COMPLEXE - SE DÉCANTER DOUCEMENT
VOILA...
CRUNCH!!!
FARCIBOLES! FLÛTAISES!
...ET CALENDRELLES!!!
OPS!
HÉ!!
TU RÊVASSES, C'EST TOUT!
... ET TON ARMÉE ROUPILLE !!!
Z...
FRANQUIN ©

OUI, JE RÊVE BEAUCOUP C'EST VRAI - C'EST SÛR !!!
MAIS PAS TOUT LE TEMPS .....
OH, SI !!
... ATTILA, TU NES PLUS AVEC NOUS, TON ESPRIT DÉRAPE JE NE SAIS OÙ, DANS LES ÉTOILES...
SANTÉ !
GLUP !
BEN VRAI, JE ME DEMANDE À QUOI TU RÊVES...
....OU BIEN À QUOI ???
TIENS, J'AI UN PEU FAIM - VEUX-TU QUE JE TE PRÉPARE UN SANDOUICHE ?
OUAIS C'EST ÇA....
SEC-BEURRE BIEN SÛR ....?
BONNE IDÉE ! SANS BEURRE, POUR MOI !
TIENS, UNE AUTRE BONNE IDÉE : FAIS-LE TOI-MÊME !!!
!
ALORS, C'EST TOUJOURS ATTILA LE CHOUCHOU ? HEIN ?

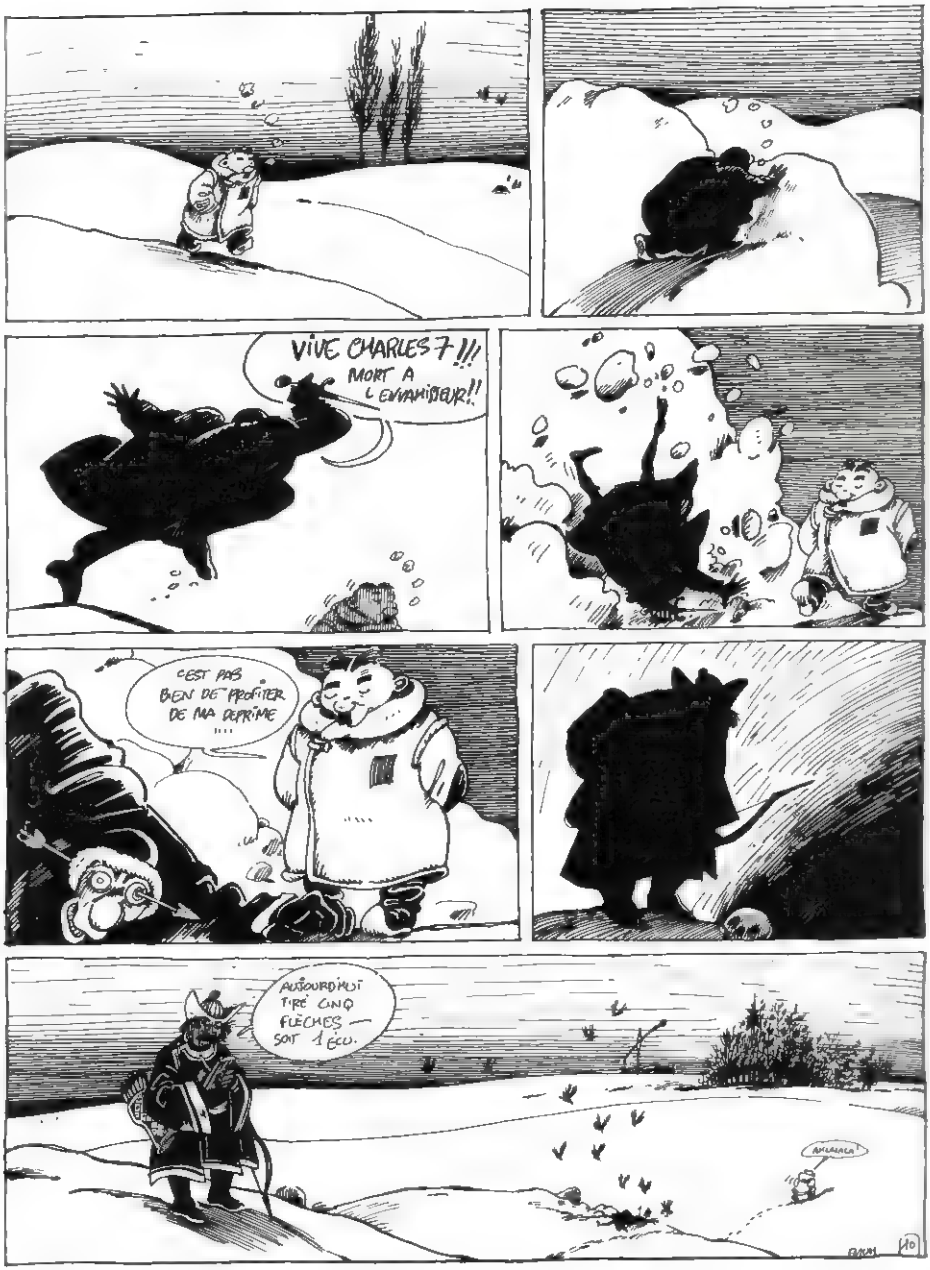
FAIS DONC ATTENTION ! TES CENDRES DANS LE BEURRE !
SLURP ! SLAPE ! SLURP
QUAND JE VOIS TES SAMBOUCHES JE N'AI QU'UNE ENVIE DE DEVENIR TON CHOUCHOU !
TOI, VA TE FAIRE CUIRE UN CHEVAL !!!
FICHUE BONNE FEMME !!! OU TE TIENS-TU DONC, À PRÉSENT... ?
ET MERDE !!
ET ALORS, C'EST BON ?
VRAIMENT — TU ME DORLOTES TANT, QUE J'EN SUIS CONFOS !
BON ! JE REVIENS À TON PROBLÈME...
OH ! LA BARBE !!!
OUI, JE ME DEMANDE CE QUE TU PEUX BIEN ATTENDRE... ?
COMME JE TE L'AI DIT, J'ATTENDS QUE LA CONFUSION SOIT À SON PARoxysme EN CE QUI CONCERNE LA POLITIQUE EUROCCIDENTALE...
TOUS LES PRÉTENDANTS À LA SOUVERAINETÉ EUROPÉ- -ENNE SONT AUX PRISES : ILS VONT S'ÉLIMINER LES UNS LES AUTRES, ET JE PRENDRAI LE VAINQUEUR AVEC L'APPUI DES VAINCUS...
?
PETIT a : AUX YEUX DES UNS, JE PASSERAI POUR LE LIBÉRATEUR, AUX YEUX DES AUTRES POUR LE PROTECTEUR, RÔLE QU'AUCUN DE MES "ALLIÉS" NE SE SENTIRA LA FORCE DE ME CONTESTER...
CE QUI CONSTITUE LE PETIT b !
VALLAPPE

LA GUERRE AUX MOINDRES FRAIS, EN QUELQUE SORTE .....
OU PAS DE GUERRE DU TOUT...
L'IDÉAL!!!
LE ROY DE FRANCE VA ME TOMBER DANS LES MAINS COMME UN FRUIT MÛR... À CONDITION...
A CONDITION QUE?
IL NE FAUT PAS TENIR CE QU'ON VEUT GARDER, ET J'AI BESOIN D'UN ROY DE FRANCE - DONT JE SERAIS LE CONSEILLER, ET....
ÇA TE PASSIONNE RÉELLEMENT, CE QUE JE T'EXPLIQUE?
MMMMG??
EXCUSE-MOI, MA CONSCIENCE DÉRIVAIT À L'INFINI...
HO, DOU-CEMENT!!
6

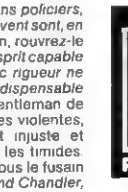
BEN.... VLA AUTOMOBILE!
SI TON CHIEN DE GARDE ME SUPPRIME, JE TE PRÉVIENS, JE TE MANQUERAI....
...TU AURAS DU MAL À RETROUVER UN TROQUET PAREIL À CELUI-CI .....!!!!
NULLE PART AILLEURS, TU NE POURRAS T'OFFRIR DES SANDOUICHES COMME LES MIENS, ET SURTOUT, AUSSI ÉCONOMIQUES!
AH OUI....
C'EST EXACT, ET CET ARGUMENT ME CHATOUILLE AU PLUS PROFOND DE L'ÂME!!!!
—TOUCHÉ JUSQUES AU COEUR D'UN ARGUMENT SI VRAI AUSSI BIEN TE FAIS-JE GRÂCE— —VOILÀ.
SEIGNEUR ATTILA, CE BISTROT NE TE COUTERAIT RIEN SI TU TE L'APPROPRIAIS PAR FORCE..
NE CONFONDONS PAS....
QUI VEUT POSSÉDER LE MONDE, NE PEUT SE PERMETTRE DE VOLER UN OEUF, OU UNE AUBERGE !!!!
...ET LAISSONS DONC LES AUBERGES AUX AUBERGISTES !!
JE RÈGNE.

ON M'Y REPRENDRA, À DISTRAIRE LES CLIENTS; UN MOT DE TRAVERS, ET COUIC!!
OUI OUI OUI JE NE SUIS PAS TRÈS FIER DE MOI, C'EST CERTAIN....
AH!..
CE SIMULACRE D'EXÉCUTION EST TOUT À FAIT INDIGNE CAR ON NE JOUE PAS AVEC UNE TÊTE !!
LE DROIT DE GRÂCE N'EST DONC PAS L'ORNEMENT DES PRINCES?!
¡¡ENS TIENS TIENS!
LE DROIT DE GRÂCE, C'EST L'ARGUMENT HYPOCRITE DES PETITS DESPOTES DÉSIRANT FAIRE PART AU MONDE DE LEUR MANSUÉTUDE
JUSTIFIANT AINSI L'EXERCICE NÉFASTE QU'ILS FONT DU POUVOIR !!!
POUR MOI, JE RÊVE DE BIEN AUTRE CHOSE ....
MERVEILLEUSES PAROLES - DEAU DISCOURS!!
PAR MON PANACHE, MESSIRE, VOLONTIERS ME FERAI BEDEAU EN VOTRE ÉGLISE SI TOUTEFOIS LE POULAILLER EN ÉTAIT BIEN POURVU!
?
UN SANDOUICHE POULET, ÇA IRAIT?
COUSIN RENART POINT NE DOIT-ON INTERVENIR DANS L'HISTOIRE QUE VOUS RACONTE
GRIMBERT, JE VOUS EMBRENNE!
J'ACCEPTE AVEC JOIE VOTRE PROPOSITION
TIENS, ÇA Y EST, LE REVOILÀ PARTI DANS SON RÊVE..
8

À QUOI PEUT DONC RÊVER UN CONQUÉRANT ?
... CERTAINEMENT DE CONQUÊTES ET DE QUÊTES....
C'EST PAS BIENTÔT FINI LÀ BAS ???
D'AILLEURS JE RENTRE...
VOILÀ !!!
JE VOUS AI TOUS ASSEZ VUS !!
2...
ATTILA VEUX-TU PAS QUELQUE TE RACCOMPAGNE ?
ÉCOUTEZ-...
JE M'EN VOUDRAIS DE TROUBLER LE DOUX SOMMEIL DE MA GARDE, QUI A TANT BESOIN DE REPOS....
PAUSE DONC TOUS VOUS FAIRE VOIR !!!
SALE CARACTÈRE ! TE FERAS BIEN DE NE PLUS REMETTRE TES SALES BOTTES DANS MON ÉTABLISSEMENT !!
M'EN FOUS, JE VAIS ME FAIRE BISTROT....
... ET J'OUVRIRAI UN BAR, JUSTE À CÔTÉ DU TIENS....
... ET JE SERAI POUR TOI UN CONCURRENT TRÈS DÉLOYAL...
J'EN AI LES MOYENS !
SPÈCE DE SALAUD !
C'EST ATTILA QUE JE M'APPELLE...


VIVE CHARLES 7 !!!
MORT A L'ENVAHISSEUR !!
C'EST PAS BIEN DE PROFITER DE MA DEPRIME
AUJOURD'HUI J'AI TIRÉ CINQ FLÈCHES — SOIT 1 ÉCU.
AHAHAHA
10

QUESTION DE STYLE



"Le plus gros problème avec les romans policiers, c'est, me semble-t-il, que ceux qui les écrivent sont, en fait, de mauvais écrivains." Fermez le ban, rouvrez-le aussitôt, car Ray Chandler poursuit *"L'esprit capable de produire une énigme construite avec rigueur ne peut, en général, provoquer l'étincelle indispensable pour donner de la vie à un récit"*... Le gentleman de Californie avait la dent dure, des colères violentes, des mauvaises fois patentes. Il était injuste et méchant comme le sont les tendres et les timides. C'est du moins le portrait qui apparaît sous le fusain de Frank MacShane, l'auteur de *Raymond Chandler*, enfin traduit et édité en France.

Une biographie se dévore pour plusieurs raisons. D'abord parce qu'au fil des pages, un visage émerge des souvenirs de romans déjà lus. Ensuite, parce qu'on apprend encore des choses, des bribes, des anecdotes, des parcelles d'objectivité, des océans de subjectivité. La dernière page tournée, on souhaiterait n'avoir rien lu pour conserver l'émotion de la lecture du premier roman.

Ray Chandler, homme de paradoxe, naquit aux Etats-Unis, d'une mère irlandaise jusqu'à l'âme. Mais ce géant, qui "inventa" Los Angeles et Philip Marlowe, le plus tendre et le plus cynique de ses héros, détestait jusqu'au bout des ongles l'Amérique. Il quitta Plattsmouth pour Londres vers l'âge de sept ans, en compagnie de sa mère. Abandonné par son père, attaché, dévoué à celle qu'il vénérait, c'est en Angleterre, près d'elle, qu'il va acquérir, entretenir ce sens de la justice qui deviendra la pierre de touche de son caractère et l'argile dont il façonnera Marlowe.

Seconde vague d'informations : l'adolescence de Ray. Son oncle de Londres l'envoya à Dulwich, faisant de lui le seul élément de la famille Thornton (par sa mère) qui ait jamais suivi les cours d'une public-school anglaise. Il y acquiert une solide culture littéraire et ce sentiment d'appartenir à un art de vivre, à une culture qui déterminera sa vie américaine, ses insatisfactions, ce regard au curare qu'il jettera sans cesse sur les sociétés de Los Angeles et d'Hollywood.

Et puis, il y a l'apprentissage. C'est *Black-Mask*, l'un de ces Pulps, ces magazines à cent sous, écrits, illustrés et imprimés pour la foule des petites gens. Ray, modestement, écrit, apprend en étudiant ses aînés. Ainsi R. Austin Freeman, ce fils trop naturel d'Edgar Poe, adepte de la ratiocination logique. Qu'importe, Ray lit, dévore, compare - *"Analysez et imitez, c'est la seule école possible."* Et puis, c'est Hammett, l'autre grand blessé de la littérature américaine de la première moitié du siècle. *"Il admirait le talent de narrateur propre à Hammett. Il disait de lui qu'il aurait pu lire avec un réel plaisir un de ses romans même si le dernier chapitre en avait été arraché."* Et, à mon sens, Ray Chandler, cet autre éclopé, dépassera, sublimera Hammett. Ils appartiennent au même monde, ils le percent du même œil, bouleversés par l'ignominie, la crasse de la vie américaine. Mais Chandler saisira mieux la musique, l'odeur, la couleur de la langue. Ainsi ses dialogues.

Ce bouquin, bien plus précisément que les *Lettres* (10 / 18), relate l'enfer dans lequel le génial romancier se débattit. Les studios d'abord, ses relations avec les femmes ensuite, et puis son cancer, l'alcool, ce puits sans fond qui lentement l'engloutira, épuisé, malheureux comme la pierre.

Cette bio vous sera indispensable. Comme moi, vous relirez Chandler d'une autre manière. Avec passion, fraîcheur et bonheur. Vers la fin de sa vie, il écrivait *"Toute ma carrière est basée sur le principe que la formule n'a pas d'importance. Ce qui compte, c'est la manière dont vous la traitez, c'est-à-dire que tout est une question de style."* Il aimait la littérature et ses grands hommes étaient Mérimée, Flaubert, James, Conrad, Stevenson, Ford Madox Ford, Dickens et Dumas. On n'en finira jamais avec les artistes.

A.D.

FRANCK MACSHANE : Raymond Chandler, le gentleman de Californie
Ed. Balland - 360 p. - 79 F.
(Bonne traduction d'Yves Stavridès et Paul Couturiau, mais hélas, l'utilisation du terme "polar" pour "roman policier" a un parfum de brûlé qui va bien mal avec un tel livre.)

SALUT, DICK !

Dans *Ubik (1)*, le chef-d'œuvre (ou un des...) de Philip K. Dick, les mourants, placés dans des caissons cryogéniques à l'intérieur du Moratorium, peuvent périodiquement communiquer avec les vivants qui se branchent sur leur cerveau. Aurait-on pu se brancher sur Dick, qui est resté dix jours en coma profond après une congestion cérébrale... avant d'être proprement "débranché", parce qu'il n'y avait plus aucun espoir ?

Il est permis d'y rêver – mais un instant seulement, et surtout sans être dupe. De Dick, dont l'œuvre et la vie coïncident si étroitement, de Dick mort dans la nuit du 3 au 4 mars 1982, à l'âge de 54 ans et des poussières (il est né le 16 décembre 1928), on ne dira pas, comme tous ces cons qui glosent sur la mort de Brassens ("Il est toujours parmi nous". "Un poète ne meurt pas", beurk !) qu'il ne nous a pas quittés, qu'il rôde toujours quelque part dans le cosmos. Non, Monsieur. Dick est mort, une petite veine a éclaté dans son cerveau, il va pourrir dans la terre, il n'ira pas au paradis ou dans une autre dimension.

L'essentiel est que lui y ait cru – ou fait semblant d'y croire. *"En février 1975*, affirme Dick dans l'allocution qu'il fit au festival de Metz 1977, *j'étais passé dans un présent parallèle... et ce dernier était un jardin de paix et de beauté, un monde supérieur au nôtre en train de naître à l'existence."*

D'accord. Mais en attendant de passer dans ce jardin de paix et de beauté, Dick a vécu aussi dans un autre monde, plus noir que le nôtre, et dont il a fait la substance mortifère de ses romans. *"Pendant 25 ans*, dit-il encore, *j'avais décrit constamment cet autre environnement, ce paysage terrible"*. Dick n'a cessé de glisser d'un univers à un autre, d'un décor truqué à un infra-monde, de psychoses en divorces, de crises créatives en plongées dans le travail (il lui est arrivé d'écrire jusqu'à 60 pages par jour). Il en résulte tous ces romans où l'univers se trouble, se déforme, n'est plus qu'une passoire, un gruyère : cette Amérique fasciste dans *le Prisme du néant (2)*, cette Amérique sous la botte japonaise dans *le Maître du haut-château (1)*, cette Amérique enterrée dans *la Vérité avant-dernière (1)*. Dick, qui se méfiait des objets en révolte et vivants, disent ceux qui l'ont rencontré, comme un naufragé dans un appartement vide. Dick qui s'est prétendu visité par un *"esprit transcendantalement rationnel"* – il en résulte deux romans, ses ultimes écrits : *Siva (3)* et *l'Invasion divine (3)* –, Dick, auteur de 35 romans et de plus de 100 nouvelles, était méconnu chez lui où l'on n'aime guère les prophètes de la déprime, de la déglingue. Très américain ? Trop américain ! Ridley Scott, l'homme de *Alien*, venait pourtant, enfin, de porter à l'écran un de ses livres, *les Androïdes rêvent-ils de moutons électriques (4)*, qui sortira bientôt sous le titre de *Blade Runner*. Mais Dick ne verra pas cet hommage rendu trop tard à son génie tarabiscoté. Comme dans *A rebrousse temps (1)*, où le temps se dévide à l'envers : il fait route vers son passé, vers sa naissance. Jacques Sternberg a écrit qu'on célébrait toujours la mort des hommes célèbres, jamais leur naissance. Pour une fois, on le fera.

Ci-gît
Philip Kindred Dick
1982-1926

J.-P. A.

(1) Ed. J'ai lu. / (2) Ed. du Masque. / (3) Ed. Denoël (le second vient de paraître). / (4) Ed. Lattès.

A paraître prochainement : aux éditions J'ai Lu les *Trois Stigmates de Palmer Eldritch* ; et aux éditions Casterman l'anthologie réalisée par Dorémieux : *Dédales démesurés* (voir page 51 de ce numéro).

TITO : SOLEDAD
La conscience
NON !... NON CE N'EST PAS MOI QUI L'AI DÉNONCÉ... CE N'EST PAS MOI !
JE N'AI PAS VOULU QU'ON LE BATTE ... ET CE N'EST PAS MOI QUI L'AI FRAPPÉ !
CE N'EST PAS MOI ! ... J'ÉTAIS TROP JEUNE, JE NE COMPRENAIS PAS ! ...
RÉVEILLE-TOI, BON DIEU, TU VAS AMEUTER TOUT LE VILLAGE !
NON NON, LÂCHEZ-MOI, JE NE VOULAIS PAS LE FAIRE, LÂCHEZ-MOI !
MAIS C'EST MOI, TA FEMME ... ADOLFO, RÉVEILLE-TOI, TU FAIS UN CAUCHEMAR !
HEIN... QUOI ?
MAIS MON DIEU, QUAND VAS-TU OUBLIER TOUT CELA ?

JE CROYAIS QUE TES CAUCHEMARS ALLAIENT CESSER, MAINTENANT QU'IL EST MORT !....
IL NE M'A JAMAIS PARDONNÉ, J'AI TOUJOURS CRU QU'IL LE FERAIT UN JOUR OU L'AUTRE. MAINTENANT QU'IL EST MORT SANS QU'IL M'AIT JAMAIS ADRESSÉ LA PAROLE DEPUIS CETTE ÉPOQUE LÀ... C'EST COMME S'IL M'AVAIT LAISSÉ UNE MALÉDICTION !
AU DIABLE TOUT CELA,... LE VIEUX EST MORT, IL A EMPORTÉ SON PASSÉ AVEC LUI ! D'AILLEURS S'IL NE T'A JAMAIS PARLÉ, C'EST QUE, VERS LA FIN, IL ÉTAIT DEVENU COMPLÈTEMENT FOU. JE SUIS SÛRE QU'IL AVAIT DÉJÀ TOUT OUBLIÉ.
NON MARTA, JE NE CROIS PAS ! ET PUIS DE TOUTES FAÇONS, JE N'AI RIEN OUBLIÉ, MOI ! ET CELA ME SUFFIT !
CELA TE SUFFIT POUR M'EMPÊCHER DE DORMIR QUAND TES MAUDITS RÊVES TE REPRENNENT !... CELA TE SUFFIT POUR CONTINUER À TE TORTURER, À NOUS TORTURER MORALEMENT ?... NE CROIS-TU PAS AVOIR DÉJÀ ASSEZ PAYÉ TES BÊTISES DE JEUNESSE ?...
DES BÊTISES ? JE NE SAIS PAS SI ON PEUT APPELER CELÀ DES BÊTISES.

HO, ARRÊTE ! TOUT CELA, C'EST DU PASSÉ, C'EST FINI. MAINTENANT... TU ENTENDS ? C'EST FINI.
OUI, TU AS PEUT-ÊTRE RAISON !...

OÙ VAS-TU ?
ADOLFO, OÙ VAS-TU À CETTE HEURE ?
MON DIEU, QUE S'EST-IL ENCORE MIS EN TÊTE ?

DIEU SAIT CE QUI PEUT BIEN LUI PASSER PAR LA TÊTE.
MON DIEU... SI C'ÉTAIT !
SEIGNEUR ! FAITES QUE...

ADOLFO!... ADOLFO!...
AVEZ VOUS VU ADOLFO?
OUI, IL Y A À PEINE DIX MINUTES IL EST PASSÉ PAR LÀ... MAIS SANS RIEN NOUS DIRE...
SOUDAIN.
PAW
NON!
UN CHASSEUR?
ADOLFO NON!
C'ÉTAIT ADOLFO! T'EN SUIS SÛRE.
... ATTENDS QUE LES HOMMES AILLENT VOIR.

C'EST HORRIBLE !
C'EST ÉTRANGE, QUAND MÊME, QU'EST-CE QUI A BIEN PU LE POUSSER À FAIRE ÇA ?
IL ÉTAIT TOUT PRÊT DE LA TOMBE DU VIEUX HERMIN... QU'ON A ENTERRÉ LA SEMAINE DERNIÈRE !
IL A ÉTÉ TRÈS TOUCHÉ PAR LA MORT DE CE VIEUX, ADOLFO L'AIMAIT BIEN !
MARÍA... TU DOIS ÊTRE COURAGEUSE !
...
MARÍA !...

LE RETOUR DE LA BETE

Depuis cinquante ans, une tendance de la littérature de science-fiction essaie de sortir de son infernale reptation. L'apparition, cette année, de nouvelles collections et la sortie d'un film de Milius vont raviver les cendres d'un genre apparenté à l'épopée fantastique, et généralement baptisé "heroic fantasy".

Des barbares aux muscles puissants et des elfes bondissants crèvent les écrans, d'aguichantes sorcières et des monstres malfaisants bousculent les super-héros dans les kiosques de gare. Les éditeurs songent à remplacer les petits martiens à la technologie avancée par des druides aux pouvoirs surnaturels. Quel est donc la cause de cet engouement soudain pour un genre dont les origines se perdent dans la nuit des temps ? Peut-être est-ce justement cette remise au goût du jour des mythologies populaires. Car, si les premiers auteurs se réclamant de l'heroic fantasy n'apparaissent qu'au début du siècle, leurs influences s'inscrivent en filigrane dans leurs écrits. *La Chanson de Roland, les Contes des Mille et une nuits*, les aventures des Chevaliers de la Table Ronde, Siegfried resurgirent en effet, digérés et transposés, dans les pages des "Pulps magazines", ces fascicules bon marché qui firent fureur aux Etats-Unis, et restent synonymes de culture populaire. L'imagination ne vagabonde plus dans la forêt de Brocéliande ou sur les bords du Rhin, elle se perd dans ces contrées perdues aux noms magiques que sont "Hyperborée" Caspak ou la Lémurie.

Ménestrels modernes, de nombreux auteurs – anglo-saxons pour la plupart – président successivement aux destinées de ce genre nouveau. Lovecraft et Merritt dès 1920. Howard et Moore durant la décennie suivante. Tolkien, Peake, Sprague De Camp et Leiber dans les années quarante, enfin Lin Carter, Vance et Moorcock. En France, c'est insidieusement, par son introduction dans certaines collections dites "de science-fiction" que le public a fait connaissance avec ce parent de la SF classique.

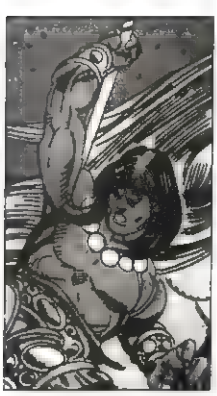
Dans le domaine de la science-fiction, deux courants ont connu leur apogée à trente ans d'intervalle. Le premier, dans les années trente, avec les précurseurs du règne de l'aventure (Van Vogt, Asimov), l'autre – vague plus intellectuelle – s'efforçant de traduire l'incoercible fatalité qui pèse sur notre univers. Face à ce pessimisme, une troisième tendance s'est fait jour, qui veut élargir le monde de l'imaginaire, dégagé de toute valeur morale. Ainsi naquit l'heroic fantasy, dont les héros musculeux évoluent dans un monde établi après Dieu.

Ce retour à la génèse ne pouvait que séduire les gros cigares de Hollywood, qui ont choisi d'adapter une de ces œuvres, considérée par les exégètes du genre comme l'une des plus abouties : John Milius, disciple vénéré de George Lucas et Steven Spielberg – qui signa coup sur coup les scénarios de *Apocalypse Now*, *Jeremiah Johnson* et *1941* –, vient de porter à l'écran les aventures de Conan le Barbare, imaginées par Robert E. Howard. Voici donc venue l'ère de l'invulnérabilité, l'ère de – pour reprendre le terme de Stan Barets – "l'antic complexité sauvage".

P. P.-A.

Aujourd'hui, l'heroic fantasy ne se cache plus et s'arme au grand jour son identité. Une jeune maison d'édition, Temps Futurs, va même jusqu'à baptiser ainsi une nouvelle collection et réédite le mythique *Elric le nécromancien* de Michael Moorcock, *Caspak* de Burroughs, ainsi que *le Cycle des épées* de Fritz Leiber. Des valeurs sûres, qui imposeront la collection et permettront, de cette façon, la publication de jeunes auteurs américains. Gageure que d'axer sa politique éditoriale sur un genre peu (re)connu ? Stan Barets, directeur des éditions Temps Futurs, s'en explique. *"L'édition française n'est plus en prise avec ce qui se passe aux U.S.A. Pourtant depuis quelque temps, il se dessine une tendance très nette de la part des jeunes auteurs, à produire de l'heroic fantasy. Ce qui était avant un sous-genre prend de plus en plus d'importance"*. Il semblerait, effectivement, que le public, américain ou européen, ait un besoin insatiable d'évasion. L'heroic fantasy répond à cette demande. Et c'est vrai que la meilleure dérivatif à la réalité quotidienne que ces histoires aux trames souvent fort simples mettant en scène athlètes invincibles, princesses séduisantes, sorciers démoniaques ou lutins sympathiques ? Le héros et l'aventure sont de retour. L'action prend le pas sur la réflexion. L'heroic fantasy, littérature d'évasion, certes, mais doit-on la considérer comme le digne descendant des mythologies ancestrales ou tout simplement, certains le lassent entendre, comme une littérature pour "maigrichons frustrés" ?

J.-L. B.



Le Conan de Gil Kane

Schwarzenneger incarnant Conan

Le Conan de Neal Adams

PROPOS SOMMAIRES, PROPOS A TAIRE

Des personnalités du monde du cinéma, de la bande dessinée et de la littérature ont répondu, selon la plus grande subjectivité, à deux questions, définissant ainsi leur position face au genre de l'heroic fantasy :

1 Considérez-vous l'heroic fantasy comme un genre littéraire à part entière, ou comme un avatar du roman populaire ?

2 Dans quelle mesure l'heroic fantasy s'inscrit-elle (ou non) dans votre vécu d'auteur ?

MICHEL PRUDON

(romancier - journaliste)

1) L'heroic fantasy, cela saute aux yeux, tire son inspiration, sa force, de la mythologie populaire Elle marque un retour aux origines, à la simplicité, au rêve En somme, la littérature d'évasion par excellence, digne rejeton de la littérature populaire

2) Je retiens de l'heroic fantasy une volonté de raviver ces notions quelque peu éteintes d'héroïsme et d'aventure Je m'amuse de ce culte du héros face à un monde sans machine, face à une nature forte et baroque Sans doute certains de mes personnages rêvent-ils d'être de ces héros invulnérables et magiques

RENE LALOUX

(cinéaste)

1) L'heroic fantasy n'est qu'un des aspects de ce qu'on appelle improprement la science-fiction, et pour moi, la littérature de science-fiction est un genre à part entière, où il y a de grands auteurs Mais j'ai quand même quelques réticences envers l'heroic fantasy qui, implicitement, distille une idéologie conservatrice, réactionnaire même

2) Jusqu'à présent, je n'ai traité au cinéma que des sujets de science-fiction Il faudrait que je travaille avec un dessinateur qui se prête au graphisme de l'heroic fantasy et là, je ferai un dessin animé d'heroic fantasy Mais la direction que je suis en train de prendre tourne le dos à ce genre, parce que je suis plutôt tenté de travailler avec des personnages imaginaires, qui évoluent dans un monde dynamique, et de moins en moins avec des humanoïdes musclés et surdoués

SERGE CLERC

(auteur de bande dessinée)

1) L'heroic fantasy me semble être un genre littéraire à part entière, bien que non dégagé de certaines influences Néanmoins, à l'heure actuelle, elle a, c'est indéniable, son originalité propre

2) J'aime la science-fiction, j'en ai fait Par contre, je n'apprécie pas l'heroic fantasy La vision que j'en ai reste une montagne de viande avec une épée gigantesque entre les mains, et qui s'en sert pour pourfendre ses adversaires ça ne m'excite pas beaucoup

JEAN-JACQUES ANNAUD

(cinéaste)

1) Les genres littéraires peuvent être tous majeurs s'il y a des auteurs Mais l'heroic fantasy, qui a toutes les possibilités d'être noble, se cantonne à des applications médiocres et ne pourra jamais dépasser le stade de littérature de gare

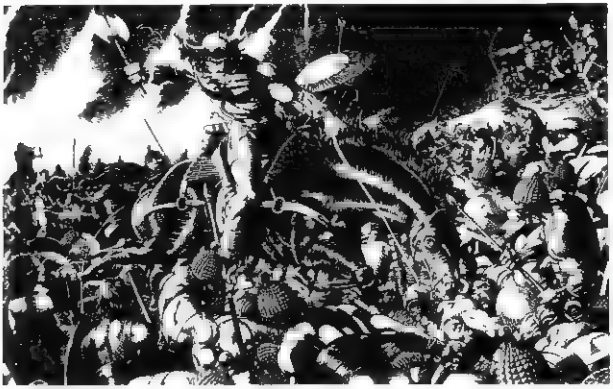
2) Pendant la préparation de *la Guerre du feu* je me suis inspiré des illustrations de Frazetta pour le story board Mais, malgré cela, cinématographiquement, ce domaine ne m'intéresse guère et je pense ne jamais l'aborder

Le Conan de Frazetta

JOSE-ANDRE LACOUR

(romancier)

1) Je crois que, quelle qu'en soit la définition, SF, polar ou heroic fantasy, tous ces genres sont des avatars ou des métamorphoses du roman populaire Il n'y a aucune raison de les classifier en genre



Le Conan de Barry Smith

Le Conan de John Buscema

ou sous-genre. Ainsi, au XVIIIe siècle, la tragédie, considérée comme la forme d'écriture noble, primait sur le roman, alors méprisé. On sait ce qu'il est advenu de la tragédie et quel essor a pris le roman dans les deux siècles et demi qui suivirent. En réalité, chaque genre recèle de bonnes et de mauvaises choses.
2) J'ai écrit à une certaine époque nombre de nouvelles fantasmagoriques, qui auraient pu relever de l'heroic fantasy : c'était des histoires alliant nécromancie, quête du Graal, recherche de la pierre philosophale et autres thèmes faisant appel à l'irrationnel, aux légendes ou au rêve.

GERARD KLEIN
(écrivain - directeur de collection SF)
1) L'heroic fantasy, c'est la plus grande ineptie de la littérature.
2) Je n'écris et n'écrirai jamais pour les dégénérés.

JACQUES GOIMARD
(essayiste - directeur de collection SF)
1) Tout genre littéraire est traité sous forme de roman populaire, simpliste ou ambitieux. L'heroic fantasy est souvent traité de façon simpliste, mais n'oublions pas que dans ce domaine, des auteurs comme Chrétien de Troyes, Tolkien, Burroughs et, plus récemment, Moorcock, ont écrit de véritables chefs-d'œuvre.
2) Je peux dire simplement qu'il y a douze ans, j'étais l'un des premiers (peut-être le premier) à avoir écrit sur E. R. Burroughs dans *le Monde* et *Fiction*.

PATRICE FELLERIN
(illustrateur - on lui doit les illustrations de la collection de Temps Futurs - auteur de bande dessinée)
1) Issue directement de traditions littéraires ancestrales, l'heroic fantasy s'inscrit dans la lignée du roman populaire. C'est la continuité des romans mythologiques, un brassage américain des cultures traditionnelles européennes et orientales.
2) Bien que littérairement encore très faible, j'aime ce genre qui laisse libre cours à une imagination débordante. J'ai toujours rêvé d'illustrer des textes tels que l'*Iliade*, l'*Odyssée* ou les chansons de geste, qui sont de formidables supports à l'invention d'un dessinateur. Je pense créer un jour une bande d'heroic fantasy, mais sans tomber dans le "Sword and Sorcery".

ALEXANDRO JODOROWSKI
(cinéaste - scénariste de bande dessinée)
1) Toute littérature peut être un genre à part entière. Un bon livre me plaît, qu'importe sa classification ! *Dune*, par exemple, pourrait être de l'heroic fantasy. L'important, dans cette forme de littérature, c'est qu'elle a su créer une nouvelle mythologie, établie sur la recherche du sacré ; c'est en cela que l'heroic fantasy est un avatar du mythe.
2) Pour la première fois, je prépare une bande dessinée d'heroic fantasy avec le jeune dessinateur Arno. Nous proposons autre chose que les archétypes du héros puissant : nous voulons toucher l'essence profonde du système nerveux, en racontant la vie d'un homme tronc, faible et respectable.

PAUL GRIMAULT
(cinéaste)
1) Je pense qu'il est toujours ennuyeux d'enfermer les écrits dans un genre, mais là, effectivement, il y a un genre très particulier, qui à mon goût, reste encore inférieur au roman populaire. L'heroic fantasy me gêne, je la trouve même dangereuse – par son côté religieux – pour l'espèce.
2) Je n'aime raconter que des histoires d'amour, où l'on peut insérer des rapports heureux entre les êtres, et non des histoires où un type, en vertu de je ne sais quel pouvoir qu'on lui attribue, se met à châtier et à tuer.

VICTOR DE LA FUENTE
(auteur de bande dessinée)
1) L'heroic fantasy est une littérature qui, sous la forme de conte de fées, permet à l'auteur de sensibiliser ses lecteurs à des problèmes actuels.
2) Je cherche à faire une heroic fantasy différente de celle des Américains. J'essaye de donner une dimension plus humaine à mes personnages, de façon à ce que les lecteurs se retrouvent en eux.

Propos recueillis par
PHILIPPE PIERRE-ADOLPHE et
JOSE-LOUIS BOCQUET

Une couverture de Pellerin

John Millius pendant le tournage

BIBLIOTHEQUE DE BASE DE L'AMATEUR D'HEROIC FANTASY

Burroughs *Caspak* (2 vol.) - Coll. Heroic Fantasy - Ed. Temps Futurs
Howard *Conan* (12 vol.) - Coll. Titres SF - Ed. Lattès / *Kull le roi barbare* - NEO
Le Guin *Terre Mer* - Ed. Seghers.
Leiber *le Cycle des épées* (6 vol. à paraître) - Ed. Temps Futurs.
Lovecraft *Démons et Merveilles* - 10/18.
Lynn : *les Danseurs d'Arun* - Coll. Titres SF - Ed. Lattès.
Moorcock : *Elric* (4 vol. à paraître) - Coll. Heroic Fantasy - Ed. Temps Futurs / *la Saga des Runes* (4 vol.) - Coll. Titres SF - Ed. Lattès.
Norman : *le Cycle de Gor* (12 vol. à paraître) - Ed. Opta.
Tolkien : *le Seigneur des Anneaux* (3 vol.) - Livre de Poche / *le Silmarillion* (2 vol.) - Ed. J.-a.-Lu. *Bilbo le Hobbit* - Ed. J.-a.-Lu.
Vance *Cycle des Princes-démons* (3 vol.) - Ed. Presses Pocket / *Cycle de Tschai* (4 vol.) - Ed. J.-a.-Lu.
Wolfe *l'Ombre du bourreau* - Coll. Présence du Futur - Ed. Denoël.

Les amateurs se reporteront aussi aux trois anthologies complètes présentées par Marc Duveau dans la collection "le Livre d'or de la science-fiction" (Ed. Presses Pocket) : *Manoir des Roses*, *La Citadelle écarlate* et *le Monde des chimères*.

HEROIC-BEDE
Brocal - Molitern *Taar le Rebelle* (8 vol.) - Ed. Dargaud.
Buscema - *Conan* (6 vol.) - Ed. Artima.
Gal - Dionnet *les Armées du conquérant* - Ed. Humanoïdes Associés / *la Vengeance d'Arn* - Ed. Humanoïdes Associés.
Loro - De Beketch : *la Porte de Ta. Matsu* - Ed. Dargaud.
Rachelson *Conan* - Ed. Artima.
Rosinski - Van Hamme : *Thorgal* (4 vol.) - Ed. du Lombard.
Smith - Thomas - *Conan* - Ed. Humanoïdes Associés.
Thorne *Conan* - Ed. Artima.

La revue Fantastik publie sept numéros par an.
Signalons que les Presses de la Cité et GP Rouge et Or publient une adaptation du scénario du film écrite par Sprague de Camp et Lin Carter.

CONAN LE POMPIER

Deux heures vingt pour adapter au cinéma la totalité du cycle de Conan, c'est un peu court... et la version de John Milius évoque rapidement le "reader's digest".

Il est difficile de ne pas voir dans l'heroic fantasy ou le "sword and sorcery" - chacun empoignera le terme qu'il préfère - une pure et simple renaissance du goût grandiloquence, de biceps, de trompettes et de tambours dont le film *Conan* n'a pas réussi à se démarquer.

Certes, l'adaptation exigeait un respect de l'œuvre d'Howard, mais le réalisateur John Milius a revendiqué une telle parenté qu'il s'est fait prendre au piège du rythme. Il a voulu tout traiter et l'histoire se met à défiler à cent à l'heure, suggérant une sorte de *Les Uns et les Autres* version heroic fantasy où les personnages naissent, vivent, disparaissent, s'unissent, combattent et s'entre-tuent à une vitesse vertigineuse. Ce rythme effréné (avant et après chaque bataille, Conan s'accouple avec sa belle qui, par pitié pour le sauvage, lui fera découvrir le plaisir du coït) a forcé Milius à avoir recours à la musique tonitruante de Basil Poledouris, qui renoue avec les classiques d'aventure hollywoodiens des années quarante, ou avec les senaïs de cette époque.

Quant à la notion de temps, elle repose sur des facilités bien désuètes, comme cette séquence où Conan enfant chétif, devient en quelques secondes le Conan herculéen, tout simplement après avoir poussé "la roue de la douleur".

La minutie de la reconstitution historique donne au film des allures de péplum. Mais le producteur, Dino de Laurentiis *(Flash Gordon)*, doit y être pour quelque chose.

Bref on s'essouffle, on s'enfonce dans son fauteuil pour apprécier les rares moments spectaculaires ou les scènes de nécromancie entre Conan et un sorcier qui évoquerait plutôt Panoramix le Druide bricolant ses fantasmagories sur les plages de Cimérée.

P. P.-A.

HISTORIC FANTASY
Entretien avec John Milius

Pourquoi avoir choisi l'heroic fantasy et pourquoi précisément Conan le Barbare ?

Quand j'étais jeune j'étais fasciné par le monde païen et j'ai consacré une grande partie de mes loisirs à l'étudier, à tenter de le comprendre. Et j'ai commencé à penser à *Conan*. Il y a déjà plusieurs années. *Conan* se déroule pendant la préhistoire et cela me permettait de prendre toutes sortes de libertés. En ce sens, le film est davantage une fantaisie historique qu'un film d'aventure.

Vous avez eu des difficultés pour recréer l'ambiance de la saga de Conan ?

J'ai passé neuf mois sur la première version du script et j'en ai écrit trois autres avant d'aboutir au scénario de tournage. J'ai fait faire des recherches sur le reste de l'œuvre d'Howard. J'ai pris tout ce qui était utilisable mais l'intrigue elle-même est originale. *Conan* a été un travail collectif. Le film nous appartient à tous. Howard en est le père spirituel, mais nous avons aussi été influencés par Frazetta. La conception visuelle est entièrement due à Ron Cobb que je suis particulièrement fier d'avoir amené au cinéma.

Quelle préparation a nécessité un rôle comme Conan, pour l'interprète ?

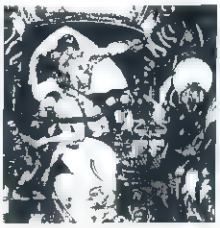
Arnold Schwarzenegger avait été choisi pour son titre de Monsieur Univers. Il a commencé à se préparer en 79 et a débuté son entraînement un an après. En dehors d'une heure quotidienne d'haltérophilie, il a fait pas mal de course et de musculation. Il s'est également exercé au maniement du sabre avec un grand maître. Quand il est arrivé sur le plateau, il se sentait prêt à relever tous les défis !

On parle déjà d'un Conan numéro 2. Vous y pensez réellement ?

Pour l'instant, j'ai mis tellement d'énergie dans *Conan* que je ne me suis pas encore posé la question d'une possible suite de cette saga. Mais je crois qu'Arnold est très tenté pour un *Conan 2*.

Propos recueillis par Philippe Pierre-Adolphe.

Le Conan de Berni Wrightson



Le Conan de Mike Kaluta

MAIS POURQUOI ES-TU SI AGRESSIF?
ON NE TÁ PAS APPRIS ÇA À L'ÉCOLE?
QUE NOUS LES HOMARDS NOUS NE SUPPORTONS PAS LES HUMAINS LA NUIT!!
C'EST À CAUSE DE L'UN DE VOUS, QUI UN SOIR DANS UN BAR DE MIAMI ....
.....UN HOMARD SORTANT DE LA MER SE DIT....
CE SOIR J'AI UNE PETITE SOIF, JE VAIS ALLER M'EN JETER UN!
TAF
TIAF
BAR
UN PETIT WHISKAUME NE ME FERA PAS DE MAL!
IL ENTRA DANS LE BAR ET LES CLIENTS RESTÈRENT PÉTRIFIÉS!
SALUT LES AMINCHES!
14

TOUTES LES TRONCHES QUE VOUS VOYEZ SONT LES CLIENTS DU BAR MÉDUSÉS PAR L'ARRIVÉE DU HOMARD
JOHN CLAPO
JAMES DÎNE
RALPH LITTLETON
CAPTAIN LEMON
PRAVDA LA SURVIREUSE
REVEREND PÈRE ROUFIGNAC
C'EST DANS UN SILENCE DE GLACE QU'IL COMMANDA UN WHISKY
GINETTE TRAFALGAR
GARÇON UN WHISKAUME ET QUE ÇA SAUTE!
STEEVE DEBOIS
BOBBY GOUMOU
DA. DA.... DA.... ..CORD.. DA. .. DA. - CORD.. MONSIEUR LE HO.. HO.. HOMARD!
ET SERS MOI BIEN, SINON JE TE PINCE.
PAYON LES PETITES PAUCHES
GRETA HOLLINGTON
35

NOTRE HOMARD BU SON WHISKY ET EN RECOMMANDA UN AUTRE.
GARÇON! ENCORE UNE COMPRESSE.
PLUS IL DEMANDA L'ADDITION.
COMBIEN ÇA COÛTE 2 WHISKALIMES?
DIX MILLE DOLLARS!
LES VOILÀ VOS DIX MILLE DOLLARS.
MOI, JE VAIS ALLER NAGER UN MOMENT.
MONSIEUR! MONSIEUR! LE HOMARD
ALOI? J'AI UNE QUESTION POUR VOUS!
VOILÀ 30 ANS QUE JE SUIS BARMAN. DANS LES DIFFÉRENTES MAISONS OÙ J'AI TRAVAILLÉ J'AI VU DES MOUCHES, DES GUÊPES, DES CHIENS, DES CHATS, DES POISSONS, UNE FOIS EN AUSTRALIE UNE AUTRUCHE, EN ITALIE J'AI VU UN CHEVAL RENTRER DANS UN BAR, MAIS J'AI JAMAIS VU D'HOMARDS COMME CLIENTS COMMENT CELA SE FAIT ??
135
EH BIEN BARMAN!! 5000 DOLLARS LE WHISKALIME!!
VOUS EN VERREZ PLUS JAMAIS D'HOMARDS DANS LES BARS!!

VOILÀ MESSIEURS SANS CET INCIDENT VOS RUES, VOS ENDROITS SERAIENT EMPLIS D'HOMARDS
ET MAINTENANT QUE VOULEZ-VOUS DE MOI?
NOUS ALLONS MANGER ET T'EXPLIQUER ÇA!!!...
QUELQUES INSTANTS APRÈS AVOIR BIEN MANGÉ NOUS RETROUVONS NOS AMIS.
BURP
BURP
BURP
J'AI BIEN MANGÉ C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE MANGEAIS DU HOMARD! SOB
ET ENCORE PLUS TARD À L'AÉROPORT
TU TE SOUVIENS QU'EN EUROPE, POUR FAIRE DES HOLD-UP NOUS AVONS BESOIN QUE DE TON CÔTÉ GENTIL POUR AVOIR DU BOGHON!
OUAI!!... AVEC DU PÉZE, JE VAIS ME TAPER DES LANGOUSTES!
37

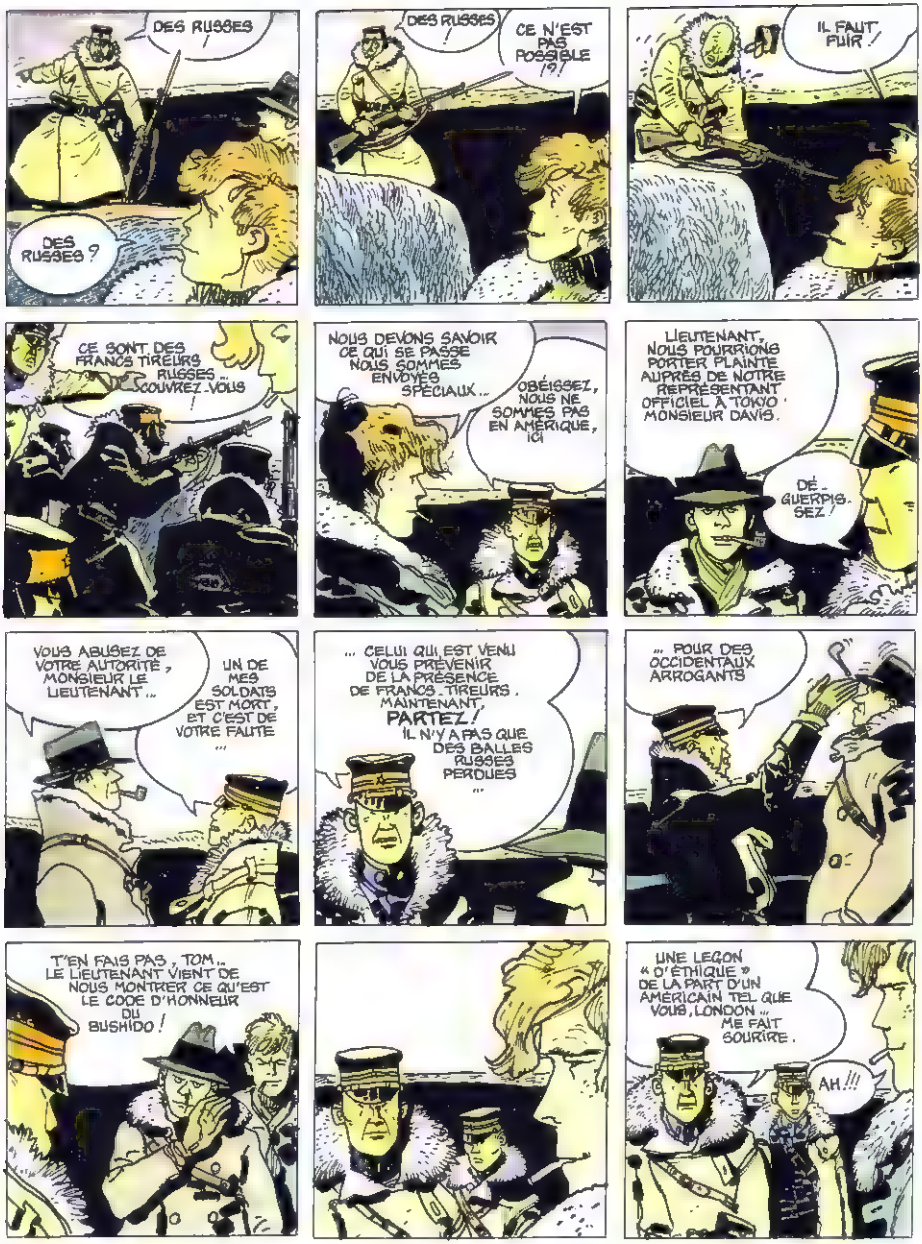
ORIGINAL RIVETED
QUALITY CLOTHING
887
ENTREZ DANS LA LÉGENDE.
Levi's
LA QUALITÉ EST TOUJOURS À LA MODE

LA JEUNESSE DE CORTO MALTESE

PRATT

CHAPITRE 2 : LE CODE D'HONNEUR DU BUSHIDO

1905. L'armistice vient d'être signé entre Japonais et Russes. Moi, Raspoutine n'accepte pas que la guerre soit finie : il déserte, tue et se réfugie dans la cabane d'un infirmier russe.
Pendant ce temps, des journalistes américains, dont le célèbre écrivain Jack London, visitent le front japonais. Il est beaucoup question entre eux d'un jeune marin nommé Corto Maltese. Mais où est Corto ? Il ne pointe pas encore son nez...


DES RUSSES !
DES RUSSES ?
DES RUSSES !
CE N'EST PAS POSSIBLE !?!
IL FAUT FUIR !
CE SONT DES FRANCS TIREURS RUSSES... COUVREZ-VOUS !
NOUS DEVONS SAVOIR CE QUI SE PASSE NOUS SOMMES ENVOYÉS SPÉCIAUX...
OBÉISSEZ, NOUS NE SOMMES PAS EN AMÉRIQUE, ICI
LIEUTENANT, NOUS POURRIONS PORTER PLAINTE AUPRÈS DE NOTRE REPRÉSENTANT OFFICIEL À TOKYO, MONSIEUR DAVIS.
DÉ-GUERPIS-SEZ !
VOUS ABUSEZ DE VOTRE AUTORITÉ, MONSIEUR LE LIEUTENANT...
UN DE MES SOLDATS EST MORT, ET C'EST DE VOTRE FAUTE ...
... CELUI QUI EST VENU VOUS PRÉVENIR DE LA PRÉSENCE DE FRANCS-TIREURS. MAINTENANT, PARTEZ ! IL N'Y A PAS QUE DES BALLES RUSSES PERDUES ...
... POUR DES OCCIDENTAUX ARROGANTS
T'EN FAIS PAS, TOM... LE LIEUTENANT VIENT DE NOUS MONTRER CE QU'EST LE CODE D'HONNEUR DU BUSHIDO !
UNE LEÇON « D'ÉTHIQUE » DE LA PART D'UN AMÉRICAIN TEL QUE VOUS, LONDON... ME FAIT SOURIRE.
AH !!!

MON LIEUTENANT ... À LA COLUMBIA UNIVERSITY, AVEC FELIX ADLER ...
ARRÊTEZ, HYPOCRITE ...
... SI VOUS ÊTES VRAIMENT CELUI QUE VOUS PRETENDEZ ÊTRE, IL N'Y A QU'UN MOYEN DE LE PROUVER ET VOUS SAVEZ BIEN LEQUEL. MAIS JE PENSE QUE VOUS N'ÊTES QU'UN FUMISTE ET PUIS ...
MONSIEUR LONDON, JE N'AIME PAS VOS ROMANS.
TANT MIEUX, LIEUTENANT. JE N'AURAIS PAS AIMÉ M'ABAISSER À VOUS PLAIRE.
LES BLANCS SONT DES PORCS !
JE SUIS DÉSOLÉ, LONDON, CE LIEUTENANT S'EST FÂCHÉ AVEC TOI ... MAIS C'ÉTAIT À CAUSE DE MOI.
NON !... MES LIVRES NE LUI PLAISAIENT PAS.
DE TOUTE FAÇON, CE LIEUTENANT NE ME FAIT PAS PEUR
TU NE PEUX PAS TE BATTRE AVEC UN PROFESSIONNEL, UN FANATIQUE DES ARTS MARTIAUX.
TU AS RAISON ...
MAIS J'AI SOUVENT DÛ FAIRE FACE À DES SITUATIONS DIFFICILES. AVEC LES PÊCHEURS GRECS, ITALIENS, CHINOIS, AVEC LES CONTREBANDIERS D'HUÎTRES, À SAN FRANCISCO ... ON Y MOURAIT FACILEMENT, DANS CE PORT ...
... EN ALASKA AUSSI, IL ÉTAIT FACILE DE MOURIR PENDANT LA RUÉE VERS L'OR, OU BIEN DE DÉSESPOIR APRÈS UN MARIAGE RATÉ ... NON ... JE N'AI PAS PEUR DE CE LIEUTENANT !
SALUT LONDON ! J'AI APPRIS QUE VOUS AVIEZ EU UNE DISCUSSION ...
... AVEC LE LIEUTENANT SAKAI, GRAND PASSIONNÉ DES ARTS MARTIAUX ... AVEZ-VOUS ACCEPTÉ LE DUEL ?
IL PARAÎT. OUI.
GROSSE ERREUR ! VOUS PERDREZ CERTAINEMENT, ET PUIS LE LIEUTENANT EST UN MÉCHANT, IL VOUS DÉMOLIRA AVANT MÊME DE SE BATTRE AVEC VOUS
MOI AUSSI, JE SUIS MÉCHANT, AVEC LES MÉCHANTS

VOUS NE VOUS EN SORTIREZ PAS, LONDON. VOUS DEVRIEZ FUIR AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD.
J'Y PENSERAI
IL FAUT QUE JE PARTE À PRÉSENT VOS AMIS LES RUSSES CONTINUENT À SE BATTRE ET À SE RENDRE DÉPLAISANTS.
NOUS NOUS REVERRONS PEUT-ÊTRE CE SOIR À MUKDEN. AU REVOIR LONDON.
QUI EST CE CAPITAINE ?
BOOM! BOOM!
LE CAPITAINE SIBAUCHI
SPLAF!! SPLAF!
MAIS QU'EST-CE QU'ILS FABRIQUENT ? NOS PROPRES ARTILLEURS NOUS BOMBARDENT !9!
CES ORDURES DE L'ARTILLERIE NOUS TIRENT DESSUS... QUE QUELQU'UN ...
... AILLE VITE LES PRÉVENIR. MALÉDICTION.
NOM DE DIEU. LE CAPITAINE SIBAUCHI EST BLESSÉ. JE DOIS L'AIDER.
TU NE PEUX PAS LONDON
TU NE PEUX PAS L'AIDER. TU DOIS RESTER ICI. REVIENS ..
À CAUSE DE TOI, NOUS ALLONS PERDRE NOS PERMIS D'OBSERVATEURS ÉTRANGERS
ÇA SUFFIT, TOM. JE NE PEUX PLUS TE SUPPORTER

CE FOU NOUS FERA CHASSER DE LA RÉGION
LONDON EST UN GARS PLEIN DE CONTRADICTIONS IL DIT UNE CHOSE.. IL EN FAIT UNE AUTRE ..
COURAGE, CAPITAINE SIBAUCHI ...
JE NE VOIS PLUS...
CAPITAINE, VENEZ VITE. VOUS NE POUVEZ PLUS RIEN FAIRE.
PARTONS D'ICI ... CES RUSSES NE SONT PAS DES FRANCS-TIREURS CE SONT LES RENFORTS ORGANISÉS VENUS DE MI'KDEN.
MAIS, CE N'EST PAS POSSIBLE.. LES RUSSES... SONT RENDUS
EN PARTIE, CAPITAINE.. PORT ARTHUR RÉSISTE ENCORE.. UNE PARTIE S'EST RENDUE, MAIS UNE AUTRE RÉSISTE
UN DE CES COCHONS BLANCS A SAUVÉ LE CAPITAINE SIBAUCHI.
QUOI ? QUEL EST CE BLANC QUI PORTE LE CAPITAINE SIBAUCHI ?
Boooh!!
CE JOURNALISTE AMÉRICAIN, LONDON.. LIEUTENANT SAKAI
JACK LONDON ?
Boom! Boom! Boom!
MONSIEUR LONDON, JE VOUS PRIE DE M'EXCUSER ...
VOTRE GESTE POUR SAUVER LE CAPITAINE SIBAUCHI M'OBLIGE À VOUS DEMANDER PARDON.
LE CAPITAINE SIBAUCHI EST MON AMI ..
J'AI FAIT ÇA POUR SAUVER UN AMI, NON POUR ME FAIRE REMARQUER DE VOUS LIEUTENANT SAKAI

JE N'AI RIEN À FAIRE DE VOS EXCUSES, LIEUTENANT SAKAI, J'AI D'AUTRES CHOSES EN TÊTE.
LONDON, QU'EST-CE QUI T'A PRIS ?
UN PEU TOUT.
VOUS AVEZ DES NOUVELLES DE L'ÉTAT-MAJOR JAPONAIS ? ET DE L'ARMISTICE ?
PAS ENCORE
ON PENSAIT QUE LES RUSSES S'ÉTAIENT RENDUS, MAIS EN FAIT, CE N'EST QUE LE GÉNÉRAL STAKELBERG QUI A DÉPOSÉ LES ARMES. LE GÉNÉRAL KUROPATKIN, DE L'ARMÉE DU NORD, CONTINUE À SE BATTRE.
DE CE FAIT PORT-ARTHUR RÉSISTE AUSSI... MAIS CE QUI EST PLUS SURPRENANT, C'EST TON DÉFI AU LIEUTENANT SAKAI. ILS SONT TOUS EN TRAIN DE PARIER CONTRE TOI.
QUE ME CONSEILLES-TU ?
J'AI DEMANDÉ QUE TU SOIS TRANSFÉRÉ IMMÉDIATEMENT.
AH BON... POURQUOI ? JE NE COMPRENDS PAS...
TU COMPRENDS PARFAITEMENT. TU T'ES MÊLÉ...
... À UNE ACTION DE GUERRE. ET EN TANT QU'OBSERVATEUR ÉTRANGER ET CIVIL, TU N'AVAIS PAS LE DROIT DE LE FAIRE MÊME SI C'ÉTAIT POUR SAUVER UNE VIE PERSONNELLEMENT... QUEL QUE SOIT L'AVIS DU LIEUTENANT SAKAI, J'AIME TES LIVRES. JE TE PRÉFÈRE VIVANT ET CONTINUANT À ÉCRIRE.
PEU APRÈS...
BOOM!
BOOM!
EH !
ENCORE TOI ! TU AS PU T'ENFUIR ?

COMMENT AS-TU ÉCHAPPÉ AU CAPITAINE SUTTO ?
CE N'ÉTAIT PAS DIFFICILE ...
JE L'AI BATTU ET PUIS JETÉ DANS UNE TRANCHÉE ... IL EST PEUT-ÊTRE MORT !
POURQUOI M'AS-TU APPELÉ ? JE POURRAIS TE DÉNONCER.
JE POURRAIS ÇA ... J'ESSAYE DONC ... NOUS VERRONS. JE VEUX PARTIR PEUX-TU M'AIDER ?
BOOM BOOM
C'EST POSSIBLE ...
TU PEUX PEUT-ÊTRE EMBARQUER AVEC MON AMI CORTO MALTESE.
QUI EST-CE ?
UN JEUNE MARIN, IL VA BIENTÔT PARTIR SUR UN NAVIRE MARCHAND EN ROUTE POUR L'AFRIQUE LUI T'AIDERA.
IL AURA INTÉRÊT. EN AFRIQUE, TU AS DIT ? BIEN, CE SERA TOUJOURS MIEUX QU'ICI.
JE NE CROIS PAS
TOI, TU AURAS TOUJOURS DES PROBLÈMES, OÙ QUE TU SOIS. TU ES UN ASSASSIN DE NAISSANCE. MAIS IL NE M'APPARTIENT PAS DE TE JUGER JE VAIS CHERCHER CORTO MALTESE.
REPOSE-TOI. MAIS FAIS D'ABORD DISPARAÎTRE CETTE VESTE D'OFFICIER JAPONAIS
TOCK TOCK
ON A FRAPPÉ ?
MONSIEUR LONDON, NOUS AVONS ÉTÉ CHARGÉS PAR LE LIEUTENANT SAKAI DE ...
... VOUS PRÉSENTER DE FAÇON OFFICIELLE LES EXCUSES DU LIEUTENANT SAKAI, QUI A VOULU, PAR UN GESTE DE NOTRE CODE D'HONNEUR ...
... CORROBORER SES INTENTIONS, AYANT EU À VOTRE ÉGARD ET À L'ÉGARD DU PAYS QUE VOUS REPRÉSENTEZ, DES APPRÉCIATIONS PAS TRÈS HEUREUSES, LE LIEUTENANT SAKAI ...
..VOUS FAIT PARVENIR UNE HUMBLE PARTIE DE LUI-MÊME ... DANS L'ESPOIR DE RECEVOIR VOTRE PARDON, LIEUTENANT KAZE ...

MONSIEUR LONDON... DE LA PART DU LIEUTENANT SAKAÏ
QU'EST-CE QUE C'EST ? UNE BOÎTE DE CHOCOLATS ?
CIEL !
DITES AU LIEUTENANT SAKAÏ QUE JE REGRETTE BEAUCOUP, C'EST UN MALENTENDU.
OUI .. MAIS ..
SEULEMENT, LE LIEUTENANT SAKAÏ DÉSIRE METTRE AU POINT LA RENCONTRE. VEUILLEZ INDIQUER VOS TÉMOINS POUR LE DUEL
À MOINS QUE VOUS NE RECONNAISSIEZ QU'UN JAPONAIS EST "MORALEMENT" SUPÉRIEUR À N'IMPORTE QUEL AMÉRICAIN ...
QUELLES CONNERIES !
JE POURRAIS L'ACCEPTER À TITRE PERSONNEL, MAIS QUAND UN INDIVIDU S'EXPRIME COMME LE LIEUTENANT SAKAÏ, N'IMPORTE QUI DE N'IMPORTE QUELLE NATIONALITÉ L'ENVERRAIT AU DIABLE.
JE LAISSE AU LIEUTENANT LA PEINE DE FIXER LE LIEU ET LE JOUR DU DUEL. VOUS POUVEZ REMPORTER VOTRE RELIQUE
JE ME TROUVE DANS UNE SITUATION DIFFICILE, AVEC CET OFFICIER JAPONAIS
QU'EST-CE QU'IL Y AVAIT DANS LA BOÎTE ?
LE PETIT DOIGT DU LIEUTENANT SAKAÏ. LES JAPONAIS MEMBRES DE CERTAINES SECTES SE COUPENT UN DOIGT QUAND ILS ONT FAIT DU TORT À QUELQU'UN ...
ÉTRANGE, CE SAKAÏ. IL ME PRÉSENTE SES EXCUSES, MAIS IL VEUT ME FAIRE DÉSORMAIS, CE DUEL DOIT AVOIR LIEU, ON NE PEUT PLUS RECULER.
QU'EST-CE QUE ÇA PEUT TE FAIRE ? VA-T'EN.

DES MOTS, TOUT ÇA, DES MOTS ÇA N'EST PAS FACILE. JE QUOI AURAIS-JE L'AIR, À LA FIN ? MOI, J'ÉCRIS DES ROMANS D'AVENTURE DONC JE DOIS VIVRE L'AVENTURE.
HAW! HAW!
... JE TE CROYAIS PLUS INTELLIGENT QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE, ÊTRE COURAGEUX ? ÇA NE SE PROGRAMME PAS. J'AI CONNU DES LÂCHES QUE LA PEUR A RENDUS COURAGEUX
MA MÈRE, DE LA MANIÈRE DONT ELLE A VÉCU, A ÉTÉ BIEN PLUS COURAGEUSE QUE TOI, LE LIEUTENANT JAPONAIS ET MOI-MÊME /
BON, ÇA VA, JE VAIS VOIR UN AMI. TOI, FAIS CE QUE TU VEUX ...
MAIS ...
... MAIS SI TU RESTES, TU DOIS ME FAIRE CONFIANCE. NE VA PAS TE METTRE EN TÊTE DES CONNERIES, C'EST CLAIR ?
PEUT-ÊTRE QUE C'EST UNE IMPRESSION, MAIS CES JAPONAIS ...
... ME REGARDENT COMME SI J'ÉTAIS LE DERNIER DES IDIOTS.
JE VAIS RENDRE VISITE AU CAPITAINE SIBALUCHI J'ESPÈRE QUE CE N'EST PAS GRAVE
QUELLE PAGAÏE ... DES CHINOIS ... DES RUSSES ... DES JAPONAIS. / IL Y A DE TOUT DANS CET HÔPITAL
COMMENT ALLEZ-VOUS CAPITAINE SIBALUCHI ? VOUS SEMBLEZ EN FORME
PERDU UN ŒIL, MAIS POUR LE RESTE ... ÇA VA ... MERCI LONDON

JE SUIS DÉSOLÉ POUR VOTRE ŒIL...
ÇA AURAIT PU ÊTRE PIRE... C'EN EST OÙ, « L'AFFAIRE SAKAÏ » ?

COMME ÇA, COMME ÇA...
POURQUOI NE PARTEZ-VOUS PAS ? C'EST TROP BÊTE DE SE BATTRE ET DE MOURIR POUR RIEN. LE LIEUTENANT SAKAÏ EST UN « BUDOKA », UN SPÉCIALISTE DES ARTS MARTIAUX.

C'EST UN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DE GUERRE DES « BUDOKUKAÏ ». MAIS EN PLUS, IL FAIT PARTIE D'UNE SOCIÉTÉ SECRÈTE, CELLE DES NINJA !

UN NINJA ?
OUI, UN NINJA ! UN DE CES GUERRIERS PASSÉS MAÎTRES DANS L'ART DU SABOTAGE, DE L'ESPIONNAGE, DU MEURTRE ET DANS BEAUCOUP D'AUTRES CHOSES - ILS ONT ÉTÉ CÉLÈBRES ENTRE LE XIIIe ET XVIIe SIÈCLE. EN QUELQUE SORTE...

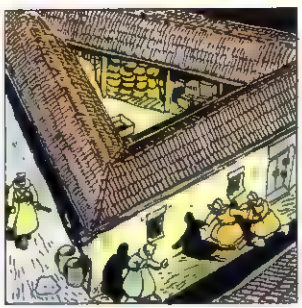
...CE SONT DES SAMOURAÏ « HORS CASTE » EMPLOYÉS PAR LES SHOGUNS DE L'ÉPOQUE FÉODALE. UN NINJA N'EST PAS SEULEMENT UN SPÉCIALISTE DES ARTS MARTIAUX. IL PREND AUSSI TRÈS GRAND SOIN DE SON CORPS ET DE SON ESPRIT. STOÏQUE PAR NATURE ET SPARTIATE PAR L'ÉDUCATION. PARTEZ, MON AMI, PARTEZ LE PLUS LOIN POSSIBLE !...

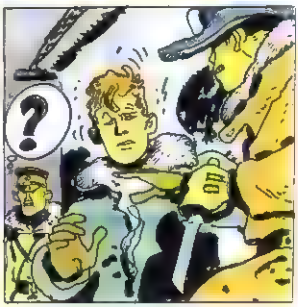
...VOUS NE POUVEZ RIEN CONTRE UN NINJA ! ET LE LIEUTENANT SAKAÏ VIENT AUSSI DE LA FAMEUSE ÉCOLE SECRÈTE DE KOGA. C'EST UN « JONIN », UN CHEF.
BIEN, VOUS M'AVEZ FAIT SUFFISAMMENT PEUR. JE VOUS LAISSE CAPITAINE.

J'AI L'IMPRESSION D'ÊTRE SURVEILLÉ. LA NUIT...

ON FAIT SOUVENT DE MAUVAISES RENCONTRES

CES DEUX CHINOIS ME SUIVENT !




?

LA BANDE DES TUNGUSI !?!
HUGH !
SAKAÏ ?!?
JE VOUS REMERCIE, LIEUTENANT, VOUS M'AVEZ SAUVÉ LA VIE !
OUI, DANS UN CERTAIN SENS... POUR AVOIR LE PLAISIR...
... DE VOUS TUER DE MES PROPRES MAINS !

QUELQU'UN ARRIVE... CE SONT DES SOLDATS MANCHU
JE N'ENTENDS RIEN !
VOUS N'ÊTES PAS UN NINJA ! VOUS NE POUVEZ PAS AVOIR L'OUÏE D'UN NINJA !
AH NON, C'EST SÛR ! JE SUIS UN PEU SOURD...
IL VAUDRAIT MIEUX QUE JE ME DÉPÊCHE DE RENTRER
EUH ! OUI ?!? JE SUIS CORRESPONDANT DE GUERRE...
VOUS AVEZ VOTRE PERMIS DE CIRCULER LA NUIT ?
FAITES ATTENTION, IL Y A DES BRIGANDS KONGUSI QUI RÔDENT PAR ICI.
MERCI DU CONSEIL !
VOILÀ VOS PAPIERS. NOUS AVONS DÉJÀ TROUVÉ DEUX MORTS DANS LA RUE, SOYEZ PRUDENTS !
D'ACCORD !
LES RUSSES D'UN CÔTÉ, LES JAPONAIS DE L'AUTRE ET LES CHINOIS AU MILIEU... QUI SAIT COMMENT VA FINIR CETTE HISTOIRE ?
IL DOIT ÊTRE ICI...
TOCK ! TOCK !
JE M'APPELLE LONDON... JE CHERCHE CORTO MALTESE...
CORTO MALTESE N'EST PAS LÀ !
FENG ! FAIS ENTRER MONSIEUR LONDON !
ZZZ

(A SUIVRE)

INFOS (A SUIVRE)

■ **Bravo Sokal !** C'est *le Chien* Sokal qui a remporté le premier Prix Ville de Paris de la bande dessinée". Il lui sera remis lors du festival de la bande dessinée et de l'animation (29 av - 9 mai) que nous vous annoncions dans notre précédent numéro. Insigne honneur et substantielle récompense (10 000 F) pour le créateur de Canardo. Quant au "Prix de la première bande dessinée" récompensant un jeune auteur, il se partage entre Sadoul et Renoncé d'une part, pour *l'Anneau du Nibelung* (Ed. Dargaud) et Kerset Mirror d'autre part pour *Xoromégaire* (Ed. Humano des Associés).

■ **Cent gravures de *Simplicissimus*,** exposées à la Maison de la Culture de Tournai, en Belgique, retraçant l'évolution de cette revue hebdomadaire allemande qui vécut de 1896 à 1914, et réussit l'exploit de marier critique, littérature, art et caricature (du 12 mai au 13 juin).

■ **"Sanguine" change de mains :** créée par feu les éditions Phot'œil, cette collection de romans policiers fait désormais partie des éditions Albin-Michel, et promet d'éditer chaque mois deux jeunes auteurs français "en marge" du polar traditionnel (13 F le volume).

■ **Retrouver la veine pamphlétaire,** c'est ce que se propose Jean-Louis Le Breton, avec un "brûlot" (c'est lui qui le désigne ainsi) intitulé "Tirons les premiers". Huit auteurs ont ainsi épanché leur bile dans le premier numéro, tous issus de la SF, mais aucun, en l'occurrence, n'a frappé dans le cadre habituel de ses ébats. Patrons de presse, prix littéraires, publicitaires, pacifistes et banquiers sont les premières cibles. (A commander : c/o J. L. B., 34, rue Henri-Chevreau, 75020 Paris - 15 F).

■ **"Ah ! les affiches",** tel est le titre (exclamatif !) d'une très belle expo du Centre de la communauté française de Belgique. Elle réunit les plus grands affichistes de Wallonie et de Bruxelles. D'Alechinsky à Folon en passant par Magritte, ils sont plus d'une vingtaine à représenter le courant belge, un des plus vivaces de ce mode d'expression (127-129, rue Saint-Martin, 75004 Paris – jusqu'à la fin du mois de mai.)

■ ***Polar* reparaît.** Nous vous annoncions, dans un précédent numéro la naissance de *Orbites* chez NEO. Nous aurions dû en profiter pour vous signaler la réparution de *Polar*, chez le même éditeur. Désormais trimestriel, *Polar* est disponible en librairie ou par abonnement (Diff. Garnier-Sodis - 39 F).

■ ***Education 2000***, très sérieuse revue de pédagogie, consacre son numéro 21 à la bande dessinée. Au sommaire un entretien avec Ted Benoit, des études sur Hergé, Tardi, Jacobs, etc., et aussi un grand papier intitulé "Snoopy au risque de la psychanalyse", qui est une "exégèse d'inspiration freudienne du phénomène Snoopy" ! (3, rue de l'Abbaye, 75006 Paris).

■ **La ville de Gennevilliers**, à son tour, organise un festival de bande dessinée, qui se déroulera du 3 au 8 mai. On y attend Tito (à qui on doit l'affiche), Marcello, Godard et Solo, ainsi, bien sûr, que tous les éditeurs, et un large public. (Maison de l'enfance Robert Desnos).

■ **Violeff et Ted Benoit en album** : les éditions Bédérama ont regroupé dans un bien joli livre les noirs récits du premier, parus au fil des mois dans (*A Suivre*), c'est d'ailleurs Hervé Prudon, autre respectable collaborateur de la revue, qui lui a écrit un petit bijou de préface (B. Diffusion - 48 p. - 39 F). Quant à Ted Benoit, ce sont ses *Histoires vraies* - écrites par Chéraqui, et elles aussi publiées dans (*A Suivre*) - qui viennent d'être éditées par les Humanoïdes associés (60 p. - 55 F).

■ **L'école de bande dessinée Saint-Luc** de Bruxelles et l'école des Beaux-Arts d'Angoulême se sont réunies pour publier *Synecdoque*, un recueil de planches (très librement) inspirées du *Fantôme* de Falk et Barry (tirage limité à 800 exemplaires - 25 F - à commander à l'école des Beaux-Arts, 134, rue de Bordeaux, 16000 Angoulême). Une bonne raison à ce mariage : les Beaux-Arts d'Angoulême ouvriront à la rentrée prochaine une section similaire à l'école Saint-Luc.

■ **"Les Markers d'argent",** prix Mecanorma de l'illustration, ont été décernés pour la seconde fois. Jean-Pierre Moreau a reçu le Marker 82 pour son affiche publicitaire du "Lion Noir" (son premier boulot), Henri Galeron le Marker du livre pour sa couverture du *Pont* de Kafka (Ed. Gallimard), et Christian Gailleur le Marker presse pour une couverture de feu *Paris-Hebdo*. Ils sont bien sûr exposés au Mecanorma Graphic Center, en compagnie des 150 autres pré-sélectionnés (49 rue des Mathurins, 75008 Paris - jusqu'au 21 mai).

■ **"Gobelune"** la très séduisante collection de livres pour enfants des éditions Hachette expose ses plus belles illustrations (signées entre autres Le Tan, Koechlin et Le Saux) à la librairie Artcurial, jusqu'au 1er mai (9, av. Matignon, 75008 Paris).

■ **Leçon de mode en bande dessinée** : le mensuel *Jardin des Modes* a ressuscité la célèbre Aggie – ravissante héroïne américaine des années 50 – pour présenter en roman-photo-BD, et avec beaucoup d'humour, les vêtements de l'été 82. Mais dépêchez-vous, ce numéro n'est en vente que jusqu'au 24 avril.

■ **"Mer et BD",** c'est le thème du deuxième festival de bande dessinée de Saint-Malo, qui réunira, les 5 et 6 juin, une belle pléiade de dessinateurs et proposera toutes les traditionnelles activités de ce genre de fête (expos, signatures, ateliers-rencontres, tac-au-tac) plus des animations musicales et une nuit du cinéma d'animation. Une bonne raison de s'offrir un week-end au bord de la mer.

■ **(Re)découvrez le Musée imaginaire de Tintin** : cette expo, déjà montée à Paris fin 80, est à nouveau visible au Jardin d'Acclimatation. Elle constitue sans doute la meilleure manière de replonger aux sources mêmes de l'œuvre, à travers les objets – authentiques – qui nourrirent l'imaginaire de Hergé (Bd des Sablons, Bois de Boulogne – jusqu'au 31 août).

■ **Les grands prix 82 de la science-fiction française** ont été décernés. Elisabeth Vonnarburg a reçu le prix "Roman" pour *le Silence de la Cité* (Ed. Denoël, cf. *(A Suivre)* n° 48, p. 98). Jean-Pierre Hubert le prix "Nouvelle" pour *Gélatine* (paru dans *Mouvance* n° 5), enfin deux "prix spéciaux" ont été remis, l'un à G.J. Arnaud pour *le Cycle des Glaces* (Ed. Fleuve Noir - cf. *(A Suivre)* n° 39, p. 98), l'autre à Marcel Thaon pour une thèse sur K. Dick. Mais le véritable événement (pour nous !), c'est que le prix "Jeunesse", créé cette année, est allé à notre ami Jean-Pierre Andrevon, pour *la Fée et le Géomètre*, qu'avait illustré Brial (Ed. Casterman - Coll. l'Ami de Poche).

■ **Trotsky, l'énergie nucléaire et *le Capital*** de Marx, trois sujets pas faciles faciles auxquels les éditions Maspéro se proposent de vous initier par l'humour et le dessin. Rappelons que Freud, Einstein et Lénine avaient déjà subi le même traitement l'an passé, dans cette même collection "Pour Débutants". Et si, graphiquement, ça n'est pas toujours tout à fait convaincant, il reste que l'idée est bonne, et le résultat efficace (40 F le volume).

MANARA

DARGAUD ÉDITEUR

LA BANDE DESSINÉE D'AUJOURD'HUI

GORDON'S GIN. LE GOÛT FORT DE LA TRANSPARENCE

HÏN! HÏN! HÏN! HÏN! HÏN!
JOIE
JOIE
PARIS SOIR
LA GAUCHE PERD LES CANTONNALES
AH!! AAAHH!! QUE-C'EST-BON! QUEEE- C'EST-BON!! DE LIRE ÇA
MA PREMIÈRE VRAIE JOIE DEPUIS MA NATIONALISATION !!
DANS SIX MOIS, LE PEUPLE VIRE CE MITTERRAND, DANS SEPT MOIS ON ANNULE LES NATIONALISATIONS
ET ON ME REND TOUT
HÏN!
IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE MONTRE ÇA À BÉNIN
QUE C'EST BON! QUE C'EST BON!
ET ON ME REND TOUT! AU CENTIME PRÈS!
CAR JE VÉRIFIERAI.
TIP TIP TIP TIP
HÏN! HÏN! HÏN! HÏ?
BERK! UN SINGE
!!?

ILS SONT FOUTUS BÉNIN!
ILS SONT FOUTUS
!!
NON PRÉSIDENT! C'EST VOUS QUI ÊTES INCREVABLE
AAAHHH! LES AFFAIRES VONT REPRENDRE
ET
HIN! HIN! HIN!
IL Y A LONGTEMPS QUE JE NE VOUS AVAIS PAS VU D'AUSSI BONNE HUMEUR!!
C'EST VRAI, NOM D'UN CHÈQUE EN BOIS!..
HIN! HIN! HIN!
HÈ! LE SINGE!
TIP TIP
TU VEUX UNE AUGMENTATION MON PETIT?
PAS TROP! N'EN PROFITE PAS!
NON. UNE MEUTEU PUS GROSSE
VOUS ENTENDEZ ÇA BÉNIN?
UNE KAOUA
BÉNIN! NOUS ALLONS CONSTRUIRE DES MOTOS!!
DES KAOUA?
C'EST VACHEMENT BON LA KAOUA!
EN PLUS DE FAIRE DU CINÉMA POUR LES JEUNES JE VAIS CONSTRUIRE DES MOTOS POUR LES JEUNES!
GÉNIAL! QUI EST GÉNIAL? .. MOI!

VOUS ALLEZ ME PRÉSENTER VOS AMIS MOTARDS HEIN?
OUÉ!? CE SOIR A LA BASTOCHE
LE SINGE!
BÉNIN! CE SOIR À LA BASTOCHE!!
TAP TAP
HIN! HIN!
BROMMM
BROOMMM
BROOMM
HOULA LA!
ON VA SE FAIRE CASSER LA GUEULE!
BBROOM
BBRON
BROOMM
PATRON! PAR-PARTONS
MES AMIS JE SUIS CONTIENT DE VOUS VOIR!
T'ENTENDS ÇA, GÉGÉ? SON EXCELLENCE EST CONTENTE DE NOUS VOIR!
TOUCHEZ PAS MON CHAPEAU!
BROOMM
OUÉ?
POUR VOUS MES AMIS, JE VAIS CONSTRUIRE DES MOTOS!
NE ME DITES PAS MERCI.. C'EST NORMAL
TU VOULAIS DIRE MERCI TOI, GÉGÉ?
BON, TOUCHEZ MON CHAPEAU MAIS PAS DE GIFLES...
CHAIS PAS.

PAF!
TENEZ!.. VOILÀ 500F
SI ÇA VOUS DÉRANGE PAS, M'SIEUR, JE PRÉFÉRERAIS VOUS LES M'QUER
DITES DONC? ÇA VOUS CHAUFFERAIT DE FAIRE UN TOUR EN MOTO?
FAUT PAS REFUSER, SINON IL SE FÂCHE
BON OK POUR LES BAFFES MAIS PAS FORT..
VOUS METTEZ LE BIFTON DANS VOTRE POCHE ET MOI JE VOUS LE PIQUE, HEIN? C'EST PLUS MORAL...
VAS-Y GÉGÉ! PUISQUE SON EXCELLENCE INSISTE!..
AH! MAIS NON! AH! MAIS NON!
BROOMMMBROOM
ACCROCHEZ-VOUS, PASQUE ÇA VA CHIER!!
BERK. JE SENS SON CUL CONTRE MA BITE!
BROOMM
YEURK!!
T'INQUIÈTE MEC! MON POTE C'TUN CRAC!
PA-PATRON
SOB!
BRRMM
T'ES SYMPA DE ME FILER TON CHAPEAU, MEC..
ET ILS TOURNÈRENT TOUTE LA NUIT... LA MOTO VROMBISSAIT À MORT ET LE TONTON VOMISSAIT À MORT...
VROOMMM
LE LENDEMAIN AU BUREAU..
LE PRÉSIDENT EST LÀ?
ÔH MONSIEUR!! OUI MONSIEUR
SOB SOB
OUAA!! BÉNIN! MATE UN PEU LES SANTIAGS QUE C'TE CON DE GÉGÉ M'A FILÉ
IL EST TOO MUCH!
MIN! MIN!

Philip K. Dick, la rédemption par l'humour

Philip K. Dick, le géant américain de la SF, nous a quittés il y a quelques semaines. Pensant que nul mieux que "Phil" lui-même ne pouvait rendre hommage à Dick, nous vous proposons des extraits d'une préface qu'il écrivit en 78 pour une anthologie de ses nouvelles (à paraître en mai aux éditions Casterman). Ce texte en forme d'autobiographie est à l'image de son auteur, mêlant ironie et gravité, amour frénétique de la vie et trouble fascination de la mort... Cette mort dont la seule idée rendait Dick *"vraiment furieux"*...

J'ai mauvais esprit. Pour résumer, les autorités m'inspirent à la fois de la crainte et de l'irritation (cette dernière étant dirigée à la fois contre les autorités et contre ma propre peur) alors je me révolte. Ecrire de la SF constitue une sorte de rébellion. Je me suis rebellé contre le ROTC à l'Université de Californie de Berkeley, avant d'en être expulsé ; en fait, on m'a dit de ne jamais y remettre les pieds. J'ai quitté un certain jour le magasin de disques où je travaillais et je n'y suis jamais retourné. Plus tard, je me suis opposé à la guerre du Viet-Nam, et mes dossiers ont été ouverts, mes documents examinés et volés, un épisode qui a été relaté dans *Rolling Stone*. Tous mes actes me sont dictés par mon mauvais esprit, que je prenne le bus ou que je lutte pour mon pays.

Oui.. la SF est une forme d'expression artistique contestataire, et il est indispensable que ses auteurs et ses lecteurs aient mauvais esprit, que ce soit des gens qui se demandent : "Pourquoi ?" "Comment ?" ou encore "Qui sait ?". Cela se trouve sublimé dans certains thèmes de mes écrits, comme par exemple "L'univers est-il réel ?" ou encore "Sommes-nous tous réellement des humains ou certains d'entre nous ne sont-ils pas que des machines ayant des réflexes conditionnés ?". J'ai en moi un fort potentiel de colère. Il en a toujours été ainsi. La semaine dernière, mon médecin m'a appris que ma tension est à nouveau élevée et qu'il semblerait y avoir à présent des complications cardiaques. Cela m'a rendu fou furieux. La mort me rend furieux, comme la souffrance humaine ou animale. Chaque fois qu'un de mes chats meurt, je maudis Dieu et je m'emporte contre lui, pour de bon. J'aimerais pouvoir l'avoir en ma présence et avoir une bonne explication avec lui, lui dire ce que je pense : que le monde est bousillé, que l'homme n'a pas commis de péché originel ayant provoqué sa chute, mais qu'il a été poussé (ce qui est déjà suffisamment grave), et qu'on lui a ensuite fait avaler le mensonge selon lequel il serait à la base une créature pécheresse, alors que je sais parfaitement que ce n'est pas le cas.

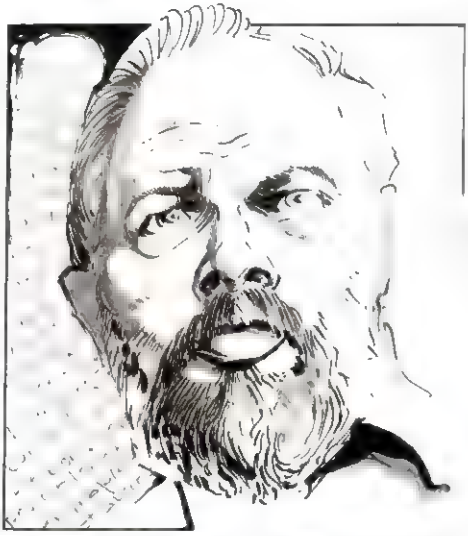


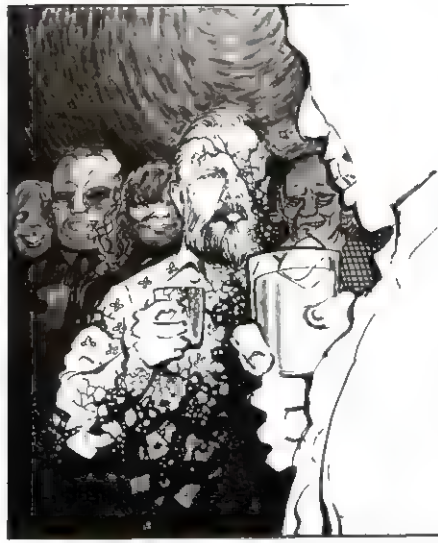
Illustration François Baranger

J'ai connu des gens de toutes sortes (j'aurai cinquante ans dans un mois, et cela me met en rage ; j'ai déjà vécu longtemps) et ils étaient, dans l'ensemble, des êtres bons. C'est sur eux que je calque les personnages de mes romans et de mes nouvelles. De temps à autre, une de ces personnes meurt et cela me rend furieux (vraiment furieux, aussi furieux que je puisse être). Je voudrais dire à Dieu : "Tu m'as pris mon chat et maintenant tu me prends mon amie. Que fais-tu ? Ecoute-moi, écoute ! Ce que tu fais est mal !"

Fondamentalement, je ne suis pas serein. J'ai grandi à Berkeley et j'ai hérité de ce milieu la conscience sociale qui a gagné tout le pays au cours des années soixante, ce courant de pensée qui nous a débarrassés de Nixon, a mis un terme à la guerre du Viet-Nam et a permis d'obtenir beaucoup de choses positives, le mouvement des droits civiques. A Berkeley, je m'emportais contre les agents du FBI qui venaient me rendre visite chaque semaine (Mr George Smith et Mr George Scruggs, de la Red Squad) et je m'emportais contre certains de mes amis qui appartenaient au Parti Communiste. J'ai été expulsé de l'unique réunion du P.C. américain à laquelle il m'ait jamais été donné d'assister, pour la simple raison que je me suis levé d'un bond en pleine séance et que je me suis énergiquement (c'est-à-dire coléreusement) opposé à ce que l'on y disait.

En ce moment, je suis furieux parce que ma meilleure amie, une fille de 24 ans nommée Doris, a le cancer. Je suis amoureux d'une personne qui peut mourir à tout instant, ce qui me rend fou de rage contre Dieu et l'humanité, augmente encore ma tension et accélère le rythme de mes pulsations cardiaques. Et j'écris. Je veux écrire des choses sur les gens que j'aime, en les plaçant dans un

Lire aussi l'ultime salut qu'adresse Andrevon à K. Dick dans sa chronique SF (page 16).



monde imaginaire issu de mon esprit et non dans l'univers réel qui ne correspond pas à mes normes. C'est entendu, je devrais réviser ces dernières, me mettre au pas. Il faudrait que j'accepte la réalité. Je ne l'ai jamais fait. Voilà ce qu'est la SF. Dans mes récits, je tente de décrire ce que j'aime (mes amis) et ce que je hais profondément (ce qui leur arrive).

Notre situation, la situation humaine, n'est en dernière analyse ni sinistre ni pleine de signification, mais simplement comique. Quel autre qualificatif pourrait-on lui donner ? Les hommes les plus sages sont les clowns, comme Harpo Marx qui refusait de parler. J'aimerais que Dieu puisse entendre ce que Harpo ne disait pas, et qu'il comprenne la raison du mutisme de cet homme. N'oublions pas que Harpo n'était pas muet et qu'il aurait pu parler. Il ne le voulait pas, tout simplement. Peut-être, s'il avait parlé, aurait-il attiré l'attention sur quelque chose de trop épouvantable, quelque chose dont nous ne devons pas prendre conscience. Je ne sais pas. Peut-être pourrez-vous me l'apprendre.

La vie de l'écrivain est solitaire. Il s'enferme dans son bureau pour travailler, travailler. J'ai rencontré un grand nombre d'autres écrivains de SF et je suis devenu ami intime avec certains d'entre eux. Par exemple, je connais Harlan Ellison depuis 1954. Harlan me hait du plus profond de son être. En France, alors que nous assistions au second Festival annuel de SF de la ville de Metz, Harlan s'est jeté sur moi. Nous nous trouvions au bar de l'hôtel et nous étions entourés de diverses personnes, des Français pour la plupart. Harlan m'a mis en pièces. Cette expérience était agréable et je l'ai appréciée à sa juste valeur. C'était comparable à un mauvais trip à l'acide : il ne reste qu'à rendre les coups et y prendre du plaisir. C'est la seule solution.
Mais j'aime bien ce petit salaud. C'est un individu qui existe réellement. Tout comme Van Vogt, Ted Sturgeon, Roger Zelazny, et surtout Norman Spinrad et Tom Disch, mes deux meilleurs amis au monde. La solitude des écrivains est compensée par la fraternité qui règne entre eux. L'année dernière, j'ai réalisé un rêve vieux de près de quarante ans : j'ai pu rencontrer Robert Heinlein. Ce sont ses écrits, ainsi que ceux d'A.E. Van Vogt, qui ont éveillé mon intérêt pour la SF, et je considère Heinlein comme mon père spirituel, bien que nous ayons des convictions politiques totalement opposées. Voici plusieurs années, alors que j'avais des problèmes de santé, Heinlein m'offrit son aide. Il me proposa de faire pour moi tout ce qui était en son pouvoir, alors que nous ne nous étions encore jamais rencontrés. Il me téléphonait pour me remonter le moral et prendre de mes nouvelles. Il voulait m'acheter une machine à écrire électrique, que Dieu le bénisse... c'est un des rares véritables gentlemen de ce monde. Je ne partage pas les idées qu'il exprime dans ses récits, mais cela n'a aucun rapport. A une occasion, alors que je devais une somme importante au fisc et que je me trouvais dans l'impossibilité de la régler à échéance, Heinlein me prêta l'argent nécessaire. Je tiens Heinlein et sa femme en haute estime et je leur ai dédié un de mes livres, par gratitude. Robert Heinlein est un homme plein de prestance, à l'aspect impressionnant et martial : son passé militaire apparaît immédiatement, ne serait-ce que par sa coupe de cheveux. Il sait que je suis un freak malade et cependant il nous a aidés, ma femme et moi, lorsque nous avons eu des problèmes. C'est ce qui existe de meilleur dans l'humanité, et que j'apprécie le plus.

Voici ce que j'ai obtenu en devenant un écrivain de SF : ni la gloire ni la fortune, mais de bons amis. C'est ce qui me fait apprécier ce métier. Les épouses vont et viennent ; les petites amies vont et viennent ; mais nous autres, écrivains de SF, nous restons ensemble jusqu'au moment où la mort nous emporte... ce qui peut m'arriver à tout instant (sans doute à mon profond et secret soulagement).

Ainsi, si vous pensez que les écrivains vivent cloîtrés et entourés de livres, vous vous trompez lourdement... tout au moins en ce qui me concerne. J'ai même vécu dans les rues pendant deux ans, le milieu de la drogue. Une partie de ce milieu était drôle et merveilleuse alors que l'autre était hideuse. Cela m'a fourni la matière de mon roman *Substance mort*, aussi ne m'étendrai-je pas sur ce sujet. Mais la rue avait un aspect positif : les gens ignoraient que j'étais un auteur de SF connu, ou alors ils s'en fichaient totalement. Ils désiraient seulement découvrir si j'avais quelque chose pouvant être volé et revendu. A la fin de ces deux années, tous mes biens avaient disparu... tous, littéralement, y compris ma maison. Je m'envolai pour le Canada, comme invité d'honneur de la Convention de SF de Vancouver, donnai des conférences à l'Université de Colombie Britannique. Je décidai de demeurer au Canada et de laisser tomber le milieu de la drogue. J'avais temporairement cessé d'écrire et c'était pour moi une mauvaise époque. J'étais tombé amoureux de plusieurs filles des rues sans scrupules. Je conduisais une vieille décapotable Pontiac modifiée, avec un carburateur à quadruple corps, des jantes larges et pas de freins. Et nous avions toujours des ennuis, nous étions toujours confrontés à des problèmes qu'il nous était impossible de résoudre. Ce ne fut qu'après avoir quitté le Canada pour revenir m'installer ici, à Orange County, que je repris mes esprits et me remis à écrire. Je fis la connaissance d'une fille vraiment bien qui devint ma femme. Nous avons eu un fils que nous avons appelé Christopher. Il a maintenant 5 ans. Ils m'ont quitté il y a deux ans. Eh bien, comme dit Vonnegut, c'est la vie. Que pourrait-on ajouter ? C'est comme le reste de la réalité : je suppose qu'on a le choix entre en rire... ou s'effondrer et mourir.

Je viens de découvrir une chose : je peux relire mes propres textes en trouvant cela vraiment agréable, surtout s'il s'agit des romans et récits les plus anciens. Cela provoque un voyage temporel mental, de la même façon que certaines vieilles mélodies entendues à la radio.
Lorsque je relis ce que j'ai écrit dans le passé, j'effectue un voyage dans mon esprit et dans ma vie, seulement il s'agit de mon esprit et de ma vie d'autrefois. Un phénomène d'abréaction, pour employer le jargon des psychanalystes. Il y a le thème de la drogue. Il y a le thème philosophique, notamment les grands doutes épistémologiques qui naquirent en moi durant mes brèves études à l'Université de Californie. Des amis à présent décédés apparaissent dans mes romans et mes nouvelles. Des noms de rues.

Et, naturellement, on retrouve continuellement dans mes écrits le thème de la musique, de mon amour et de mon intérêt pour elle. La musique est pour moi l'unique élément qui apporte une certaine cohérence à mon existence.
Me voici en train d'écrire alors que dans mes oreilles se déverse Bonnie Koloc, que nul ne peut entendre, sauf moi. Le problème, c'est qu'il n'y a plus personne d'autre que moi, en fait. Toutes mes femmes et mes petites amies m'ont abandonné depuis longtemps. C'est un autre des maux engendrés par le métier d'écrivain. Il s'agit en effet d'une occupation si solitaire, qui requiert une telle concentration à long terme, qu'elle tend à provoquer la fuite des épouses

... des amies, de toutes les personnes qui partagent l'existence de ...teur
...est sans doute le prix le plus élevé que doit payer un écrivain. Il ne me reste que deux chats pour me tenir compagnie. De même que mes amis drogués (ex-amis drogués, étant donné que la plupart sont à présent morts), mes chats ignorent que je suis un auteur connu et, comme pour les premiers, je préfère qu'il en soit ainsi.

Lors de mon séjour en France, j'ai fait une expérience intéressante : j'ai connu ce qu'était la célébrité. Dans ce pays, je suis l'auteur de SF le plus aimé, le meilleur de tous (je vous le dis pour ce que ça vaut). J'étais l'invité d'honneur du Festival de Metz, auquel je me suis déjà référé, et j'ai prononcé une conférence qui, chose peu m'est typique, n'avait pas le moindre sens. Même les Français n'ont pu la comprendre, en dépit d'une traduction. Lorsque j'écris le texte d'une conférence, quelque chose se détraque dans mon cerveau. Je dois m'imaginer que je suis une réincarnation de Zoroastre et que j'apporte des nouvelles de Dieu. C'est la raison pour laquelle je m'efforce de faire le moins de conférences possible. On peut me contacter, me proposer d'importantes sommes d'argent pour en faire une, je trouverai un prétexte vaseux pour me dérober. Je prétendrai n'importe quoi, un mensonge flagrant. Mais le fait de me retrouver en France et de voir tous mes livres dans des éditions magnifiques et coûteuses, et non en petits formats de poche avec des couvertures dont Spinrad dit qu'elles vous arrachent les yeux, tout fantastique (dans le sens de l'irréalité).
Des éditeurs et directeurs littéraires rôdaient de toutes parts, de même que les media. Je fus interviewé de huit heures du matin à trois heures et demie le lendemain, et j'exprimai comme à mon habitude des choses qui reviendront encore me hanter. Ce fut la plus belle semaine de ma vie. Je pense que là-bas, à Metz, je fus réellement heureux pour la première fois de ma vie...
Non parce que j'y étais célèbre, mais parce que toutes les personnes présentes étaient tellement excitées. Les Français sont saisis de frénésie lorsqu'il s'agit de commander un repas ; c'est comme les vieilles discussions politiques que nous avions à Berkeley, sauf que seule la nourriture est en question. Le choix d'une rue pour se rendre d'un point à un autre implique l'attroupement de dix Français qui crient et gesticulent, avant de s'égailler dans des directions différentes. Les Français, tout comme Spinrad et moi-même, envisagent les possibilités les plus improbables dans chaque situation, ce qui explique sans doute ma popularité dans leur pays. Prenez un certain nombre de probabilités et les Français, tout comme moi, choisiront la plus insensée. Je me trouvais donc enfin chez moi. Je pouvais devenir hystérique au sein de personnes que l'acculturation avait habituées à l'hystérie, des gens incapables de prendre des décisions ou de passer aux actes en raison du drame engendré par tout choix.
C'est la raison pour laquelle j'aime la SF. J'aime en lire, j'aime en écrire. L'auteur de SF ne recherche pas simplement les possibilités, mais les possibilités les plus folles. Ce n'est pas un simple : « Et si... », mais un : « Mon Dieu, et si... » frénétique et hystérique. Les Martiens sont toujours en train de débarquer.

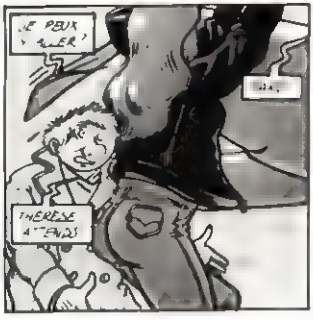
Si je devais analyser la colère qui réside en moi et qui s'exprime par tant de sublimations, je supposerais que ce qui éveille mon indignation, c'est probablement de constater l'absence de signification de toute chose. Ce qui est chaos, la force de l'entropie... en ce qui me concerne, il n'existe aucune valeur rédemptrice dans quelque chose qui ne peut être compris. Je tente dans mes écrits de me servir de ma vie et tout ce que j'ai vu et fait, pour façonner à partir de cela une œuvre qui acquière finalement un sens. Je ne suis pas certain de parvenir à mes fins. Premièrement, je ne puis changer ce à quoi j'ai assisté. J'ai vu le désordre et le chagrin, et je dois coucher cela par écrit. Mais j'ai également vu le courage et l'humour, et cela apparaît également dans mes récits. Mais lorsqu'on effectue la somme de tout cela, qu'obtient-on ? Quelle est la grande vision globale qui va donner un sens à l'ensemble ?
Ce qui m'aide (si quelque chose peut encore m'aider), c'est de découvrir que le germe du comique est toujours présent au cœur de l'horrible et du futile.

Traduction Alain Dorémieux et Jean-Pierre Pugi **P. K.D.**

Extrait de la préface à **Dédales démesurés**, *anthologie de huit récits de K. Dick, choisis par Alain Dorémieux pour la collection "Autres temps, autres mondes" Ed. Casterman).*

LE CORPS PERD LA TÊTE

Jean C. Roy



ÉROPLANE, ÇA N'EST PAS UN SON SANG! DESCENDONS TANT QU'ON EST ENCORE TEMPS, NOUS ALLONS DROIT AU SUICIDE!!! THÉRÈSE!
TROP TARD! D'AILLEURS, QUITTE À MOURIR, AUTANT ÊTRE BAPTISÉ!
...BERT! FAIS BIEN ATTEN... NE PAS PERDRE TES LUN.
NOUS SOMMES PERDUS! SANS LUNETTES IL EST INCAPABLE DE RECONNAÎTRE UN AÉRODROME D'UN CHAMP DE CAROTTES!
TU VOIS LE MANCHE? ...APE-LE! ET PAS EXACTEMENT QUE JE VAIS TE DIRE!! JE PRENDS LE COMMANDEMENT DE CET APPAREIL!
...JE VAIS VOUS POSER SUR CE TERRAIN! INCONSCIENTS QUE VOUS ÊTES!!!!
MAIS, LUC, IL N'Y A PAS DE TERRAIN PAR ICI!!!
C'EST MOI LA TÊTE!!! CONTENTE-TOI D'ÊTRE UN CORPS À LA HAUTEUR! OK?! BON! PLUS À GAUCHE! RÉDUIS LES GAZ, REDRESSE! ON VA SE POSER À CÔTÉ DE CES APPAREILS!!!
HÉ LUC! TOI QUI AS DE BONS YEUX TU POURRAIS PAS REGARDER SI TU VOIS PAS MES LUNETTES PAR LÀ?

Marlboro
Marlbo
Marlboro

ALTAN
FRIZ MELONE

CHAPITRE 4 :
ON NE PEUT PAS ATTENDRE D'UN AVEUGLE QU'IL Y VOIE

A Mégalopolis, au soir du réveillon de l'an 2000, Friz Melone l'aveugle trouve sur son palier ce qu'il pense être un nouveau-né, qu'il adopte et prénomme Achille. Puis il va vendre son âme aux gitans, pour retrouver la vue et mieux élever son rejeton.
Mais, parce qu'il a agressé une pauvre fillette, Friz est conduit en prison. Il y rencontre celui qu'il croyait être sa femme de ménage.

LÂCHEZ-MOI ! JE SUIS MÔSSIEUR MELONE ! JE DOIS ALLER AU RÉVEILLON !
MAIS T'AS MÊME PAS DE CRAVATE !
MUSIQUE : « MELONE GOES TO JAIL » W GUTHRIE
SCHPLAF !
NE VOUS DÉRANGEZ PAS. C'EST UN LÉGER MALENTENDU, JE NE FAIS QUE PASSER.
ÇA NE LES DÉRANGE PAS
HANS. GRETA !

MON DIEU, QUELLE PROMISCUITÉ ! QUELLE PUANTEUR !
ÇA FAIT UN CHOC, HEIN, M. FRIZ ?
ÇA VA MAL ?
OUI.
J.P. KWOMBO
PFFRAT !
BEEURP...
UNE GÔLE EST UNE GÔLE. VOUS NE VOUDRIEZ TOUT DE MÊME PAS QUE CE SOIT LE HILTON ! MAIS TOI, QUI ES-TU ?
VOTRE BONNE. VOUS NE ME RECONNAISSEZ PAS ?
ALORS, ALLEZ LEUR EXPLIQUER QUE JE SUIS QUELQU'UN DE RESPECTABLE ! ALLEZ, VITE !
EXCUSEZ-MOI, MAIS ICI JE NE VAUX PAS UN PET.
LE HILTON, C'EST PAS FAIT POUR RÉÉDUQUER, COMME FLEURY OU FRESNE
NI ICI, NI AILLEURS !
ALORS POURQUOI ÊTES-VOUS EN GARDE À VUE ?
JE VOUS L'AI DIT : JE N'AI PAS D'AMIS, ICI EN VILLE.
PARDON, M'SIEU MON AMI EST MALADE.
C'EST À MOI QUE TU DIS ÇA ? JE DEVRAIS TE RECONNAÎTRE ? ÇA M'ÉTONNERAIT, À TE VOIR !
ON EST CEUX QUI VOUS VOLAIENT LE MANGER DES OISEAUX AU PARC. MOI ET GUI-LÀ.
GRETA, LA LOUBARDE
CANDIDE GRETA !

AH COMME ÇA, VOUS VOULIEZ, HEIN ? BRAVO ! C'EST LA PRISON QUE VOUS MÉRITIEZ, EH BIEN VOUS Y ÊTES ! OÙ EST LE PROBLÈME ? DEUX ET DEUX FONT QUATRE, NON ?
ET PUIS À QUOI ON JOUE ? AUX FANTÔMES DU PASSÉ QUI REVIENNENT EN CAUCHEMARS ? ON FAIT DE LA SOUS-LITTÉRATURE À LA SAUCE MAISON ? HO, DIS !
UN PEU RINGARD, TOUT ÇA !
Y N'ONT PAS PU VOUS ARRÊTER SANS RAISON. JE N'Y CROIS PAS.
C'EST LA STRICTE VÉRITÉ. SANS LA MOINDRE RAISON. C'EST DU KAFKA.
OU ALORS, FAUT TOUT REMETTRE EN QUESTION !
ET IL NOUS FAUDRAIT SUPPORTER ÇA SANS PROTESTER ?
VOUS ENCORE, VOUS POUVEZ PRIER. MAIS POUR NOUS AUTRES TURCS... JE VOUS L'AI DIT : C'EST KAFKAIEN.
ST. ST. SST !
NE MEURS PAS, FAUX-JETON.
NON !
HANS PROMETTEUR ↑
KAFKAÏEN ! MAIS C'EST UNE HONTE PURE ET SIMPLE ! UNE IGNOBLE INJUSTICE ! LES AUTRES AU RÉVEILLON, ET MOI ICI ! ET LE TEMPS QUI PASSE.
MAIS VOUS AVEZ BEAUCOUP D'ARGENT. J'EN VOIS TOUJOURS DANS LE TIROIR...
ET L'ÉGALITÉ, ALORS ?...
BIEN SÛR, QUE J'EN AI ! OÙ VOULEZ-VOUS EN VENIR ?
SI VOUS PAYEZ LES GARDIENS, VOUS SORTEZ, JE CROIS.
... AH ! LA VOILÀ.

C'EST MAINTENANT QUE VOUS LE DITES, GROSSE VACHE ? PRENEZ ÇA, ALLEZ LES PAYER. ET FAITES VITE !
ET N'ESSAYEZ PAS DE M'AVOIR, J'Y VOIS CLAIR MAINTENANT. JE VOUS CONNAIS, VOUS AUTRES PALESTINIENS !
OUI. IL SERAIT INCAPABLE DE CORROMPRE UNE MOUCHE.
AH, LA LIBERTÉ, MES AMIS ! FAUT EN AVOIR ÉTÉ PRIVÉ POUR LA SAVOURER PLEINEMENT ! MON DIEU, MERCI !
CAFÉ
ANNA, LA FILLE CLICHÉ
BRROOOOOOM
VOUS ME LES ACHETEZ, MAINTENANT ?
TOI ! QUEL CULOT, APRÈS TOUT CE QUE TU M'AS FAIT SUBIR ! QUE FAIS-TU ICI ?
JE PENSAIS QU'EN SORTANT DE LÀ, LES GENS ÉTAIENT PLUS GÉNÉREUX ...
MARKETING SENTIMENTAL

TU PARLES ! TU M'AS VU, ET ÇA A FAIT TILT ! NE MENS PAS ! TU AS DES YEUX GOURMANDS ! TU ME VEUX !
SI VOUS ME VOULEZ, VOUS POUVEZ ME PRENDRE, VOUS SAVEZ J'AI DIX-HUIT ANS PASSÉS.
MAIS VOUS DEVEZ M'ACHETER QUELQUES ALLUMETTES.
TU AS BESOIN D'UN ALIBI, HEIN ? D'ACCORD ! JE JOUE LE JEU.
SINON, IL FAUT L'AUTORISATION DU TUTEUR
VOILÀ, C'EST MA MAISON.
J'ESPÈRE QUE TU AS AU MOINS LA T.V. SINON, ON VA MANQUER LE SHOW DE MINUIT. ON LE PASSE EN DIRECT DU RÉVEILLON !
BIEN SÛR QUE JE L'AI. MAIS PAS EN COULEUR.
C'EST PAS LA SIENNE. ELLE LA LOUE.
LA CONSOMMATION A TOUT CORROMPU, AVEUGLÉMENT.
ON Y EST. EXCUSEZ LE DÉSORDRE
J'AI DÉJÀ VU MIEUX.
INUTILE DE T'EXCUSER. ÇA DÉPRIME LES AUTRES, ET ÇA ME SERT À RIEN. OÙ SONT LES TOILETTES, LÀ ?
NON, N'ENTREZ PAS C'EST CASSÉ.
MUSIQUE: COLE PORTER. BOUTEMPI À L'ORGUE.

QUOI, TU NE VEUX PAS ME FAIRE VOIR CE QUE TU CULTIVES DANS LA BAIGNOIRE ? JE SUIS UN HOMME DU MONDE !
NON, JE VOUS EN PRIE
QUELLE SALADE ! CHOTTES ET CUISINE DANS LE MÊME SAC.
ET SANS PERMIS DE CONSTRUIRE
TU TE RENDS COMPTE QU'IL Y A PLEIN D'ENFANTS PAR TERRE, LÀ-DEDANS ?
CE SONT MES PETITS FRÈRES. ILS SE METTENT LÀ QUAND JE RENTRE AVEC UN AMI
QUELLE TRISTESSE ! QUEL CAFARD ! TU TROUVES ÇA NORMAL ? TU NE VOIS PAS QUE C'EST FOIREUX ?
JE NE SAIS PAS. C'EST COMME ÇA.
FAIR-PLAY TYPIQUE DU SOUS PROLÉTARIAT
IL LUI OUVRE LES YEUX ...
...EN VAIN.
IL FAUDRAIT QUE JE M'EXCITE AU MILIEU DE CETTE MISÈRE SORDIDE ? AVEC LE RISQUE QU'ILS SE RÉVEILLENT. TU AS DE BELLES MÉTHODES DE TRAVAIL !
LES ENFANTS ONT LE SOMMEIL PROFOND, VOUS NE LES CONNAISSEZ PAS ?
SÛR QUE JE LES CONNAIS ! J'AI UN FILS, MOI AUSSI, ET SI DIEU LE VEUT, IL AURA UN TOUT AUTRE DESTIN, MA PETITE. JE M'EN VAIS, ET AU GALOP !
IL ÉTAIT TEMPS ! QU'IL ASSUME SES RESPONSABILITÉS.

C'EST COMME ÇA, QU'ELLE DIT EN ATTENDANT ILS VIVENT COMME DES BÊTES. ET APRÈS, ILS VIENDRONT RONSPÉTER!
MAIS, PAS MON ACHILLE! LE PLUS BEAU LINGE! LA MEILLEURE BOUILLIE! LES MEILLEURES TÉTINES! LES MEILLEURS PÉDIATRES!
ILS JETTENT MÊME DES PAVÉS, PARFOIS
; DESCAMPS, NESTLÉ, GUIGOZ ET MADAME PERNAUD !
LES MEILLEURS HOCHETS, LA MEILLEURE CRÈCHE! PIANO, ANGLAIS, JUDO, GOLF!
MELONE
ETON! OXFORD! WEST POINT ET L'IUT D'ORLÉANS! VOUS VERREZ SI ÇA EN FAIT UN MARGINAL!
L'ORGUEIL, CE QUI MEURT EN DERNIER!
SCLIK !
SEIGNEUR! QUAND JE PENSE QUE JE LA VOUVOYAIS, CETTE TURQUE! LA PRISON, C'EST CE QU'IL LUI FAUT! DU KAFKA, ET PUIS QUOI ENCORE!
MELONE
31 DIC
HOME, SWEET HOME!
↑!

QUEL MONDE, MON PETIT ACHILLE ! IL FAUDRA QUE JE T'APPRENNE À TE DÉFENDRE COMME UN LION DANS CETTE JUNGLE ATROCE !
UNE MORTADELLE ! ET ACHILLE ? OH MON DIEU ! ON ME L'A KIDNAPPÉ !
S'IL LE FALLAIT, UN PÈRE DÉPLACERAIT LES MONTAGNES
NON, CE N'EST PAS POSSIBLE ET PUIS, JE NE SUIS PAS SI RICHE ...
C'EST BIEN ACHILLE, POURTANT... JE LE SENS... C'EST LUI !?
MON FILS... MON FILS ACHILLE MELONE EST UNE MORTADELLE.
NE NOUS MONTONS PAS LA TÊTE, FRÈRE !
LA VOIX DU SANG NE MENT PAS
(TOUT BAS)
BONNE ANNÉE, ÇA OUI ! JOLI CADEAU ! TRÈS JOLI CADEAU ! TRÈS TRÈS JOLI..
BUON ANNO
FACILE DE FAIRE DES ENFANTS, HEIN ? ET DE LES REFILER AUX AUTRES, HEIN ? SURTOUT S'ILS NE SONT PAS NORMAUX, BIEN SÛR ! VOILÀ BIEN LES VALEURS D'AUJOURD'HUI.
MUSIQUE : TYPIQUEMENT ROMANTIQUE ET SIRUPEUSE.

ON MET COMBIEN DE TEMPS À FAIRE UN ENFANT ? 30 SECONDES, ET ON LE FOURGUE AUX AUTRES ! SALOPES !
...MOINS 5...
...MOINS 4...
...MOINS 3...
IL NE POURRA PAS FAIRE SON SERVICE... A-T-ON JAMAIS VU UNE MORTADELLE EN UNIFORME ? ABSURDE ! RÉFORMÉ !
MOINS 2... MOINS UN...
CICA
ALORS IL AURA DES COMPLEXES... FRIZ MELONE, ON DIRA AH ! CELUI QUI A UN FILS TRAVESTI ! AH NON ! BON DIEU ! NON !?!
LID
FUZ
FIF
COZ
T'S 2000!
NOW! C'EST L'AN DEUX MILLE !? OH BOYS ! OH BOYS !
BING ! BANG ! BONG !
TU PARLES D'UNE SURPRISE !
PAM PIM' POUM !
ADIEU ACHILLE !
AAAAAAHHHHH...
SI ÇA AVAIT PU ÊTRE UNE FILLE... C'EST ÇA, POUR QU'ELLE REVIENNE ENCEINTE À LA MAISON !
TROP TARD, MAINTENANT. ET C'EST PEUT-ÊTRE MIEUX COMME ÇA

ET SI QUELQU'UN M'AVAIT VU ?
MEUH NON ! Z'ONT AUTRE CHOSE À FAIRE AVEC LEURS PÉTARDS ... LES CONS ! MAIS IL Y EN A TOUJOURS POUR CHERCHER À SE METTRE UN SCANDALE SOUS LA DENT ... DES VAUTOURS ... MIEUX VAUT ÊTRE PRUDENT.
JE POURRAIS TOUJOURS RACONTER QUE JE CROYAIS QUE C'ÉTAIT UNE MORTADELLE . ON NE PEUT PAS ATTENDRE D'UN AVEUGLE QU'IL Y VOIE ! Z'EN SONT CAPABLES , EUX !
UN ASSASSINAT , QUEL RÉGAL ! POUR EUX !
EUX , DE VRAIES BÊTES !
EN ME DÉPÊCHANT , J AURAI ENCORE LE TEMPS DE FAIRE UN BRIN DE RÉVEILLON CHEZ GINO'S
MEILLEURS VOEUX À TOUS , AVEC UN PEU DE RETARD .
AMÈNE LE CHAMP' GINO , L'AMI FRIZ EST ARRIVÉ .
GINO'S
IRAN
DANS LA LUMIÈRE TAMISÉE DES NÉONS
GINO LE CYNIQUE , EX LOUFIAT

SALUT, BINETTE, SALUT
VOUS AVEZ RENVERSÉ MA VEUVE CLIQUOT, MELONE !
BENG.
PARFOIS JE ME DEMANDE SI VOUS NE VOUS FOUTEZ PAS DE MA GUEULE, BINETTE !
IL SE PREND POUR LE COMTE DE MONTE CRISTO !
C'EST OFFENSANT, CE QUE VOUS ME DITES LÀ ! VOUS AVEZ UNE DRÔLE DE TÊTE AVEC CES LUNETTES ... D'ASSASSIN !
EXCUSEZ-MOI, JE SUIS NERVEUX ET CONTRARIÉ, CE SOIR ...
INTUITION D'ARTISTE
... MON EMPLOYÉE DE MAISON S'EST FAIT ARRÊTER, L'IMBÉCILE !
RETOUR AU CALME
VOUS EN TROUVEREZ UNE AUTRE, FRIZ. CE N'EST PAS CE QUI MANQUE ! TRINQUONS MAINTENANT : TCHIN, TCHIN NOUVEL AN, NOUVELLE VIE !
NOUVELLE ! NOUVELLE ! AVEC CETTE MANIE DE TOUJOURS TOUT VOULOIR CHANGER, OÙ VA-T-ON ... MAIS VOUS LES ARTISTES, QU'EST-CE QUE ÇA PEUT VOUS FAIRE ? SANTÉ, BINETTE, À LA NÔTRE.
ACJAN
CÉLÈBRE MAXIME DU CHANDINE KAR
↑ TANT QU'IL Y A DE LA VIE, IL Y A DE L'ESPOIR, C'EST BIEN VITE, ! FIN

FIN

FRANÇOIS RIVIERE

LE MOUTON A CINQ PATTES

MATIERE PREMIERE

Chassez la nouvelle, elle revient au galop Depuis trop longtemps, l'édition en France tente de condamner au silence – à l'étouffement – le génie éminent de cet art littéraire élégant, pudique, subtil, en un mot difficile La nouvelle, *short story* comme disent plus explicitement les Anglo-Saxons, a des maîtres en France, ce qu'on oublie généralement, des maîtres que symptomatiquement, les plus grands auteurs anglo-américains du genre reconnaissent et vénèrent Ce n'est pas un hasard si Somerset Maugham souligne qu'il doit autant à Guy de Maupassant qu'à Tchekhov. Plus singulier, peut-être, l'attachement de Henry James à... Paul Bourget. Mais tous les goûts sont dans la nature

Deux récents recueils confirment le caractère singulier de la nouvelle, son ouverture sur des mondes à la fois proches du quotidien – sans la reconstruction qu'impose la longueur du roman – et parfaitement stylisés, comme les "bonsais", ces arbres miniatures qu affectionnent les Japonais *La Mort de la phalène*, de Virginia Woolf et *Ecrits par cœur*, d Isabelle Jan, confrontent le lecteur à des visions extra-ordinaires, lui montrent que des nouvelles ne seront jamais des romans en miniature.

Les caractères spécifiquement féminins de l'écriture apparaissent dans les textes de Mrs Woolf avec un éclat symbolique l'art photographique se conjugue à l'émotion de cette amoureuse de chaque instant de la vie. Paysages anglais, éclats de soleil, odeurs, sensations passagères, nostalgies, tout se meut lentement, se disloque comme sous notre regard les cristaux du kaléidoscope Si vous voulez saisir le prodigieux mélange d'onirisme et d'hyperréalisme dont procède le style Woolf, par ces pages nimbées de soirs d'étés mauves et gris sur lesquels plane la folie, vous y parviendrez peut-être – et ce n'est pas rien !

Des contes brefs, saisis avec une habileté très grande, dans leur profondeur et leur crudité extrêmes, par la plume d'Isabelle Jan – dont ce sont là les premiers pas en littérature, voilà ce que sont ces *Ecrits par cœur* Des êtres écorchés par la rudesse et l'hypocrisie du monde moderne *(Deux amants, la Choriste)*, des solitaires happés malgré (?) eux, malgré leurs rêves, dans l'infernale machine de la vie, qui se cabrent, qui inventent comme l'héroïne de *la Maîtresse*, un rituel inédit pour échapper au naufrage inéluctable, voilà ce que sont les protagonistes de ces histoires courtes, très courtes même, tant il est vrai que l'essentiel n'a souvent guère besoin de beaucoup de place pour être exprimé, gouttes d'acide ou de sang jaillies sur la page blanche... Isabelle Jan fait preuve de bien d'audace et de bien de retenue aussi, et c'est pour cela, je crois, qu'elle émeut. A fleur de peau, sa prose ironique et policée confirme sa vision cruelle des êtres, mais tout autant amusée, tendre, du monde fuyant. La nouvelle, voilà bien son projet, nous rend le monde dans la minute où l'esprit s'égare, dans l'instant qui suit l'émotion, ou qui l'accompagne. Dans l'un des admirables contes qui mettent en scène *Mr Ashenden*, l'espion double de Somerset Maugham – à présent réédités dans une nouvelle traduction – une écervelée demande au héros qu'elle a surpris en pleine conversation avec son mari : *"De quoi avez-vous parlé ? De peinture, de littérature ?* – *"Non*, dit Ashenden, *de leur matière première"*, faisant allusion à ce qui constitue l'apport essentiel de la nouvelle à la représentation esthétique un plongeon aux sources du récit de la vie

F.R.

VIRGINIA WOOLF : la Mort de la Phalène – Ed du Seuil - Coll. Points-Roman - 157 p. - 19 F

ISABELLE JAN : Ecrits par cœur - Ed Garance - 184 p. 58 F

SOMERSET MAUGHAM : Mr Ashenden, agent secret - Ed Julliard - 299 p. - 70 F

VOYAGE AU BOUT DU ZINC
CESTAC
SERS MOI UN PTIT COUP À BOIRE TIENS!
POLOP!
ZINC
ALORS, ÇA VA M'SIEUR MAURICE
ÇA VA ÇA VA
HON!
PAS BEAU JOURD'HU
ÇA VA BEAUCOUP MIEUX DEPUIS QUE J'AI CHANGÉ DE LESSIVE

J'SUIS PAS MÉCONTENT DE MA NOUVELLE INSTALLATION
IL FAUT CAVALER TOUT LE LONG DU ZINC
ÇA VA SURTOUT BEAUCOUP MIEUX POUR MES PAUV' JAMBES - C'EST DUR D'ÊTRE TOUTE LA JOURNÉE DEBOUT
EH BIEN LE SOIR ON EN PEUT PLUS
ALORS MAINTENANT TOUT EST BEAUCOUP PLUS FACILE
OH! LA! FAUT PAS BALANCER LES MÉGOTS DANS L'EAU
ÇA BOUCHE LA VIDANGE!
J'AI DÉJÀ BIEN À FAIRE AVEC LES EMBALLAGES DE SUCRE

LES COQUILLES D'OEUF !
LA COUENNE DE JAMBON
J'AI RETROUVÉ DE TOUT !
SI JE VOUS DISAIS QUE J'AI MÊME RETROUVÉ UN TAMPAX !!
VOUS VOUS RENDEZ COMPTE !
2 PASTIS, 1 45, 1 SEC BEURRE, 2 MUSCADETS, 1 SAUVIGNON, ET 2 CAFÉS, PATRON !
ÇA VA, M'SIEUR MAURICE
CHA VA CHA VA
LE PLUS DUR VOYEZ VOUS C'EST DE TROUVER UN GARÇON
PARCE QU'EN GÉNÉRAL ILS PRÉFÈRENT SUCER AUTRE CHOSE QUE DE LA GLACE... VOYEZ C'QUE J'VEUX DIRE...

UN DEMI SIOUPLAIT!
VOILÀ! VOILÀ!
JE LAISSE LA MOUSSE ÇA FAIT DE L'ÉCUME
ON SE CROIRAIT AU BORD DE LA MER
UNE QUI EST CONTENTE AUSSI, C'EST GERMAINE
ELLE EST BIEN DANS SON P'TIT COIN CIGARETTES
BONJOUR M'SIEUR MAURICE
J'OUR, M'AME GERMAINE
RÉPÈTE JE!

L'EMPAILLÉ !
RÉPÈTE LE UNE FOIS POUR VOIR

TU SAIS CE QU'IL VA TE FAIRE L'EMPAILLÉ

BOIRE LA TAAASSE
ARG !

COUCHÉ ! SULTAN

Y VONT ME FAIRE COULER TOUTES MES BOUTEILLES
GRR

ARRETEZ

SULTAN ! J'AI DIT RESTER COUCHÉ ICI LÀ !
WOUARF !

FLOP !

ALLEZ ! RETOURNE PRÈS DE LA CAISSE. TU ME FAIS HONTE ! BON A RIEN ! ALLEZ COUCHÉ !
5

J'APPELLE LA POLICE MOI. Z'ALLEZ VOIR
HEU! Y A UNE FUITE
OU ÇA?
VITE ! LE MASTIC
N'HESITE PAS A EN METTRE LÉON
OH! BAH LÀ AUSSI ÇA COULE
EURF! BAH! LI AUSSA Y A D'L'EAU QUI COULE
ROBERT ! QU'EST. CE QUI SE PASSE ?
T'AFFOLE PAS, MA BICHE, TON RORO IL EN A VU D'AUTRES
OH! MOI JE ME FAIS LA CERISE. ÇA NE TIENDRA PAS CETTE AFFAIRE

OH ! LÀ AUSSI C'EST VERSAILLES !
IL FAUT VIDANGER
VITE ! VITE ! GUSTAVE ALLEZ CHERCHER LES MATELAS..
CRAC
Plouc
AAAAA
HOLA ! MONSIEUR MAURICE
GUSTAVE, RAMASSEZ MONSIEUR MAURICE QUI S'EN TIENT ENCORE UNE BONNE
F. CES. AG. Z

LA BELETTE

COMES

CHAPITRE 8 :

ANNE

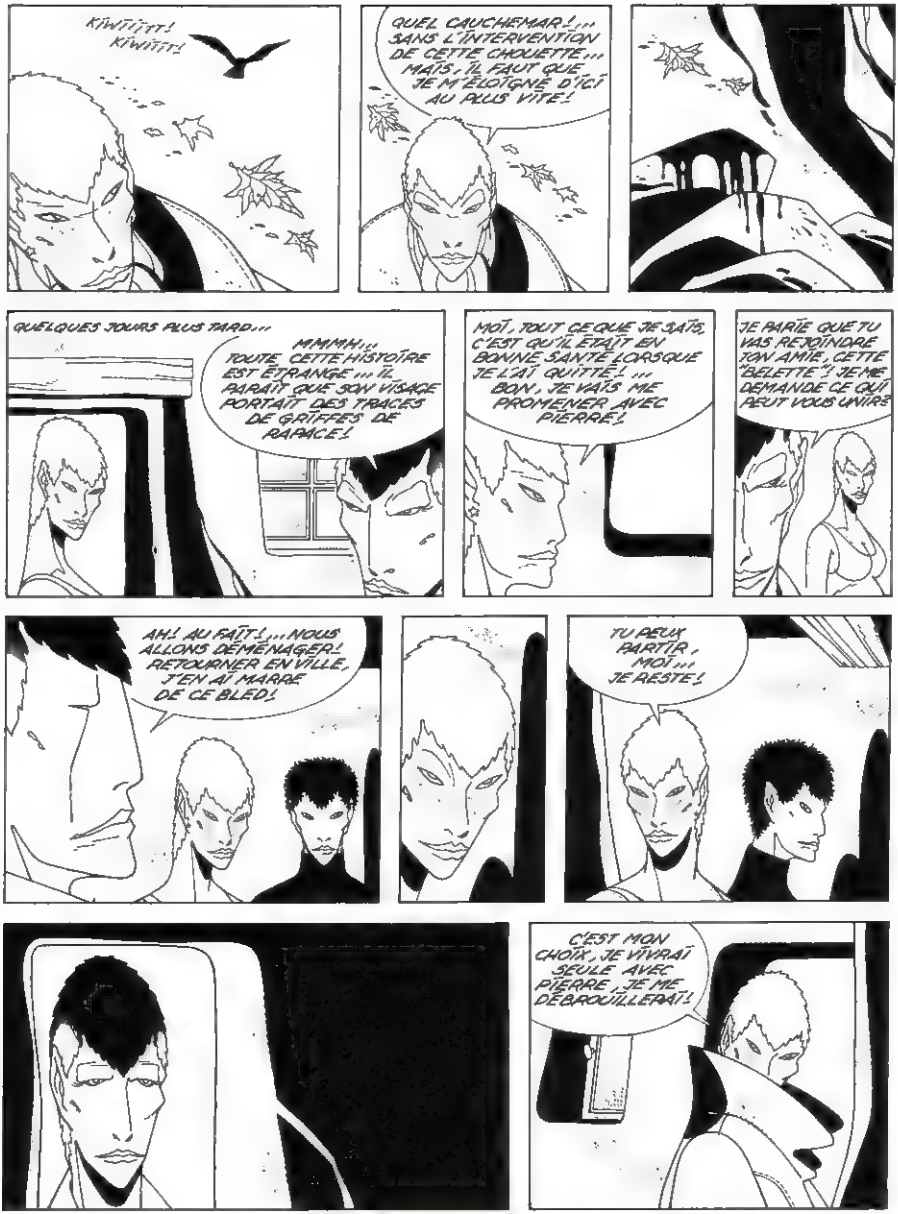
Anne et Gérald Valentin sont venus s'installer à Amercœur, un petit village des Ardennes belges, avec Pierre, leur fils autiste.
Bien que Anne soit à nouveau enceinte, leur couple se dégrade.
Le seul réconfort qu'elle ait trouvé dans sa détresse, c'est la protection de la déesse-mère Déméter, un culte dont Noël Charette et sa fille la Belette sont les adeptes.
Mais le curé du village a décidé de sauver Anne malgré elle.
Sombrant dans la démence, il a déjà noyé dans la fosse à purin Bébert, le fils du voisin des Valentin, un voyeur qui épiait Anne.
Après quoi, le curé a également assassiné Noël Charette, sous le prétexte qu'il avait détourné Anne des voies du Seigneur. Enfin il vient de la contraindre à l'accompagner sur le site de Déméter.

JE VOUS AI AMENÉE ICI AFIN QUE VOUS COMPRENIEZ VOTRE ERREUR, REGARDEZ CETTE MONSTRUOSITÉ !... CETTE DÉESSE PAÏENNE... DÉMÉTER!
COMMENT POURRIEZ-VOUS TROUVER REFUGE ET PROTECTION AUPRÈS DE ÇA!?
JE VOUS DÉNIE LE DROIT DE JUGER POUR MOI !... JE TROUVE AUPRÈS DE LA MÈRE CE QUE VOTRE ÉGLISE ET SES DOGMES RIDICULES NE M'ONT JAMAIS APPORTÉ !
AINSI, TU PERSISTES DANS TON ÉGAREMENT, FEMELLE PARJURE !... TU OUBLIES QUE TOI ET TON BÉBÉ, VOUS NOUS APPARTENEZ !
MAIS !... QU'EST-CE QUI VOUS PREND ? ... VOUS ÊTES FOU !
FOU !... MOI ? FOU DE DIEU... OUI ! ... TU NE NOUS QUITTERAS PAS, JE LE LUI AI PROMIS !

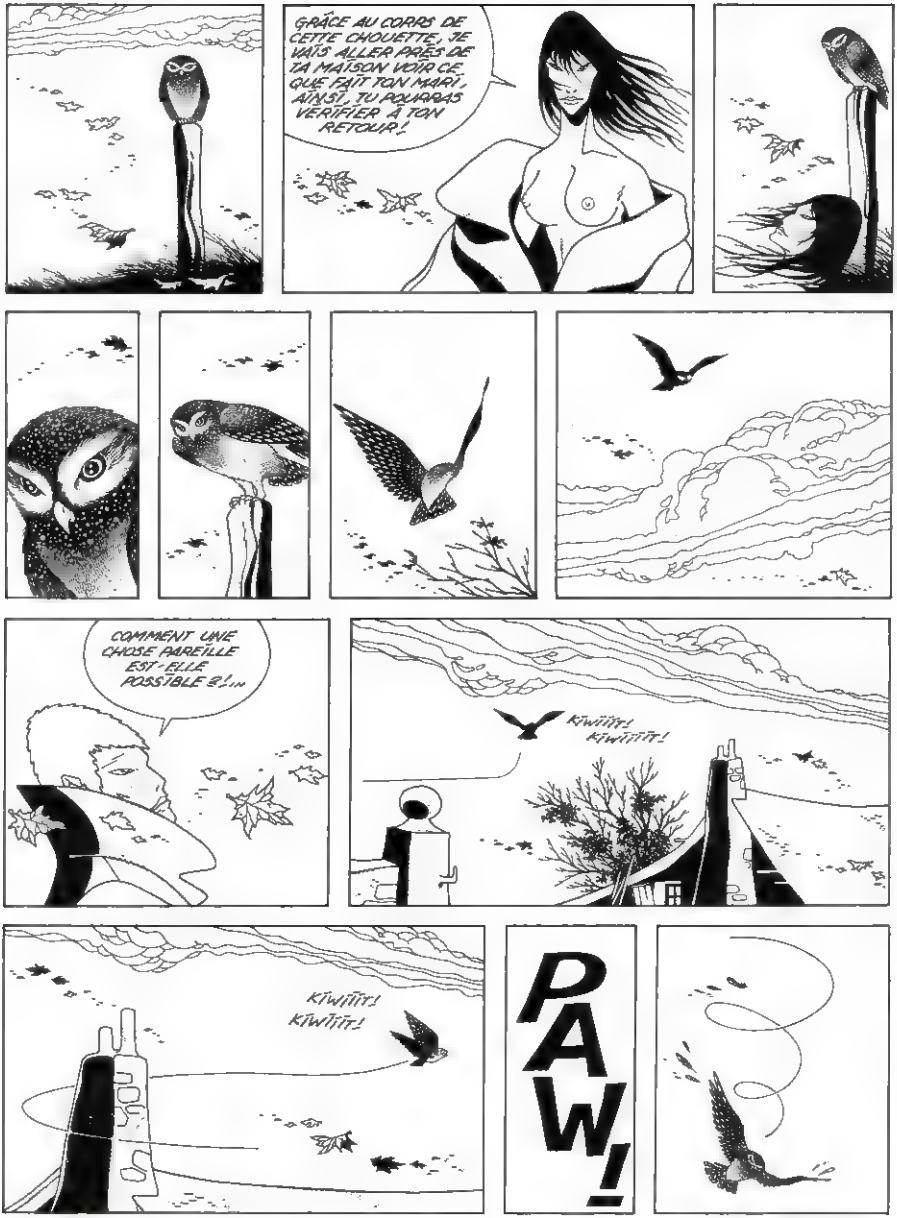
POURVU QUE J'ARRIVE À TEMPS!
KIWITT! KIWITIT!
JE METS VOTRE ATTITUDE SUR LE COMPTE DE LA DÉCEPTION ET DE L'ENERVEMENT! ... ADIEU, MONSIEUR LE CURÉ!
PAUVRE FILLE, LE MAL LA TIENT! ... ELLE NE CHANGERA PAS D'AVIS!
VOUS AVEZ RAISON. VEUILLEZ EXCUSER MON AGRESSIVITÉ ... JE ME SUIS LAISSÉ EMPORTER ... VENEZ, RENTRONS!
MAIS... CE N'EST PAS LE CHEMIN HABITUEL!
NON. NOUS PASSERONS PAR LA CARRIÈRE ... J'AIMERAIS VOUS MONTRER QUELQUE CHOSE! ...

QUE PEUT-IL BIEN ENCORE VOULOIR ME MONTRER CE VIEUX RÉAC?
NOUS Y VOILÀ!... VOUS VERREZ, CELA VALAIT LE DÉTOUR!
IMPRESSIONNANT N'EST-CE PAS!... C'EST ICI QUE J'AI JETÉ LE CORPS DE NOËL CHARETTE ET QUE JE VAIS JETER LE TIEN! JE DOIS PUNIR MES ENFANTS DÉSOBÉISSANTS!
VOUS ... VOUS!
KIWIIIIT! KIWIIIT!

KIWIIIIT!!


KIWIIIIT!
KIWIIIT!
QUEL CAUCHEMAR!... SANS L'INTERVENTION DE CETTE CHOUETTE... MAIS, IL FAUT QUE JE M'ÉLOIGNE D'ICI AU PLUS VITE!
QUELQUES JOURS PLUS TARD...
MMMM!... TOUTE CETTE HISTOIRE EST ÉTRANGE... IL PARAÎT QUE SON VISAGE PORTAIT DES TRACES DE GRIFFES DE RAPACE!
MOI, TOUT CE QUE JE SAIS, C'EST QU'IL ÉTAIT EN BONNE SANTÉ LORSQUE JE L'AI QUITTÉ!... BON, JE VAIS ME PROMENER AVEC PIERRE!
JE PARIE QUE TU VAS REJOINDRE TON AMIE, CETTE "BELETTE"! JE ME DEMANDE CE QUI PEUT VOUS UNIR
AH! AU FAIT!... NOUS ALLONS DÉMÉNAGER! RETOURNER EN VILLE, J'EN AI MARRE DE CE BLED!
TU PEUX PARTIR, MOI... JE RESTE!
C'EST MON CHOIX, JE VIVRAI SEULE AVEC PIERRE, JE ME DÉBROUILLERAI!

BEN MERDE ALORS !
!!! LA POLICE TOURNE EN ROND... UN DEUXIÈME ACCIDENT MORTEL À LA CARRIÈRE, ÇA LA FOUT MAL ! !!! MAIS ILS NE POURRONT RIEN TROUVER !
CE QUE JE N'AI PAS COMPRIS, C'EST POURQUOI CETTE CHOUETTE A ATTAQUÉ LE CURÉ !
LA CHOUETTE, C'ÉTAIT MOI !
JE POSSÈDE LE POUVOIR DE M'INTRODUIRE DANS LE CORPS D'UN ANIMAL ET DE L'UTILISER À MON GRÉ... JE VAIS TE MONTRER !
KIWIIIT ! KIWIIIT !


GRÂCE AU CORPS DE CETTE CHOUETTE, JE VAIS ALLER PRÈS DE TA MAISON VOIR CE QUE FAIT TON MARI. AINSI, TU AURAS VÉRIFIER À TON RETOUR!
COMMENT UNE CHOSE PAREILLE EST-ELLE POSSIBLE?!..
KIWIIIT! KIWIIIT!
KIWIIIT! KIWIIIT!
PAW!

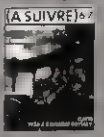
ENFIN ! ... JE SAVAIS QUE JE T'AURAIS UN JOUR, SALE BESTIOLE !
AH ! TU VIS TOUJOURS, CHAROGNE ! ATTENDS, CE N'EST PAS FINI ... TU VAS CREVER !
ANNE ...
... POUR MON PETIT BÉBÉ AT !

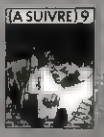
ÉPILOGUE
BONSOIR, JE SUIS MAY VOTRE NOUVEAU CURÉ. IL S'EST PASSÉ BIEN DU TEMPS DEPUIS L'ACCIDENT TRAGIQUE SURVENU À CE PAUVRE CURÉ SCHONBRODDT. MAIS VOUS SAVEZ, DE NOS JOURS, LE RECRUTEMENT EST DEVENU DIFFICILE!
HEU,,, VOUS NE CRAIGNEZ PAS DE SORTIR AVEC UN AUSSI PETIT BÉBÉ PAR UN FROID PAREIL?
OH NON!,,, IL EST SOUS BONNE PROTECTION!
ET TOI MON GARÇON, COMMENT T'APPELLES-TU?

SALAMANDRE!
... AH! ... AMUSANT! ... MAIS CURIEUX!
OH! VOUS SAVEZ... MOI, C'EST LA BELETTE! ALORS...
SALAMANDRE! BELETTE! ... VOILÀ BIEN MA VEINE: TOMBER SUR UN VILLAGE DE TARÉS! ...

FIN

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?





BON DE COMMANDE

à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Code postal : _____

Localité : _____

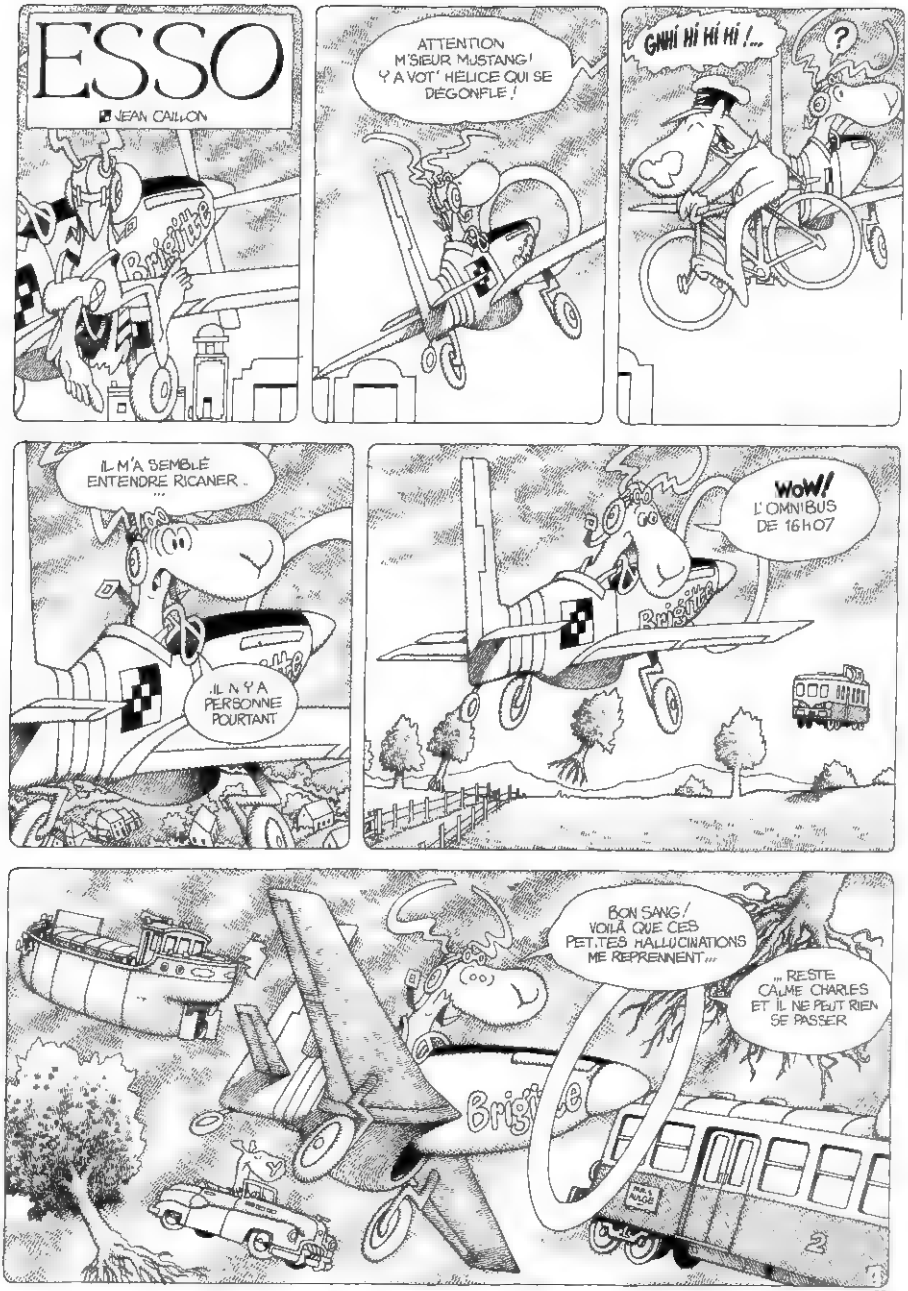
Profession : _____

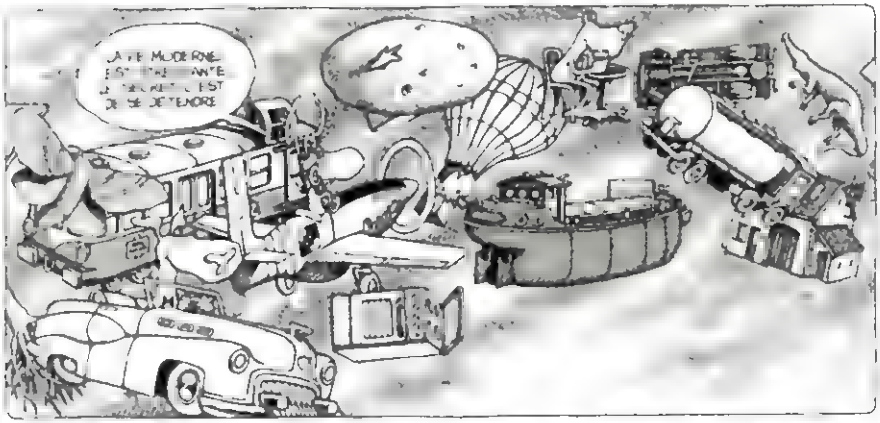
Date de naissance : _____
(facultatif)

Pour compléter ma collection, je désire recevoir : (cocher la case correspondante)

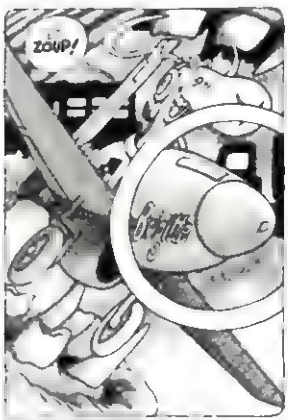
☐ (A SUIVRE) 1 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 23 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 42 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 2 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 24 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 43 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 3 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 25 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 44 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 4 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 26 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 45 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 5 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 27 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 46 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 6/7 ..... 15 F	☐ (A SUIVRE) 28 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 47 ..... 14 F
☐ (A SUIVRE) 9 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 29 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 48 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 10 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 30 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 49 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 11 ..... 10 F	☐ (A SUIVRE) 31/32 ..... 18 F	☐ (A SUIVRE) 50 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 12 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 33 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 51 ..... 15 F
☐ (A SUIVRE) 13 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 34 ..... 12 F	
☐ (A SUIVRE) 14 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 35 ..... 12 F	
☐ (A SUIVRE) 16 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 36 ..... 14 F	
☐ (A SUIVRE) 17 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 37 ..... 14 F	
☐ (A SUIVRE) 18 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 38 ..... 14 F	
☐ (A SUIVRE) 19/20 ..... 28 F	☐ (A SUIVRE) 39 ..... 14 F	
☐ (A SUIVRE) 21 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 40 ..... 14 F	☐ H.S. I - Spécial Lennon .. 20 F
☐ (A SUIVRE) 22 ..... 12 F	☐ (A SUIVRE) 41 ..... 14 F	☐ H.S. II - Spécial Polar .. 20 F

Je joins le montant soit F (+ 20 % pour l'étranger)

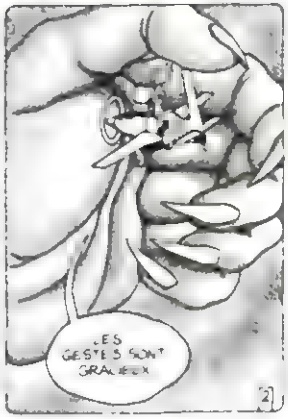

ESSO
JEAN CAILLON
Brigitte
ATTENTION M'SIEUR MUSTANG! Y A VOT' HÉLICE QUI SE DÉGONFLE!
GNHÍ HÍ HÍ HÍ!...
?
IL M'A SEMBLÉ ENTENDRE RICANER...
IL N Y A PERSONNE POURTANT
WOW! L'OMNIBUS DE 16H07
BON SANG! VOILÀ QUE CES PETITES HALLUCINATIONS ME REPRENNENT...
...RESTE CALME CHARLES ET IL NE PEUT RIEN SE PASSER

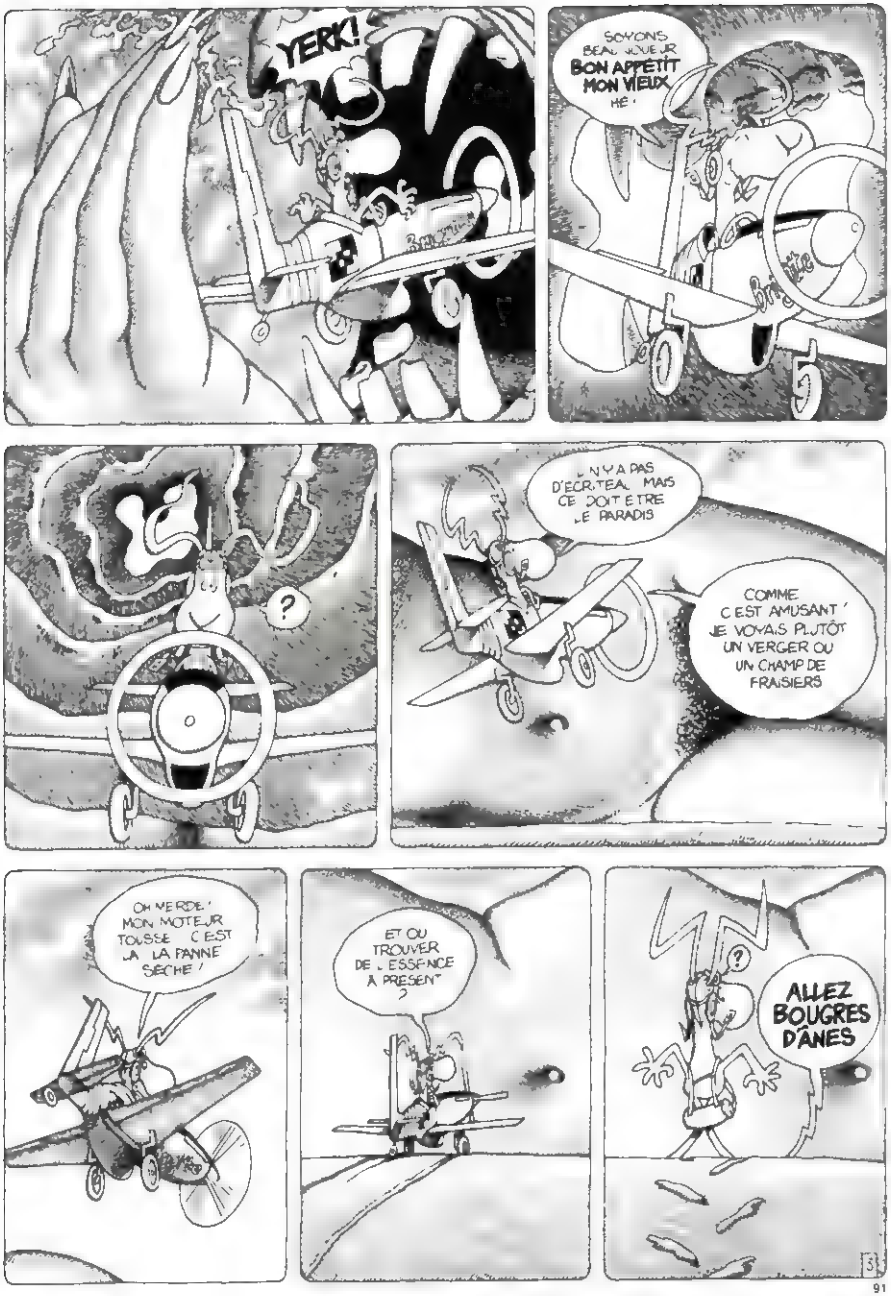

DE SE DÉTENDRE

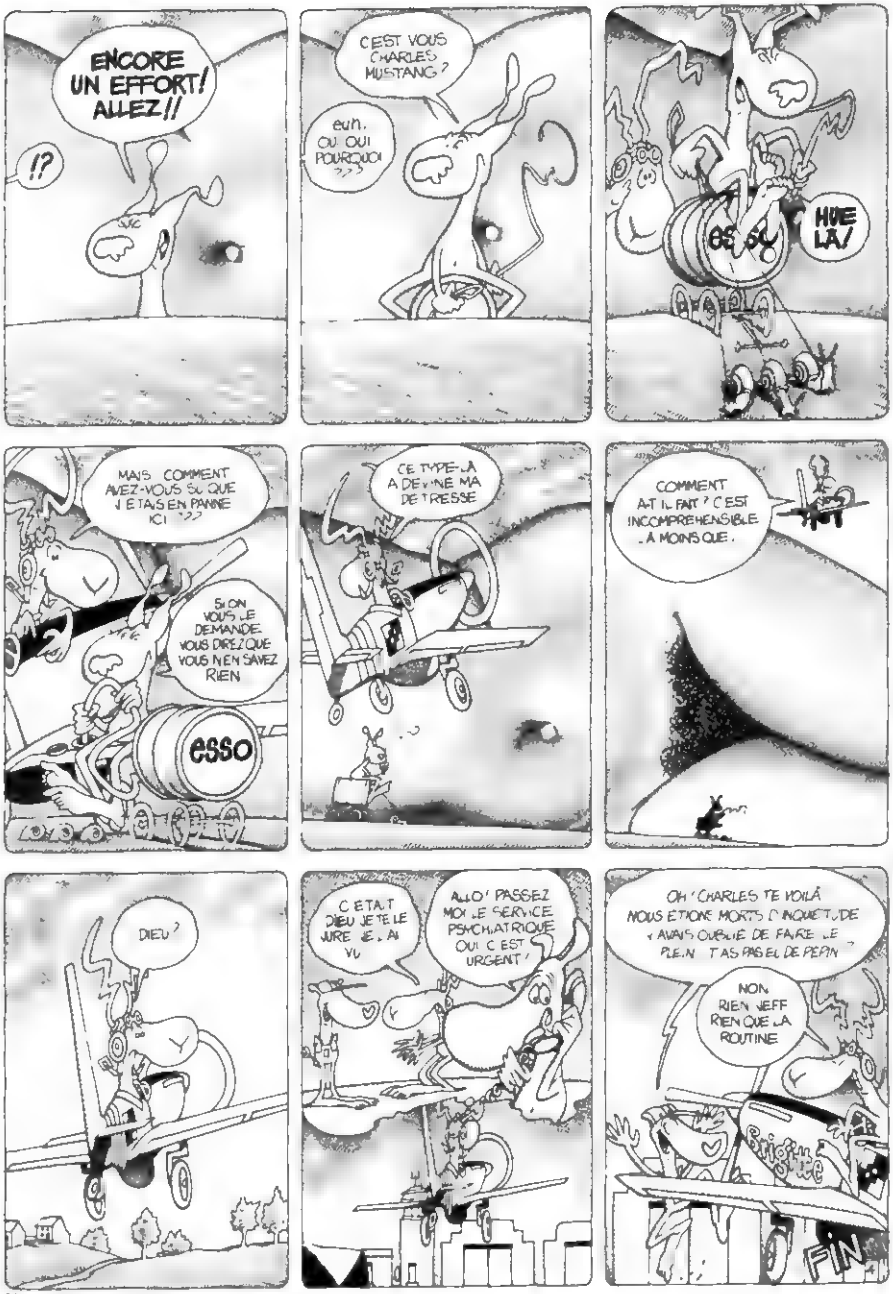
JE SUIS BIEN
JE NE VENDS PLUS
À RIEN LE CIEL
EST BLEU
C'EST
BEAU LE
BLEU


ZOUP!

TOUT EN
SOUPLESSE


LES
GESTES SONT
GRACIEUX


YERK!
SOYONS BEAU JOUEUR BON APPETIT MON VIEUX HE!
?
IL N'Y A PAS D'ECRITEAU MAIS CE DOIT ETRE LE PARADIS
COMME C'EST AMUSANT! JE VOYAIS PLUTÔT UN VERGER OU UN CHAMP DE FRAISIERS
OH MERDE! MON MOTEUR TOUSSE C'EST LA PANNE SÈCHE!
ET OU TROUVER DE L'ESSENCE À PRESENT?
ALLEZ BOUGRES D'ÂNES
3


ENCORE UN EFFORT! ALLEZ!!
!?
C'EST VOUS CHARLES MUSTANG ?
euh, OU OUI POURQUOI ???
HUE LA!
MAIS COMMENT AVEZ-VOUS SU QUE J'ETAIS EN PANNE ICI ???
SI ON VOUS LE DEMANDE VOUS DIREZ QUE VOUS N'EN SAVEZ RIEN
esso
CE TYPE-LA A DEVINE MA DETRESSE
COMMENT A-T IL FAIT ? C'EST INCOMPREHENSIBLE. A MOINS QUE.
DIEU ?
C'ETAIT DIEU JE TE LE JURE ! JE L'AI VU
ALLO ! PASSEZ MOI LE SERVICE PSYCHIATRIQUE OUI C'EST URGENT !
OH ! CHARLES TE VOILÀ NOUS ETIONS MORTS D'INQUIETUDE J'AVAIS OUBLIE DE FAIRE LE PLEIN T'AS PAS EU DE PEPIN
NON RIEN JEFF RIEN QUE LA ROUTINE
Brigitte
FIN

ACTUALITE (A SUIVRE)

CLAUDINE LEGARDINIER / JEAN-LUC COCHET / ALAIN DUGRAND

JEAN-PIERRE ANDREVON / MICHEL PIERRE / HERVE PRUDON

MONA LISA DANS L'OBJECTIF

Des inconnus ont photographié des inconnus. C'était dans la deuxième moitié du XIXe siècle, et tous ces inconnus sont morts. Leurs visages nous questionnent, nous émeuvent. Pierre de Fenoyl les a rassemblés dans un superbe et étrange album de famille.

Celle-ci est presque nue. Quel âge a-t-elle ? Dix-sept ou dix-huit ans ? De la main droite, elle maintient sur sa tête un très long voile qui l'enveloppe et tombe en plis harmonieux. Elle porte un collier à plusieurs rangs de perles. Elle a planté une fleur dans ses cheveux bruns. Elle a de très petits seins, découverts, et de vilains pieds. Elle veut plaire, sans doute, mais son regard n'est pas séducteur, non, les lèvres sont entrouvertes, et les yeux m'interrogent. Que veut-elle dire ? Et puis est-elle là en l'échange de quelque argent, ou pour le plaisir ? Une fois rhabillée, rejoindra-t-elle ses parents, un fiancé, ou fera-t-elle la vie ? Comment s'appelle-t-elle ? Je ne l'ai jamais vue avant. Elle est fragile, probablement.

Celle-là, son petit derrière calé sur un coussin, sur un fauteuil hideux au dossier torsadé, dans sa petite chemise de nuit, ne me regarde même pas. Mais elle n'a guère plus de quatre ans. Et encore, trois serait plus juste. Elle a une bouille toute ronde et les pieds en dedans. Elle ne sait visiblement pas pourquoi elle est là. Elle a une coquettene à l'œil gauche et son expression me gêne. La petite croix qu'elle porte sur la poitrine semble la destiner à une existence terne et soumise. Mais c'est peut être le dossier de cet horrible fauteuil bourgeois qui me trompe. Quand elle sera grande, montrera-t-elle ses seins, elle aussi, et la petite croix se fera alors plus perverse ? Elle ne sourit pas. Je crois qu'elle sera laide et peu futée.

Ah les cons ! Les heureux mariés. Elle le dépasse de dix bons centimètres, mais ça n'est pas grave, ça. Regardez leurs bouches, comment s'embrassent-ils ? Il a la lippe molle vaguement baveuse et une moustache de phoque sous des trous de nez qui semblent les aspirer. Elle a le menton de Depardieu et les lèvres minces, avares. Elle ressemble à un travesti burlesque. Elle est de trois-quarts et pose la main gauche sur l'épaule gauche de son petit homme, elle le protège, le nabot. Elle porte une robe blanche, mais rien en elle n'évoque la pureté. Son œil est conquérant, elle ne me voit pas, elle a des projets en tête et la tête bien ficelée dans un casque de voile. Elle serait plus à l'aise dans des brodequins que dans ses escarpins. Lui, Tom Pouce, peut bien s'être fait la mèche du gommeux et l'œil du Rudolf, il est gras et mou, veule, il me regarde de haut parce que je suis assis. Ses souliers neufs le blessent, et son col cassé lui scie la nuque. Il était grouillot dans la pharmacie du beau-père, et la virago lui aura promis la boutique. Pouah !

Ces deux-là sont trois, tant la poupée ressemble à la petite fille qui la tient. Déterminée, cette enfant de six ans, à la frange coupée aux ciseaux, aux mains potelées. Le garçon (même âge) fait son petit soldat, dans sa tunique à brandebourgs. Il porte une curieuse casquette à pompon. Je n'en vois pas la visière, c'est peut-être une toque. Sont-ils sur des ruines ? Et derrière, comme un ciel tourmenté. Elle est assise, et il la domine, il pose sa main sur son épaule. Ils sont un petit couple. Le frère et la sœur, sans doute, ils se ressemblent, bien qu'elle ait les oreilles moins décollées que lui. Ils ne bougent pas plus que la poupée. La différence, entre eux et cette poupée, c'est que la poupée sourit et a des cheveux longs, blonds et bouclés.

Elle est folle. Elle tient dans la main droite, comme un poignard, un objet que je n'identifie pas. Derrière elle, une maison. Je remarque les plantes vertes et surtout les rideaux. J'attends qu'une main les écarte et qu'une vieille face ridée apparaisse. La fillette, elle, sourit. Elle n'est pas si folle. Elle a un œil plus bas que l'autre.

Des cheveux fous. Deux rubans qui ne retiennent rien. Et ses mains, habillées de mitaines blanches. Ses pieds en canard. Elle me regarde, elle sourit, elle a une belle bouche et un nez régulier. Mais elle est crispée, elle va ouvrir la porte et rentrer chez elle avec la vieille face ridée.

Il a des cheveux blonds et raides, il fait la grimace. Tête penchée. Sans doute le soleil qui le gêne. Il a des genoux grassouillets. On distingue, sur sa chemisette, des petits Tarzans. Il porte des socquettes blanches. Il me regarde, il semble se demander si ça sera encore long. Il ne sait pas que je le regarde, vingt-cinq ans plus tard, en écrivant cet article, puisqu'il n'est pas l'un des "chefs-d'œuvre des photographes anonymes". Il ne sait pas qu'il écrira cet article sur ce livre troublant, livre miroir, recueil de photos que rien ne prédisposait au nom de chefs-d'œuvre, puisqu'elles ne faisaient pas même partie d'une œuvre. A moins que la vie elle-même ne soit une œuvre forte, comme un papillon épinglé en plein vol.

MEILLEURE BANDE DESSINEE DE L'ANNEE

ANGOULEME

GRAND PRIX ALFRED 82

KATE

de

COSEY

ALBUMS DEJA PARUS

Souviens-toi, Jonathan
Et la montagne chantera pour toi
Pieds nus sous les rhododendrons
Le berceau du Bodhisattva
L'espace bleu entre les nuages
Dounlacha, il y a longtemps

EN VENTE PARTOUT

EDITIONS DU LOMBARD

Pas de signature, pas d'intermédiaires. Juste les photographiés, les morts, et vous, les vivants. Les morts ont vécu dans la seconde moitié du XIXe siècle. Une seconde, un point dans leur vie, a été sauvé, tiré du néant, promis à la résurrection, la vie éternelle. Un regard, une position de la main, l'aréole d'un sein, le tourment d'une mèche, le grotesque d'une intention, un orteil recroquevillé, un soulier, un bijou. Des fleurs, des pleurs, rien de sec. La vie est là, sortie d'une boîte de biscuits Geslot-Voreux où s'entassaient des vieilles photos, ou d'un cahier, d'un album et soudain c'est votre album, là, sous vos yeux, votre famille. Regarde l'album, bébé Cadum, on était chouettes quand on faisait des galipettes, toi en jupette et moi en grenouillère. C'était hier. Et ça sera demain. Ce sont des vieilles photos (d'amateurs ou de petits pros), qui parlent comme un conteur à la veillée, fortes comme des paroles tenues d'autres conteurs, transmises. Un patrimoine, en somme. Il y a de cela quelques mois, a paru un ouvrage admirable sur les masques mortuaires, qui dévoilait l'ultime expression de personnages illustres. Cet ouvrage s'appelait "Mort, où est ton visage ?" (*), celui-ci pourrait s'appeler "Vie, où est ton visage ?" dans une première lecture, puis "Art, quel est ton message ?" dans une seconde. A l'époque où ces photos ont été prises, on refusait à la photographie la qualité artistique. Elle ressemble trop au réel. Elle est trop vraie. Et pourtant ces photos nous émeuvent, sans qu'il y ait eu intention préalable. Comme nous émeut la Joconde et son troublant sourire. Et ne nous trompons pas. Chez la Joconde, c'est bien ce sourire énigmatique qui émeut et fascine, pas la réalisation du tableau. Et le talent de Vinci est d'avoir eu cet œil de photographe et peu importe le temps qu'il mit à peindre Mona Lisa, ce temps fut sans doute bien moins long que celui qu'il prit à guetter ce sourire.

J'avoue que le livre de Pierre de Fenoyl me trouble, comme des bribes de conversation saisies dans la rue, ou des flashes dans le métro. Mona Lisa, un quart de seconde, à l'autre bout du quai. Ce que Jacques Laurent exprime beaucoup mieux : *"La section d'un roman pétrifié que j'ignorerai toujours"*. La qualité de ces photos apparaît finalement évidente : elles tuent la mort. L'art a-t-il une autre fonction ?

H.P.

(*) Ed. du Rocher. Cf (A Suivre) n° 49 - p. 96

PIERRE DE FENOYL : Les Chefs-d'œuvre des photographes anonymes - Préface de Jacques Laurent. Ed. Hachette. 210 P. 195 F.

LUIS BUNUEL
MON DERNIER SOUPIR
Ed. Laffont
324 P. - 72 F

"Je ne suis pas un homme d'écriture. Après de longues conversations, Jean-Claude Carrière, fidèle à tout ce que j'ai dit, m'a aidé à écrire ce livre." C'est par cet avertissement – bien superflu en vérité - que débute *Mon dernier soupir*, autobiographie picaresque qui conte les aventures d'un certain Luis Buñuel. A vrai dire, aucun genre littéraire ne pouvait, mieux que celui-ci, convenir aux souvenirs kaléidoscopiques du metteur en scène de *la Voie lactée*.

Peu importe en effet de savoir qui, dans l'affaire, tient le stylo ou frappe les touches de

la machine, les pas seuls du héros importent, qui entraînent le lecteur de tribulations en péripéties et de surprises en émerveillements, à travers le poudroiement d'un chemin tendu entre l'Espagne moyenâgeuse du début du siècle et le Mexique contemporain, via le surréalisme, la guerre civile et le melting-pot américain.

Merveilleux compagnon de voyage, Buñuel sait, à l'occasion, nous faire apprécier la beauté d'une femme, la sécheresse d'un coup de feu ou l'âpreté délicate d'un dry martini, et si un détracteur s'avise de lui faire quelque reproche, il lui répond sereinement, à la manière de Stendhal : *"Hé Monsieur, un roman est un miroir qui se promène sur la grand-route, tantôt il reflète à vos yeux l'azur des cieux, tantôt la fange des bourbiers de la route. Et l'homme qui porte le miroir dans sa hotte sera par vous accusé d'être immoral !"*

J.-L.C.

REGIS FRANC
NUITS DE CHINE
Ed. Dargaud
56 P. - 40 F

Cet éblouissant clair de lune de couverture, ce titre de rêve, "Nuits de Chine" et bleue la mer, moelleux les divans, profonds les crépuscules d'Egypte. Que de vies exaltantes, à voir ces suaves appartements, ces bords de plage au soleil de midi, ces salles d'opéra, ces routes californiennes ! Qui sont donc les heureux personnages qu'un dessin au trait romanesque entraîne dans son sillage ? Romanesque autant que les titres de ces courtes histoires : "La chartreuse de Parme", "Tadzio n° 2"...

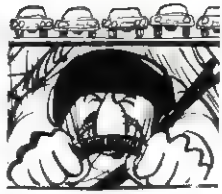
Mais fini de feuilleter ! A la lecture, toutes ces existences saisies par un Régis Franc d'humeur caustique fleureraient plutôt, telles ces deux pages édifiantes ironiquement intitulées "Soir de Paris", le parfum bon marché qu'on pare de noms trop riches pour être vrais et juste bons à décorer le vide des aventures de midinettes. Tous ces élégants fats sourient à l'image que leur renvoie le miroir, où Franc trace en filigrane la bêtise replète et contente d'elle-même, la vacuité fardée et suintant d'ennui de bourgeois ou pseudo-intellectuels bon teint, tout petits-petits. Entre le "look" mode, les croisières du dessin et le récit parallèle, se marque le décalage éternel entre le roman et la vie, entre la réalité et les apparences.

Les *Nuits de Chine*, c'est une succession de très beaux plans cinématographiques en technicolor, sur des scénarios un rien énigmatiques ne manquant pas d'originalité, c'est un peu la nouvelle adaptée pour le cinéma.

C.L.

EDIKA
HOMO SAPIENS CONARDUS
Les Albums Fluide Glacial
B. diffusion
48 P. - 34 F

Lorsque l'on songe au chemin parcouru par l'homme depuis Bécassine jusqu'à l'œuvre d'Edika, on ne peut s'empêcher d'admirer la courbe ascendante de l'esprit humain, vers les sommets insondables d'un nouvel humour. Le Seigneur disait qu'il est plus facile à un chameau de rentrer dans le trou d'une aiguille qu'à un riche de rentrer au paradis, mais nous savons maintenant qu'il est plus difficile de ne pas arriver



à ne rien comprendre aux histoires d'Edika que de ne pas envisager d'en saisir la symbolique beauté. Et l'inverse, ou vice versa.

En tout cas, voici l'une des premières expériences en B D où l'absurde au quotidien est poussé aux limites extrêmes des capacités intellectuelles du lecteur moyen. Qu'il en périsse, l'imbécile ! En nous laissant nous marrer à ces historiettes édikaéennes d'une absolue démence.

M.P.

CATHERINE L. MOORE
MAGIES ET MERVEILLES
Ed. Casterman
Coll. Autres temps, autres mondes
264 P. - 52 F

Dans les films des années 70 et 80, le héros est mal rasé, on y a l'injure crue, les balles traversent les corps dans des flots d'hémoglobine, et l'on quitte son pantalon (ou sa culotte) pour y faire l'amour.

Alors, quand on revoit un de ces beaux et grands films des années 40 et 50, ou l'héroïne ressort de l'océan démonte avec sa mise en plis impeccable, où l'on s'embrasse lèvres serrées, où les trépas poétiques sont accompagnés de longues phrases édifiantes, on en a une curieuse impression de décalage. Et, suivant qu'on éprouve du goût ou du mépris pour la nostalgie, on en ressort soit frustré par ce manque de réalisme au premier degré, soit illuminé par l'éclat du mythe vivifiant.

Ce phénomène se produit également dans le domaine de la SF littéraire, quand, passé le bain corrosif du réalisme actuel, on fait retour aux textes primitifs du mythe, oui, des envolées de l'imagination, certes, mais pas de sang dans les artères, pas de vent dans les cheveux, pas de pipi dans la vessie." C'est l'impression qu'on ressent à la lecture des six longues nouvelles (fort belles au demeurant) de Catherine Moore, que Dorémieux a réunies dans ce qui est plus un hommage à quelqu'un qui s'est tu (l'auteur, âgée aujourd'hui de 72 ans, n'a plus écrit une ligne après 1958), qu'une visite à un vivant.

Mais cette remontée dans le temps a du charme – celui de ce futur qui ne fut jamais si beau que jadis.

J.-P. A.

ELLES SONT DE SORTIE
PORNOGRAPHIE CATHOLIQUE
Ed. du Dernier Terrain Vague
48 P. - 125 F

Ce n'est pas de la bande dessinée, ça n'en possède ni le goût ni la couleur – et ce, malgré certaines pages aussi gaiement banalisées qu'une charcuterie.

Ce n'est pas non plus de l'illustration bien que Bruno Richard et Pascal Doury fassent preuve d'une virtuosité peu ordinaire dans le maniement de l'outil graphique.

Ça échappe à toute définition – et pourtant, M. Lepetit-Robert semble bien près de la vérité lorsqu'il affirme que la pornographie est – je cite – *"la représentation de choses obscènes destinées à être communiquées au public"*.

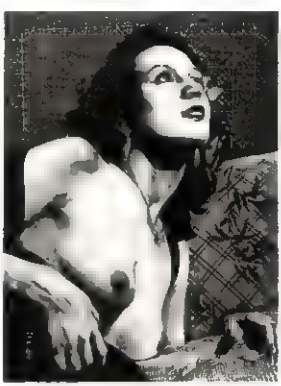
Mais en tout cas, par la porte ou la fenêtre, "il faut que ça sorte" (cet album ne correspond-il pas au n° 10 de la revue *Elles sont de sortie*), ce qui nous vaut un jaillissement de porno-Mickey, porno-nazi, porno-papa, porno-maman, porno-catho "et autres bons objets" comme on dit dans ces ventes aux enchères où les héritiers fébriles bazardent allègrement les biens familiaux.

Décidément, il pousse, dans ce "dernier terrain vague", des fleurs bien singulières, et neuves, et belles.

J.-L. C.

JEAN-CLAUDE CLAEYS

« Jean-Claude Claeys, le seul dessinateur de BD dont on ait envie de toucher les planches ».
(Max Fury, L'écho des Savanes)



PORTE-FOLIO PARIS-FRIPON

- **Dix planches + deux**
- **Format original : 41 × 52 cm**
- **Etui cartonné, toilé et illustré.**

Tirage limité à 1000 exemplaires.
Planches sans texte.
Photogravure et impression d'art.
UN IMPOSANT OUVRAGE POUR BIBLIOPHILES

250 Fr TTC

DIFFUSION EN LIBRAIRIES : S E D L I (68) 69 08.29

RAPPEL

BANDE DESSINÉE 1981-1982
Toute actualité BD (albums, zines, TV,) des interviews et articles Tardi, Teule, Sole, Druillet, Vautrin, Malet, Garcia, Bilal, Pratt, Munoz & Sampayo) des BD de Fred, Veyron, Comès, Tardi, Druillet, Cousin, Caillon, Claveloux et un demi-millier d'illustrations. Un album de 176 pages, 22,5 × 29,5 cm, couverture cartonnée illustrée par Jean Solé
100 Fr TTC
Diffusion en librairies : B Diffusion, 40 Bd St Germain, 75005 Paris

Bon à découper (ou recopier) et à retourner à :
SEDLI, Place aux Renarts, 11240 Hounoux (68) 69.08.29

Nom/Prénom .....
Adresse .....
désire recevoir :
..... **ex du Portefolio J-C. Claeys × 250 Fr** .....
..... **ex de Bande Dessinée 1981-1982 × 100 Fr** .....
Total à payer : .....
Réglement joint par chèque ou mandat.

BINET
KADOR - T. IV
52 P. - 38 F
HISTOIRES ORDINAIRES
52 P. - 34 F
Les Albums Fluide Glacial
B. Diffusion

Un trait souple et d'une grande ampleur, un dynamisme ne manquant pas de retenue, une volonté d'analyser en profondeur les problèmes du couple et de son environnement, un désir de mieux connaître la pensée canine dans ses expressions les plus élevées, tels semblent être les axes forts, mais translucides, du philosophe Binet. Oscillant entre une approche sociologique qui doit beaucoup à Max Weber et une vue humaniste inspirée de Saint-François d'Assise qui parlait aux bêtes, le susnommé Binet édifie, planche après planche, le grand monument à la gloire de la petite bourgeoisie triomphante retirée dans les H.L.M. comme des Peaux-Rouges dans leur réserve.

L'un de nos vénérés ministres, récemment, certifiait que le Président de notre non moins vénérée République, appréciait beaucoup la bande dessinée. Suggérons donc à la tête de l'Etat de penser à la vie des Bidochon, qui, après avoir voté du côté de la rose aux présidentielles, ont penché vers l'anémone aux dernières cantonales sans doute parce que rien n'a changé dans leur vie. Il suffit de lire Binet pour s'en apercevoir. Il faut aussi relire Kant sous l'exégète Kador, pour se rendre compte qu'on est bien peu de chose. Et découvrir ces *Histoires ordinaires* pour saisir la France profonde, et quand on dit profonde.

M.P.

YVES FREMION
TERRITOIRES DU TENDRE
Ed. Denoël
278 P. - 26 F

Une créature synthétique programmée pour être fille de compagnie est accusée d'avoir eu des relations sexuelles avec un humain : c'est une histoire d'amour et de science-fiction.

Un "couple à trois" (trouple ?) commande pour son agrément un simulacre d'Indien du XIXe siècle, dont la force psychique le détruit : c'est une autre histoire d'amour et de SF.

Sous les yeux incompréhensifs d'un explorateur terrien, deux habitants d'une planète lointaine entament leurs rites nuptiaux, qui ressemblent fort à ceux des mantes religieuses : encore une histoire d'amour et de SF.

Yves Frémion a réuni sous un bien joli titre onze histoires d'amour et de science-fiction, toutes inédites, quatre d'auteurs français (dont lui), les autres d'écrivains anglo-saxons. Un plaisantin a dit une fois qu'il était possible de réunir des anthologies sur n'importe quel sujet, fût-ce la poêle à frire dans le cosmos. C'est sûrement vrai, mais sur un thème où la SF est d'ordinaire timide ou allusive, par manque d'imagination d'ailleurs plus que par censure, Frémion a tenu le pari de nous présenter des sensualités et des sexualités *différentes*, mais crédibles, en des textes où se détachent Judith Merril, savante, Michael Bishop et Craig Street, planants, Roger Zelazny, féroce, et un Français trop discret, Jean-Pierre Hubert, qu'on aimerait lire plus souvent.

J.-P. A.

ROLAND JACCARD
DICTIONNAIRE DU PARFAIT CYNIQUE
Ed. Hachette
160 P. - 49 F

Les cyniques ne sont pas sinoques. Ils énoncent des aphorismes avec une saine et joyeuse méchanceté. Ils prennent leur pied à tordre le cou à la langue. Ils chantent défaite quand d'autres chantent victoire. Ils impliquent plus qu'ils n'expliquent. Jaccard et Topor nous ont confectionné un petit dictionnaire d'aphorismes et citations pour briller, en société, comme une lame de couperet.

L'amour ? *"Un commerce orageux qui finit toujours par une*

banqueroute" (Chamfort). C'est un aphorisme, oui, et *"un aphorisme est soit une demi vérité, soit une vérité et demie"* (K. Klaus). Les cyniques sont des inadaptés! *"Plutôt que d'adaptation, ne vaut-il pas mieux parler de soumission?"* (R. Jaccard). Ils n'auraient pas dû naître! *"Je suis contre l'avortement. Tuer un être humain avant qu'il soit devenu un bébé est inadmissible. C'est une preuve d'impatience"*. (R. Topor). Ils méprisent la littérature! *"Il y a des gens qui ont une bibliothèque comme les eunuques ont un harem"*. (V. Hugo). Ils n'ont pas l'esprit scientifique! *"Le biologiste passe, la grenouille reste"*. (J. Rostand). C'est parce qu'ils sont malheureux! *"Le bonheur n'existe pas. En conséquence, il ne nous reste qu'à être heureux sans"*. (J. Lewis). Ils n'ont aucun bon sens! *"Le bon sens est le concierge de l'esprit : sa fonction est de ne laisser entrer ni sortir les idées suspectes"*. (D. Stern). Ils ne sont pas sérieux! *"Le sérieux, ce symptôme évident d'une mauvaise digestion"*. (F. Nietzsche).

Apprenez-les par cœur, ces petites phrases, et inventez-en vous-mêmes. Soyez méchants. On vous dira sans pitié? *"La pitié du bourreau consiste à frapper d'un coup sûr"*. (E. Jünger).

P.S. sur les dessins de Topor : *"Le bon goût est le contraire de l'art"*. (P. Picasso).

H.P.

ALAIN DE MIJOLLA
LES MOTS DE FREUD

Ed. Hachette
256 P. - 69 F

Lorsque Sigmund Freud arpentait la forêt viennoise en compagnie de sa famille, il avait coutume de jeter son chapeau de velours à ruban vert sur les

espèces rares de champignons qu'il se plaisait à débusquer ; pour le plaisir de soulever soudain le couvre-chef devant un public médusé... Alain de Mijolla dit avoir adopté à son tour, dans sa lecture de Freud, un système analogue de repérage, en jetant, en guise de chapeau, le coup de crayon qui va isoler un spécimen de pensée *"particulièrement comestible"* ou *"tel passage tout à fait empoisonnant"*...

Flanant dans la forêt des écrits freudiens, le chasseur de maximes a ainsi moissonné une récolte abondante d'aphorismes, d'anecdotes, d'opinions et de bons mots, qui, ainsi découpés, gagnent une petite teinte de "bâton rompu" et dressent, en lieu et place d'un manuel de psychanalyse, le portrait d'un être vivant. Extraites du corps compact des œuvres elles-mêmes, les phrases se trouvent soudain réattribuées à un homme, pas à une théorie... Témoins parmi d'autres, ces exclamations piquées d'humour, du style : *"les critiques dont les travaux se limitent aux recherches méthodologiques me rappellent ces gens qui nettoient toujours leurs lunettes au lieu de les mettre pour y voir plus clair"*...

Au travers de ces *Mots de Freud*, jetés sur la vie, l'amour, la morale, la mort, les femmes (les mots qui ont peut-être le plus mal vieilli), se dessine une grande sagesse : celle du doute qui s'attache à la connaissance, accompagnée du refus de chercher une consolation dans la science ; et par dessus tout, l'absence totale d'aigreur ou de découragement, malgré une lucidité extrême sur la médiocrité des hommes, que Freud tenait pour des canailles! En somme, une vivante lutte contre l'esprit de sérieux, qu'illustre Sempé en assaisonnant le tout d'une poignée de dessins.

C.L.

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION LA RELIURE (A SUIVRE)

Conservez vos numeros avec la reliure spéciale, toilee sable et frappée au sigle (A SUIVRE). Les reliures sont vendues par 2 et chacune peut contenir 6 numéros. Pour les recevoir, retournez le bon ci-dessous.

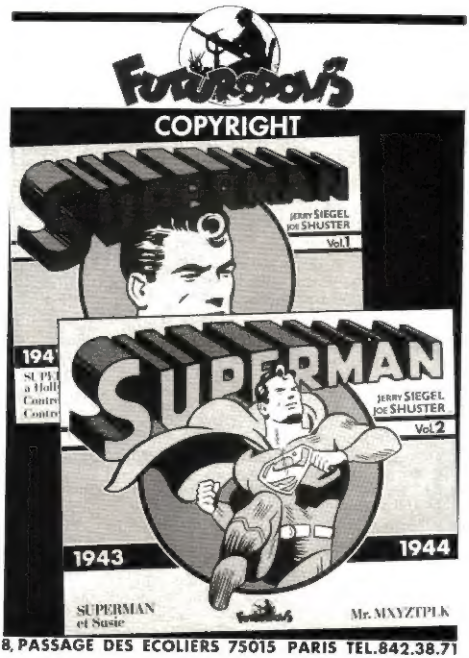
BON DE COMMANDE à retourner à : CASTERMAN
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL : LOCALITÉ :

Je désire recevoir _____ paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 70 F TTC, port et emballage compris
Prix Total _____ F TTC Ci-joint mon règlement



8, PASSAGE DES ECOLIERS 75015 PARIS TEL.842.38.71

FRANCIS LACASSIN
TARZAN
Préface de Burne Hogarth
Ed. Veyrier
224 P. - 148 F

Perce Dempsey Tabler

Ne dites plus qu'où il y a de la Jane il n'y a pas de plaisir, ni que Tarzan ne fait pas le bonheur. Le couple mythique d'Edgar Rice Burroughs a déjà fait rêver des millions de lecteurs et de cinéphiles. Quarante romans et nouvelles, longtemps illustrés par Allen Saint-John, une quarantaine de films, des milliers de bandes dessinées. Nous avons tous pour ce grand niais les yeux de Cheeta. Je tape moi-même ces lignes sous une affiche d'époque : *le Trésor secret de Tarzan*, de Richard Thorpe, avec Johnny Weissmuller, Maureen O'Sullivan, Johnny Sheffield. Francis Lacassin a réuni tout ce que vous vouliez savoir sur Tarzan sans jamais oser le demander, du film indien de 1937, *Toofani Tarzan*, parlé en hindi, à *Tarzoon, la honte de la jungle*, de Picha. C'est une véritable défense (d'éléphant ?) et illustration de Tarzan qui vous est proposée. Dessins et photos y abondent et je me suis plu à imaginer la Jane-Bo Derek de 81 dans les bras du Tarzan-Perce Dempsey Tabler de 1915. Waouuu ! *Elle* aurait encore préféré King Kong !

H.P.

WOLINSKI
LA BAGUE AU DOIGT
Ed. Albin-Michel
79 P. - 39 F

Il n'en a pas marre, Wolinski ? De mettre tout le monde à poil pour un oui pour un non et de regarder le monde entier prendre des couleurs à travers le quasi unique prisme du zizi ? Tout l'arc-en-ciel politique, économique et social s'y réfracte, à fesse-que-veux-tu : en vrac, la concurrence japonaise, l'entrée des communistes au gouvernement, l'art de rouler le fisc, les opérations contre la vie chère, l'électorat en état de choc, les difficultés de l'entreprise et tout l'air du temps...

Par-ci par-là, c'est drôle, mais la fesse wolinskienne, ça devient triste quand on en abuse : elle a perdu, disons, son côté coup de poing dans la figure ; on l'a trop lue ou trop vue, ou on en a trop entendu causer. Ce dernier album, c'est un peu la paillarde qu'on reprend par habitude mais qui n'a plus tellement d'effet sur une fin de banquet endormie. L'ambiance est retombée, mais au milieu des bouteilles vides, Wolinski, assis sur la table, continue à pousser le couplet en tapant sur le ventre de sa voisine, obstinément sale gosse.

Le tout s'intitule joliment, très bon chic bon genre, *la Bague au doigt*, ceci pour les nécessités de l'humour sans qui l'album se fût appelé plus justement, au premier degré, la main aux fesses...

C.L.

BOTTARO
PEPITO
Ed. Futuropolis
240 P. - 50 F

Il paraît que la grande aventure est de retour. Eh bien, c'est exact !

Cette fois encore, le galion de l'allègre Captain Pepito cingle toutes voiles dehors vers les eaux interdites de Las Ananas, le domaine du fourbe, cruel et crétinissime gouverneur La Banane, et sa proue incrustée de coquillages exotiques soulève un sillage qui fleure bon la fantaisie et l'iode roboratif.

Pavoisez, amateurs de "petits formats", car le corsaire bien-aimé est de retour !

Déridez-vous, nouveaux gourmés de la bande dessinée qui tirez toute votre science de la page spécialisée de "news", et découvrez le contenu rafraîchissant de ces petites revues injustement méprisées qui pullulent à la périphérie des kiosques à journaux !

Salivez, esthètes impénitents, en (re)découvrant l'un des plus beaux traits qui soit (celui de Luciano Bottaro, l'auteur de la série) !

Frémissez, amateurs d'arches perdues et autres péripéties éperdues, car voici la souce à laquelle s'abreuve le genre que vous appréciez !

Ohé, du vaisseau Futuropolis ! On veut la suite !

J.-L. C.

UN VAUTRIN ARDENT

Une bonne chose : les lecteurs de Vautrin seront désarçonnés, dérangés par *Canicule*. A toujours donner la même pâtée aux mêmes gloutons, le meilleur cuisinier perd une étoile. Et les romans de Vautrin, goûteux, truculents, savoureux, auraient fini par gâter le goût de ses habitués, si le maître n'avait, d'un coup, réinventé à la fois la casserole et le fourneau.

Ce roman, dont la Beauce est la princesse, n'est pas un roman, c'est plusieurs livres en un. Tenez, puisqu'il faut en passer par là : imaginez la Beauce, longue, sèche, un été sans eau, où les étourneaux claquent du bec, où les hommes se grattent sans cesse l'entrecuisse tant ça chauffe sous le cagnard. Et le silence des matins, crevé par les moteurs d'avion des batteuses. Dix histoires, dix profils de malheur où nous choisissons Coob et Noémie Blue, la miss aveugle. Un voyou américain, un jongleur du fric-frac atterrit chez les magnots. Le baraqué, le méchant va devoir sauver sa mise dans les étables, sous les greniers des bâtiments d'une grosse ferme tribale. Un drôle de monde, sous la canicule.

Je souhaite à chacun d'éprouver le sentiment de malaise qui m'a poissé l'humeur ; enfin un roman atteignait son but. Vautrin, cette fois, a tordu le cou aux bons sentiments ; les gentils loco-M'Baba sont partis, restent les salauds, les grossiers, les pagus. Je me disais : c'est tristouille, noirâtre, lucide comme un roman sudiste. Attention aux comparaisons, équivalences et autres logorrhées journaleuses, reste, mon ami, que Vautrin atteint là une maturité farouche. Même le style, les floritures de *Billy-ze-kick*, de *Bloody Mary*, Vautrin les jugule. Et Dieu sait le sang que l'on sue quand il faut se battre contre ses propres penchants, ses propres facilités. Vautrin n'a pas laissé glisser la plume. Alors son écriture s'est épurée, acérée.

Reste un roman noir, tendu, méchant et brûlant. Ni une mômerie, ni un soufflé aux morilles, pas une historiette campagnarde, jamais une tentative de séduction graveleuse, aucune facilité-néo, nouvelle, ou je ne sais quel artifice de briscard littéraireux. Un roman qui étonne son lecteur. Des histoires de désespoirs où les initiales QHS ne sont pas là pour taper l'œil, où les héros, même s'ils se nomment Socrate, ne boivent que du Chassagne-Montrachet, où «l'Ange-Bleu" est bien le néon d'un minable bordel de Chartres l'admirable. Et puis – clin d'œil sans doute – Vautrin montre le bout du pentel au détour d'une page ; il brise le jeu, écrit la Beauce, sa Beauce, qui, *"brisée par la paresse, s'absente à nouveau de sa beauté. Moins d'ombre pour prolonger sa grâce. Plus de creux, plus de détails, de fripponneries d'expressions pour adoucir ses formes campagnardes. Abandonnée à sa langueur qui recommence, soudain privée des hommes, toute à sa sauvagerie, terre oubliée, elle se ferme. Elle s'abandonne"*.

A.D.

VAUTRIN : Canicule - Ed. Mazarine - 293 P. - 65 F

OLYMPUS

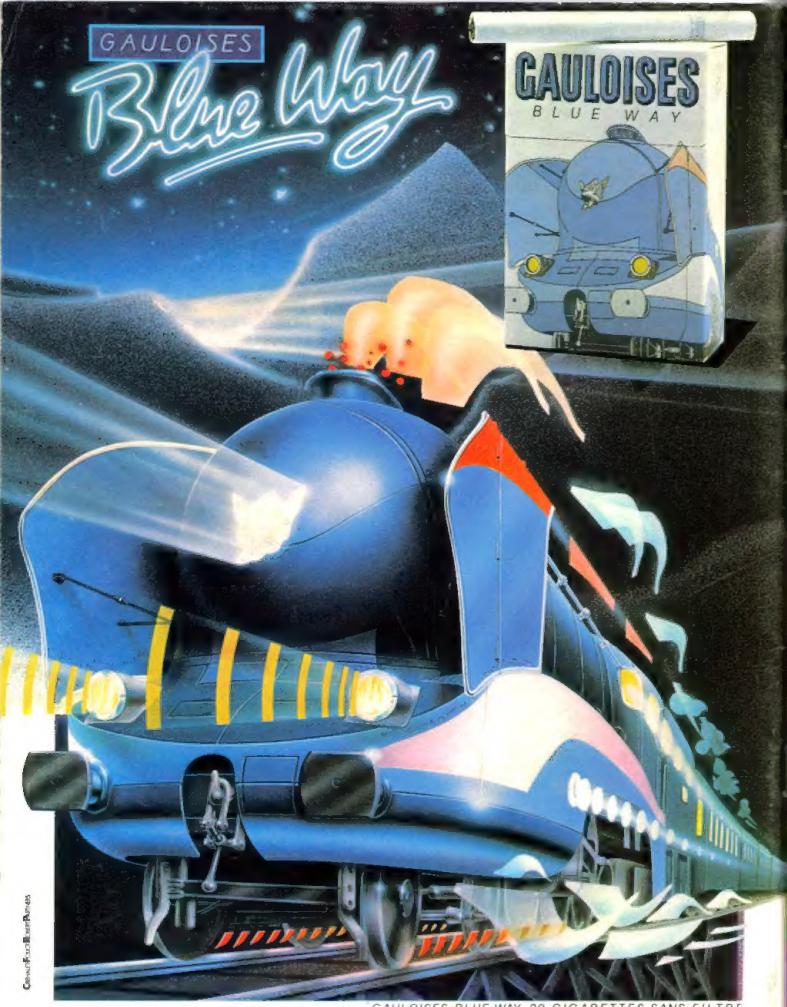
La réussite est automatique.

En 1982, le nouvel automatisme réside dan
une cellule qui mesure la lumière en temps ré
analysant ses plus infimes variations pendant
prise de vue.

A cette ultime précision, l'Olympus OM-1
ajoute l'une des meilleures gammes mondiale
d'optiques interchangeables et plus de 240 acce
soires, au choix. Quel que soit le sujet abordé,
réussite est automatique.

S.C.O.P. importateur exclusif, 27-33 rue d'An
tony, Silic L. 165, 94533 Rungis Cedex.

Olympus OM-10.
L'ultime précision est l'art.



GAULOISES BLUE WAY 20 CIGARETTES SANS FILTRE